



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

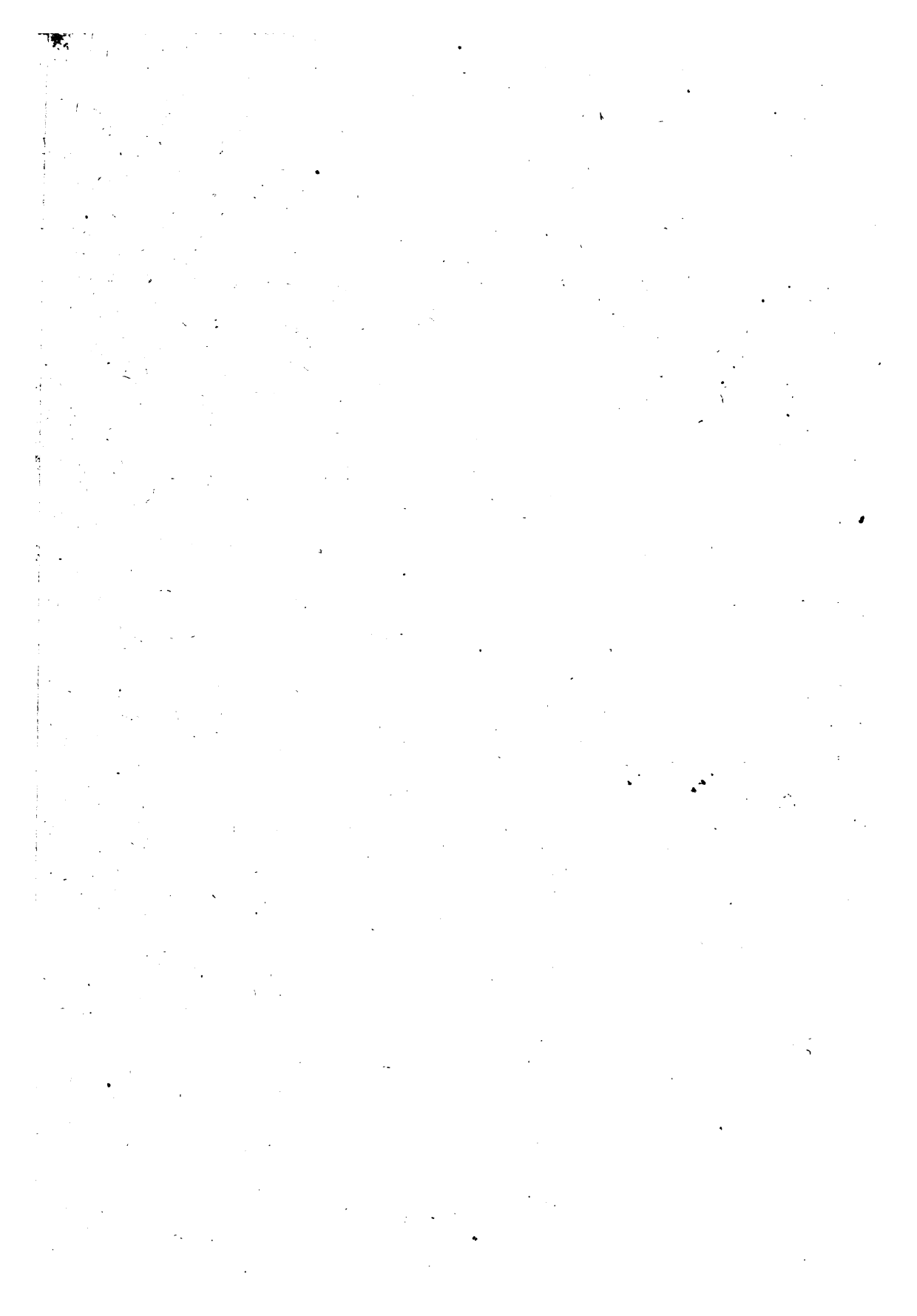
À propos du service Google Recherche de Livres

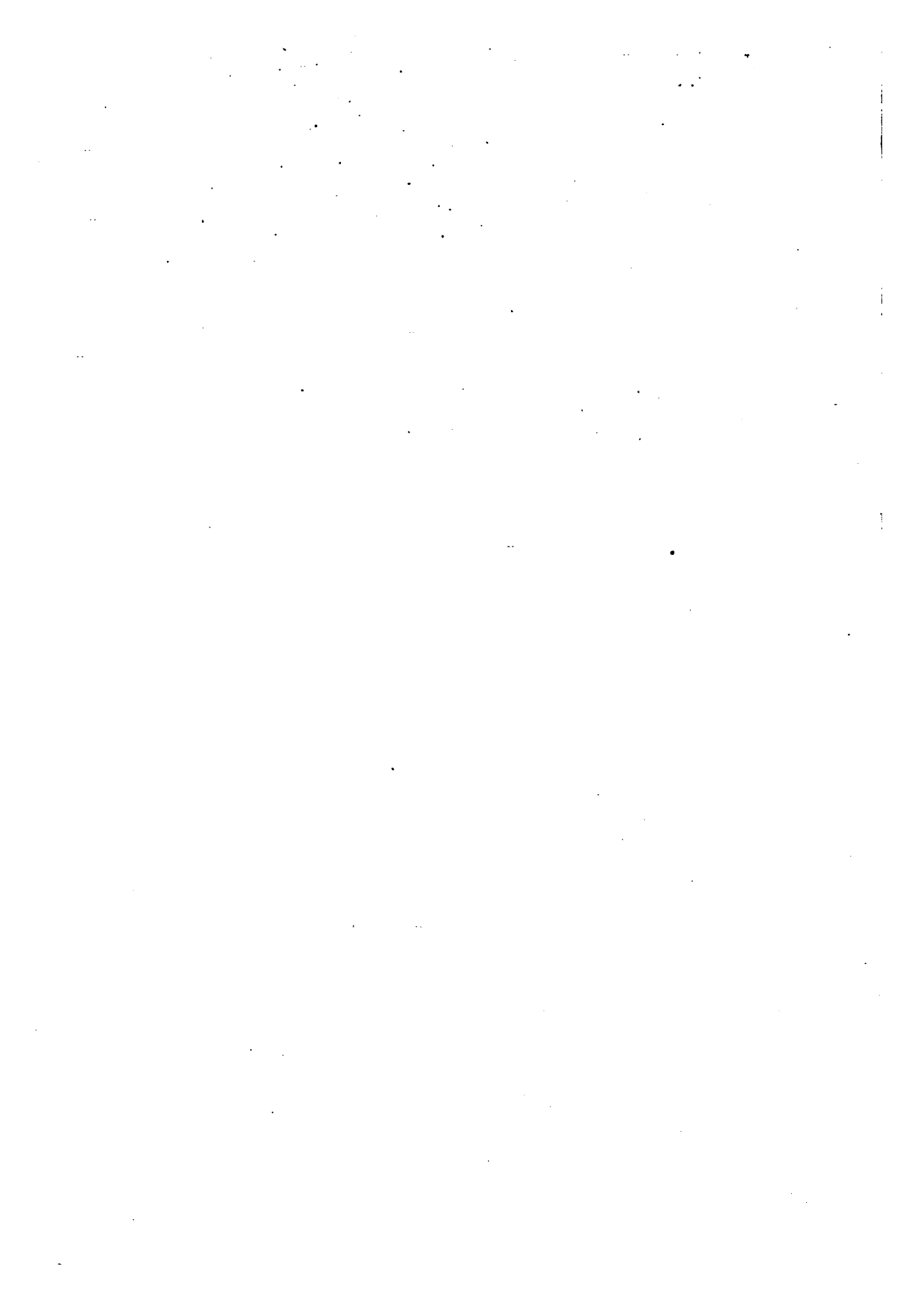
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

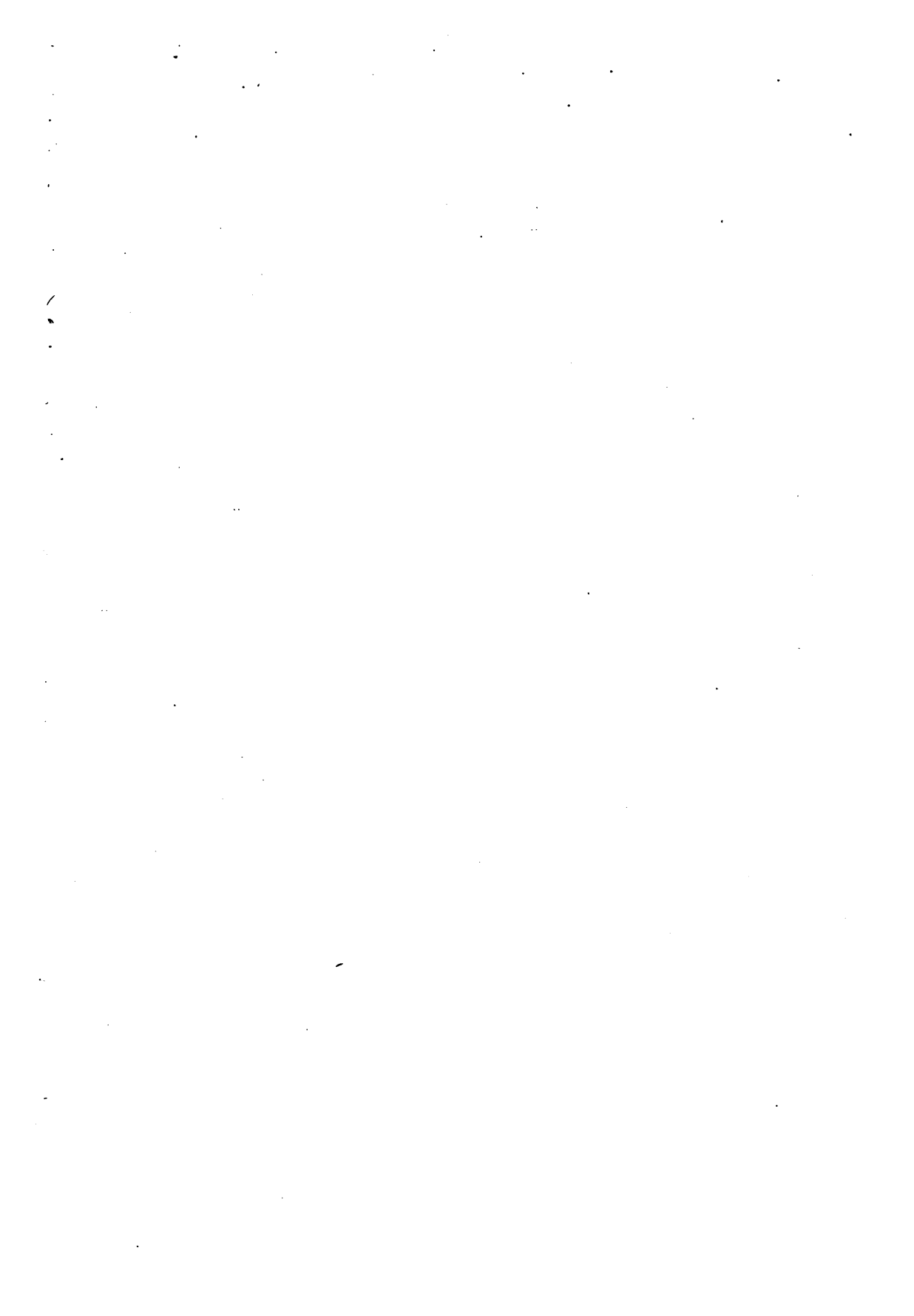
Span 444.14

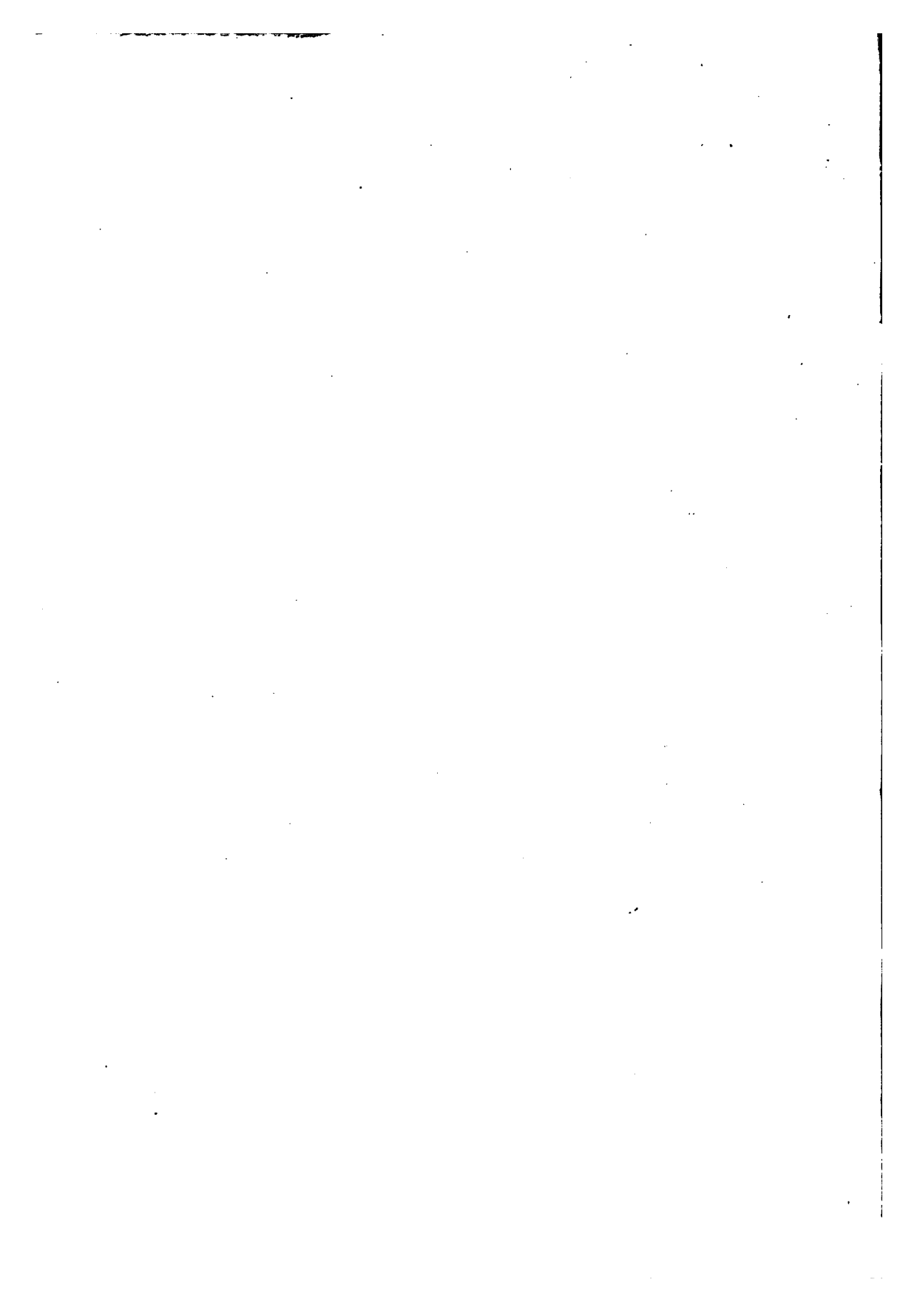


**HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE INCOME OF
A FUND LEFT BY
LESTER B. STRUTHERS/1910**









J. MASSÓ TORRENTS

HISTORIOGRAFIA

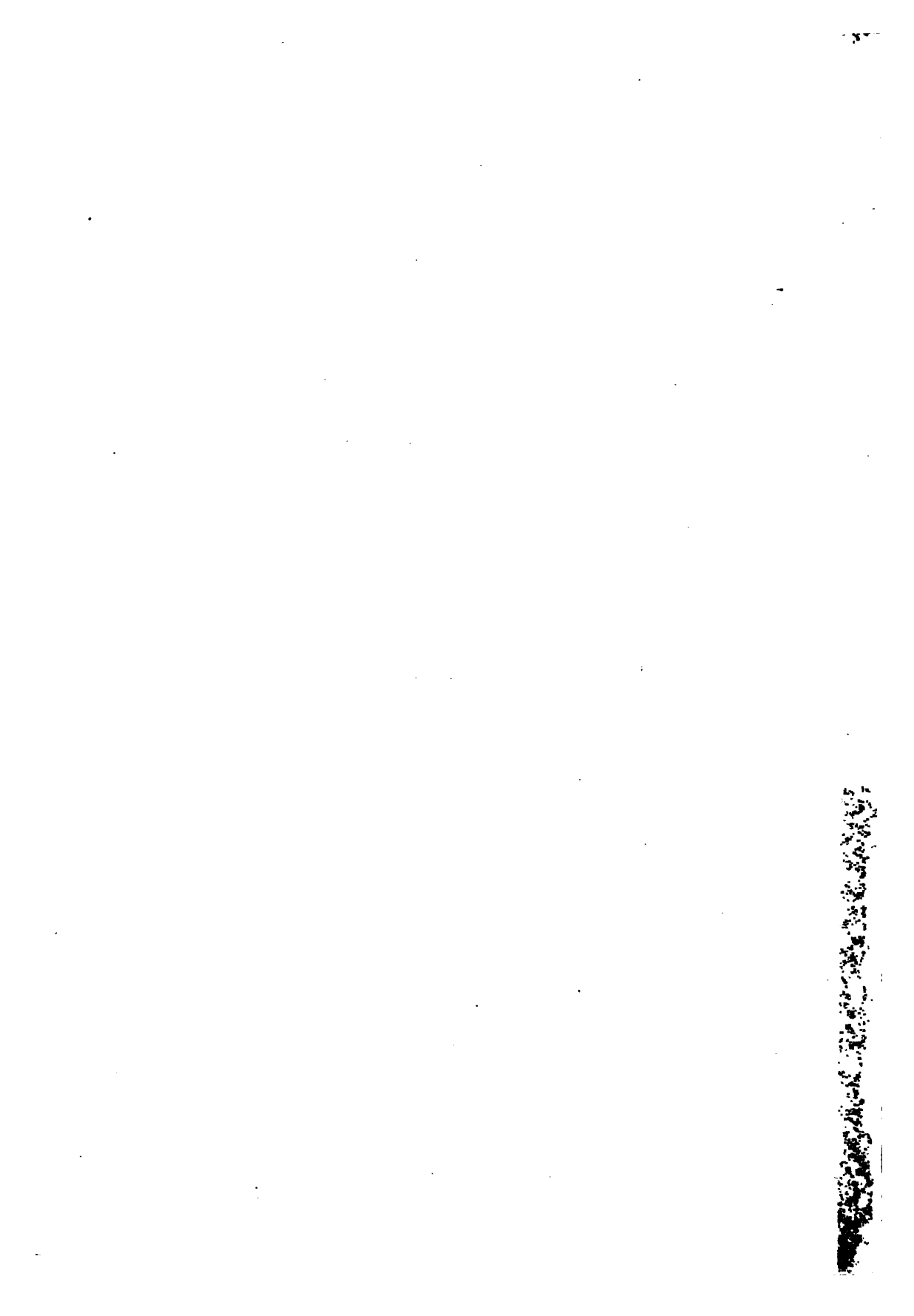
DE CATALUNYA EN CATALÀ

DURANT L'EPOCA NACIONAL

Extrait de la *Revue Hispanique*, tome XV

NEW YORK, PARIS

1906



HISTORIOGRAFIA DE CATALUNYA
EN CATALÀ
DURANT L'EPOCA NACIONAL

Solament prenem nota de l'historiografia referent a Catalunya, de manera que de les obres històriques traduïdes al català que no interessin, en tot o en partida, l'història catalana, no sen trobarà aquí cap relació, perquè no ha entrat ara en el nostre propòsit.

El present treball no té res de definitiu: ben al contrari, s deixem encara forces punts sense resoldre. No hem intentat sinó pendre inventari d'una part important, la més nacional, de la nostra literatura. Així i tot, haurem tingut ocasió de presentar en conjunt una bona sèrie d'obres que no s'havien vist precedentment reunides¹, algunes de les quals apareixen per primera vegada davant dels erudits. Presentem molt desiguals les descripcions dels manuscrits i ens-e sab greu presentar-les així: això depèn de que els hem haguts d'examinar en èpoques distanciades i en condicions diferents i de que algun d'ells no l'hem pogut encara veure, havent-nos de refiar de descripcions fetes per altri.

I

LES PRIMERS CRÒNIQUES

1. L'ÈPOCA COMTAL. 2. L'ESCOLA HISTÒRICA DE RIPOLL

3. LA LLENGUA VULGAR

De la fundació de la casa comtal de Barcelona arrenca l'història pròpia de Catalunya. La llegenda envolta molt aviat el seu fundador Guifre I Pilós, com si algun cant èpic, del qual no ns

1. M. Alf. Morel-Fatio, en la seva *Katalanische Litteratur (Grundriss der romanischen Philologie)* den Gröber, t. II, 2ª part, pp. 70-128), publicada en 1893, es el qui primer presenta un bon conjunt de l'historiografia catalana (pp. 114-121), que avui en dia resulta incomplet. També es apreciable el fet pel Dr. Otto Denk en sa *Einführung in die Geschichte der altcatalanischen Litteratur* (Munich, 1893, pp. 1-37 i 119-126).

ha arribat rastre, hagués perpetuat i desfigurat el personatge real, que no podem estudiar en els primers documents literaris, sinó solament en les actes i en els documents fefaents. Més endavant, a mesura que avança l temps i s'engrandeix el comtat, ja les nostres primeres cròniques dibuixen millor les figures dels magnats fins a representar-nos-els amb aquella vivor que no s troba mai en la fredor de les actes i documents oficials.

En l'història de la nostra cultura marca una fita, en el segle x^e, la vinguda de Gerbert, més tart papa Silvestre II, a Ausona, pera aprendre-hi matemàtiques seguint el consell del comte Borrell, qui va encarregar al bisbe de Vich Atton I^o de la seva instrucció. Uns tres anys va durar l'estada de Gerbert a Catalunya, i quan en 970 el comte Borrell va anar a Roma, l'acompanyaren el bisbe Atton i el mateix Gerbert², qui sempre més va recordar amb amor els anys passats a les nostres escoles.

Però es en el segle següent, i al monastir de Santa Maria de Ripoll, ont han de cercar-se ls primers rastres de la nostra història. Aquell cenobi, l'història del qual va tant lligada a la dels primers comtes beneficiaris de Barcelona; on reposaven les despulles del comte que s considerava fundador del llinatge català, se trobava regentat per una figura eminent, Oliva, qui, com a fill d'Oliva Cabreta, comte de Besalú i de Cerdanya, era prop parent de la família regnant. Oliva no es solament el constructor de la nova basilica, l'autor de l'interessant poema dedicat a Ripoll i als comtes allí enterrats antecessors seus³, sinó que

1. Moncada, *Episcopologio de Vich*, t. I (Vich, 1891), p. 147.

2. Havet, *Lettres de Gerbert* (Paris, 1889), p. vi.

3. Villanueva, *Viaje literario d las iglesias de España*, t. VI, Vique, 1806, p. 306. Ni aquest autor, ni P. Illicer y Pagès, ni Montsalvatje, s'han adonat que aquest poema es rimat.

Hoc adiens templum genitricis virginis almm,
Fac venias mundus, humili spiramine fultus.

.....
Septimus ipse sequor, qui nunc sum carminis auctor.

manté relacions polítiques amb un rei no veí com Sanç el Major de Navarra, i relacions literaries amb abadies tant apartades com Sant Benet de Fleury en el centre de la França. La correspondència literaria entre Oliva, abat de Ripoll (1008), de Sant Miquel de Cuixà (1011) i de Sant Martí de Canigó (1014?), bisbe de Vich (1018), i Gauzlin, bisbe de Bourges i abat de Sant Benet de Fleury, prova un canvi de manuscrits històrics entre ls dos monastirs que aviat serà posat en clar per M. August Vidier en una obra que prepara tractant de l'historiografia a Fleury del Loira, on se servaven les despulles de Felip I. Sobre la figura d'Oliva s'ha escrit bastant, però encara s fa esperar l'erudit al qual tempti fer-ne un estudi més complet i més literari que ls que fins ara han sortit; encara resten per estudiar els manuscrits del temps d'aquell abat, que, havent-se pogut salvar del foc i d'altres elements destructors, se guarden al nostre Arxiu de la Corona d'Aragó. Oliva devia saber triar-se bons companys; coneixem un altre monjo del mateix cognom, també escriptor. Quan va trobar auxiliars pera la construcció de tantes obres arquitectòniques com la basilica de les set absis, l'esplèndida portada i el gran mosaic de Ripoll, els cloquers de Cuixà i de Vich; quins altres ajudants ignorats devia haver-se percaçat pera l'adquisició i copia i canvi dels preciosos setanta un manuscrits amb els quals va augmentar la biblioteca del monastir durant el seu abaciat?, reglamentant lo *scriptorium* i amenaçant amb exco-

.....
 Conditur hic primus Guifredus marchio celsus,

Qui comes atque potens fulsit in orbe manens.

Aquest poema es potser la primera obra d'història nostra.

1. Baluze i de Marca, *Marca hispanica* (Paris, 1688); *Histoire littéraire de la France*, VII, pp. 366-368; Villanueva, *Viage literario*, VI, pp. 181-193, 302-310; Pellicer y Pagès, *Santa Maria de Ripoll* (Girona, 1878, i Mataró, 1888); Monsalvatje, *Noticias históricas*, t. IX (Olot, 1899), pp. 34-63.

2. Eguren, *Memoria descriptiva de los códices notables conservados en los archivos eclesiásticos de España* (Madrid, 1859), p. LII.

munió al qui s'incautés d'una sola d'aquelles maravelles! L'escola historica estava fundada i devia durar fins als primers reis d'Aragó de la casa de Barcelona.

Ja en les actes més antigues¹ se veuen transparentar entre l'latí dels documents els noms geografics en forma vulgar, no llatinisats, en nombre bastant considerable; però, partint del segle XI^e, compareixen frases senceres i noms d'utensilis de la vida quotidiana, quasi en la mateixa forma que l nostre català actual. En Milà ja havia observat alguns trets fisonòmics del nostre vulgar² que l distingien completament dels diversos llenguatges del mig-dia de França, Corberes enllà, unics usats pels poetes catalans. Aquests, per això, se traeixen en els segles XI^e i XII^e per bastants catalanismes, sobre tot en la rima, lo que indica una diferenciació de la fonetica catalana en aquelles epoques reculades pel desenrotllament artistic de la llengua. Els trovadors originaris de terres catalanes resulten més bons rimaires aplicant-los la pronunciació normal actual que no pas la provençal antiga. En el segle XII^e i primeria del XIII^e els documents ja contenen troços de certa llargada en vulgar que ns permeten estudiar l'estat de la llengua³. El primer document que sens presenta tot ell escrit en català es la capitulació del

1. Vegi-s l'acta de la dedicació de la Seu d'Urgell, de 839, que publica en Villanueva (*Viage literario*, t. IX, p. 285) i que reproduceix en Grandia en sa *Gramatica etimologica catalana* (Barcelona, 1901).

2. *De los trovadores en España*, t. II de les *Obras completas* (Barcelona, 1889), p. 482.

3. Diversos autors han publicat colleccions de documents en els quals sovintegen les frases catalanes. Vegin-se : Alart, *Documents sur la langue catalane des anciens comtés de Roussillon et de Cerdagne* (en els anys 1873 a 1877 de la *Revue des Langues romanes*, de Montpeller, i en vol. apart, Paris, 1881); Milà y Fontanals, *Notas de primitiva lengua catalana* (en la *Revista Histórica*, Barcelona, any III, 1876); Balari, *Origenes históricos de Cataluña* (Barcelona, 1899 molt especialment en la p. 572); però sobre tot la recent den Miret i Sans en la *Revista de Bibliografia catalana*, any IV, 1904, pp. 5-47.

castell de Llorenç en 1211, publicat per primera vegada pel senyor Miret i Sans ¹, que ha tingut la bona fortuna de trobar el més antic document literari català, que també, com succeeix en altres literatures romaniques, es un fragment d'unes homilies dels diumenges de Quaresma, que s'acosta molt, si no la precedeix, a la data del document anterior ². Tant com avença l segle l'ús del català escrit va generalisant-se, que se l'endevina quasi sempre acostant-se tant al que s parlava que, adhuc avui en dia, un català poc docte seguirà millor la lectura d'una obra del segle XIII^e i la trobarà més clara que no pas la dels nostres classicos dels segles XIV^e i XV^e, epoques en que ja s'havien format els estilistes i en que uns certs vicis de forma s'havien apoderat de la llengua escrita que l'havien apartada, potser massa, de la parlada.

4. *Cronica dels comtes de Barcelona e dels reis d'Arago.*

S'ha dit sovint, de la reconstrucció ³ ençà, que l monastir de Ripoll era l bregol de la nació catalana. Allí s guardaven les cendres dels nostres comtes i els monjos hi anotaven les gestes més principals de cada un; tant bon punt la tradició historica formada, s'hi seguiren apuntant els fets capitals dels nostres primers reis, fins que sembla trencar-se amb els darrers anys del XIII^{en} segle, quan ja aquell lloc havia deixat d'esser panteó reial. Ripoll era pels sobirans de Catalunya lo que l monastir de Sant Denis fou pels reis de França. De les diverses notes analistiques que ls monjos devien pendre, sense altres de perdudes, en tenim el *Chronicon Ripipullense*, del qual sembla que varen naixer els

1. *Investigación histórica sobre el Vizcondado de Castellbó* (Barcelona, 1900), p. 107.

2. Vegin-se les reproduccions fototipiques que acompanyen el treball del Sr. Miret en la *Revista de Bibliografia catalana*, vol. IV, 1904.

3. Va completar-se l'any 1888, sota ls auspicis del bisbe de Vich Dr. Josep Morgades i la direcció de l'arquitecte Elies Rogent, interpretant les traces de la basilica olivana.

anals de Sant Victor de Marsella, que acaba en 1191 i va esser publicat per Villanueva ¹.

Però la cronica que més anomenada ha donat el monastir es la de les *Gesta comitum Barcinonensium*, publicada per Baluze en la *Marca hispanica* ² i completada amb uns fragments trets de manuscrits que n Marca no va veure, per M. Barrau-Dihigo ³: per aquests fragments se sab que l redactor de la cronica va aturar-la l'any 1299. Aquesta cronica va esser considerada sempre com la oficial en lo que s refereix a l'història dels comtes de Barcelona, fins que, més tart, va esser substituïda per altres cròniques més generals que acullen molta més llegenda que no pas la de Ripoll, la més digna de fe i la de més antiga redacció entre les conservades.

Tant com es conegut el text llatí, sobre tot desde la seva publicació en l'obra de l'arquebisbe de París Pere de Marca, es desconegut el text català, completament inedit i del qual no sabem que ningú hagi escrit un mot malgrat els quatre manuscrits que ns el conserven, tots prou remenats per diversos investigadors.

Cinc manuscrits ens donen el text llatí ⁴:

A, el lat. 5941 de la Biblioteca Nacional de París, en pergamí, dels primers anys del segle XIV^e; es provinent de Ripoll i es el que va servir d'original al publicat en *Marca Hispanica*;

B, el lat. 5132 del mateix deposit, que també prové de Ripoll i sembla degut a diverses mans, totes del XIII^{en} segle;

C, un de lletra del segle XIV^e, propietat del Sr. Sanpere i Miquel, de Barcelona;

1. *Viage literario*, V, pp. 241-249.

2. Columnnes 537 a 580.

3. *Fragments inédits des « Gesta comitum Barcinonensium et regum Aragonie »* en la *Revue Hispanique*, t. IX (1902), pp. 472-484. M. Barrau Dihigo prepara una edició definitiva del text.

4. Segueixo, en la nota dels mss. llatins, a M. Barrau-Dihigo, que els porta ben estudiats. Creu que ls mss. ABCDE representen tres redaccions diferents de les *Gesta*.

D, el que porta la signatura G. 211 a la Biblioteca Nacional de Madrid, copia feta pera D. Gaspar Galceran d'Urrea, comte de Guimerà;

E, el manuscrit E. 2 de la mateixa biblioteca anterior, copia tretada per en Monfar i Sors d'una altra copia feta a Ripoll en 1600 per en Jaume Ramon Vila;

F. No sabem ont haurà anat a raure un manuscrit del segle xv^e que, segons en Pi y Arimon ¹, existia a Barcelona en la llibreria del Sr. Josep Anton Llobet i Vall-llosera, que duia la mateixa inscripció del publicat en la *Marca Hispanica*, això es: « Gesta comitum Barchinonensium scripta à monacho quondam Rivipullensi circa annum 1190 ».

Els manuscrits que ns han conservat el text català són els següents:

A', se troba en el Llibre d'Usatges i Privilegis format per encarrec del Consell de Barcelona pel seu escrivà Ramon Ferrer en 1335;

B', en el volum primer del *Llibre vert*, que, com l'anterior, se troba en l'Arxiu Municipal de Barcelona i va esser format pel mateix compilador. Se pot dir que A' va servir d'original a gran part de B', per més que ls dos textos se separin per lleugeres variants. Tots dos són magnífics llibres escrits en hermosa lletra sobre pergami, ple el B' de preciosíssimes miniatures. En Ramon Ferrer, que era escrivà del Consell desde 1335, va posar, al davant de la compilació dels privilegis de la ciutat, aquesta cronica comtal que es la unica en vulgar que porta el recull. S'obre l Llibre vert de Barcelona, després de la taula i de l'acort de 1345 del Consell que a ta composició del llibre fa referencia, pel kalendari, i segueixen un extracte dels quatre evangelis, una genealogia biblica d'Adam

1. *Barcelona antigua y moderna*, 1854, vol. II, p. 1105. « Es, aunque muy aumentado y corregido, el mismo tratado que el arzobispo Marca puso en el apéndice á su *Marca hispanica*. » No sembla esser aquest el mateix C, posseït pel Sr. Sanpere, com s'assegura en el *Boletín de la R. Academia de la Historia*, xxx, 1897, p. 69.

a Jesucrist, una crònica dels emperadors romans i altra dels pontífics acabant a Clement VI, que sembla treta de Martí de Tropaupau, i una *Cronica regum Francie*, que tot just arriba fins a Lluís el Gras en 1108. Tots aquests textos són llatins i de seguit ve, al foli xxvj verso, col. 2ª, la *Cronica comitum barchinone et regum aragonum*, no tenint en llatí altra cosa que aquest epígraf, com ho són tots els del llibre. En acabat ve la recopilació començant pels Usatges ¹.

C', se troba en el ms. 21-2-17 de la nostra Biblioteca Provincial i Universitària, escrit tot ell de mà del xiv^{en} segle, de 295 × 225 mm., en paper. El ms. està precedit per alguns fulls sense foliar que contenen tres poemes coneguts ², i comença la part foliada amb la versió catalana de les *Gesta*, que abraça ls deu folis primers; segueix la crònica den Desclot fins al capítol cxxxiv de les edicions impreses, aturant-se al foli cxxi pera emprendre l Muntaner desde l capítol cxix fins a la fi; el darrer foli del llibre es el cccviii.

D', es el G. 160 (ara nº 647) de la Biblioteca Nacional de Madrid. En primer lloc hi han els folis 1 i 2 amb notes analítiques que van de 1204 a 1334; al foli 3 comença l text de les *Gesta*, que abraça fins al foli 13, on comença l Desclot, que ocupa tot el manuscrit. Es escrit de mà del xiv^{en} segle, a dues columnes, i té 234 folis ³.

E'. En l'Arxiu de la Corona d'Aragó hi ha una còpia de C', feta en el segle xvii^e, procedent del convent de la Mercè de Barcelona; comença al foli 697. Vegi-s lo que diem d'aquest manuscrit en II1J i en II2K.

1. Vaig publicar, en companyia del meu malaguanyat amic Lluís Lopez Oms, una notícia del Llibre vert i el començament de les *Gesta* en català, en *L'Avenç*, vol. I (1882-1883), pp. 107, 122 i 154.

2. Vegi-s la *Revue Hispanique*, IX, p. 240: *Dos poemes sobre la vida de la gent de mar*, on vaig donar una curta nota d'aquest manuscrit.

3. Vegi-s el meu Catàleg: *Manuscrits catalans de la Biblioteca Nacional de Madrid* (Barcelona, 1896), p. 137.

Aquesta importantíssima crònica, com hem dit, va fruir sempre de molt crèdit entre ls nostres historiadors i es la que menys part deixa a la llegenda, entre totes les que s'escrigueren posteriorment, sobre l'època comtal. El qui més sovint l'esmenta, junt amb altres llibres que havia vist a Ripoll, es en Bernat Boades, que escrivia en 1420. Seguint l'única edició impresa¹, trobem que ns parla d'un *liçonari de gran antiquitat* (p. 37), d'una *chroniqua molt vella* (p. 121); a propòsit de Borrell II ne parla *segons en scriptures de Ripoll he trobat recitat* (p. 172); s'ocupa de Ramon Berenguer IV *segons reciten alguns scrits del monestir de Ripoll* (p. 199) i de la mort d'aquest comte *segons se troba recort en un libre vell del monestir de Ripoll* (p. 212). En Gabriel Turell, que escriu en 1476, cita algunes vegades les *Canoniques dels comtes e reys*, però no deu referir-se a les *Gesta*, sinó a una altra crònica compilada a les darreries del xiv^{en} segle, de la qual tractarem més endavant. Els mateixos que feien les còpies solien capsar les *Gesta* am la consabuda frase: « Genealogiea comitum Barcinone, Urgelli et aliorum comitatum, ab archivo monasterii Rivipulli a quondam vetustissimo libro pergamineo abstracta », o altra per l'estil. El títol del text català de A' i B' ja l'hem dit; C' i D' comencen am la següent inscripció, que es la mateixa del proleg llatí de A: « Aquest libre mostra veritat del primer comte de Barchinona e de tots los altres qui son venguts après d'ell, e del hordonament de tots los comtats de Catalunya e l temps d'aquells qui ho an tengut los uns après los altres; E l regisme d'Aragó com vench ne fon ajustat ab lo comtat de Barcelona e dels fets recaptoses e grans qui son stats fets per comtes e per reys en lur temps. »

Parteix del text vulgar de les *Gesta* la cròniqueta que figura al principi de les *Constitucions de Catalunya*, p. e. les edicions de 1588 i de 1704; d'ella s'han extret nombroses genealogies escam-

1. *Libre dels feyts d armes de Catalunya* (Barcelona, 1873-1904.)

pades en diversos manuscrits, com p. e. la d'un de Vich publicada en 1902 per la *Veu del Montserrat*. Les *Gesta* se solien posar al principi d'obres històriques més especials de regnats successius: A' i B' precedien al recull dels privilegis de la ciutat de Barcelona; C' a una combinació, de la qual tenim altres exemples, de les cròniques den Desclot i den Muntaner; D' a un Desclot; F precedia a un Tomich, lo que ja es més estrany, perquè a les cròniques del segle xv^e les acostuma precedir la coneguda sota l nom de crònica de Sant Joan de la Penya.

En el cas de que les *Gesta*, conformement am la tradició, fossin escrites per un sol monjo, devia utilitzar materials que contenien descripcions de vista dels darrers comtes: els retrats de Ramon Berenguer III i de Ramon Berenguer IV delaten una coneixença personal. En cambi, amb ocasió de l'ajustament de la casa de Barcelona amb el reialme d'Aragó, se parla sumariament de la fundació d'aquest i dels reis anteriors a l'unió d'una manera vaga i llegendària. Per altra part, sabem que, en el text llatí, l'autor parla en certa manera com a testimoni de vista de l'invasió de Felip l'Ardit en 1285, i no podia, per lo tant, aconseguir els darrers comtes. El text català no arriba tant lluny, per que C' i D' acaben a la mort de Pere l Catolic am semblants paraules: « ...no per ço que ell fos en ajuda de negun hom partit de la fe crestiana en la qual ell fonch leyal e catolic sens tot dupte tots temps de la sua vida ». A' i B' porten ademés el capítol referent al comtat d'Urgell en temps de Pere l Catolic i el de Jaume I sota l següent epigrafi: *Del senyor Rey en Jacme e de sos fets honrats e cabaloses*. Acabat aquest capítol, ve la nota dels seus fills i filles, sense mentar la mort den Jaume i tractant com infant a Pere l Gran. Les darreres paraules són aquestes: « ...e Helisabet qui fo muyler den Phelip fill de Ledohic, Rey de França, e dona Maria qui mori sens infant ». Parlant de Pere l Catolic hi ha en dos moments nota personal del cronista: *hoy dir i hoy per veritat*. El text català comença així, despreciant lleugeríssimes variants, en els quatre manuscrits que ns-e l'han con-

servat : « Del castell d'Arrià, que es en Catalunya el territori de Comflent, costa lo flum que es apellat Tet, era un cavaller rich, bon d'armes e de gran conseyl, per nom en Guiffre ».

Els textos llatí i català, fóra algunes variants de poca importancia, se segueixen molt d'aprop. La primera qüestió es aquesta : quin es l'original i quin la traducció? Però es un problema que fa de mal resoldre abans de disposar de l'edició crítica dels textos llatins que prepara M. Barrau-Dihigo, sense la qual caminem a les fosques en l'esclariment d'aquest problema. El text català té tots els aspectes dels escrits del XIII^m segle i corre molt seguit ; el llatí es més difícil, un xic glosat i no sempre ls noms catalans apareixen llatinisats ¹. Ocorren també algunes preguntes que no sabem contestar. ¿ Per què en Ramon Ferrer, al procedir en 1345 a la confecció del *Libre vert*, no va utilitzar el text llatí, com ho eren els demés que va reunir? ¿ Per què, trobant-se ja en el regnat de Pere III de les Ceremonies, en Ramon Ferrer va servir-se d'un text que acabava a Jaume I, deixant enlaire l'història de quatre reis, dos dels quals s'haurien inclòs si hagués utilitzat les *Gesta* en llatí, que terminen en 1299? El text català contenia totes les *Gesta*? En aquest cas, per què els C' i D' s'aturen més aviat que no pas A' i B'? Pot ser perquè precedeixen a un text de la crònica den Desclot, qui ja parla am certa extensió de Jaume I. Tots els punts dubtosos que ns podriem posar foren de difícil resposta ; però estem temptats de creure que l text català es traducció d'un text llatí de Ripoll, que abraçaria, a més dels comtes, el primer comte-rei a tot estirar ; que a Ripoll era costum afegir la gesta de cada nou rei, la crònica essent, doncs, deguda a la mà de diferents monjos ; que la traducció i redacció del text català, acabant am la gesta de Jaume I Conqueridor, se féu en el terç quart del segle XIII^e ; i que aquesta crònica catalana fou la que l monjo de

1. « Ermengardus de Moyeruca », « castro faciem de Trencatayla », « Arnaldi de Craxell », « equitis de Ampurdà », « Rogerius de Luria almirayl » o *almirall*, segons els manuscrits.

Ripoll, present a l'invasió de Catalunya per Felip l'Ardit, tornà al llatí, completant-la fins poc més de la mort d'Amfós i tancant-la en 1299.

5. *Croniqua de Espanya.*

Una altra cronica general del XIII^{en} segle, contemporania de Jaume I el Conqueridor, sens conserva en un manuscrit del segle XV^e de la Biblioteca Nacional de París. Porta la cota esp. 13 i té l n^o 121 en el cataleg de M. Alf. Morel-Fatio ¹, qui n fa una descripció tant superficial que sols troba una « Chronique universelle depuis la création du monde jusqu'à Alphonse V d'Aragon », quan el manuscrit conté dèu textos historics diferents. Ara no més fa al cas el que s troba en sisè lloc, que comença al foli 68 verso i acaba al foli 80 d'aquest preciós recull d'histories l'estudi de quals fonts seria del més alt interès. Com que tinc aquesta cronica per desconeguda, dono la taula :

Açi comensen les Rubriques de aquest libre de la croniqua de Spanya.

Com trobaren la generacio daquells qui primerament poblaren Spaya e com ffo conquesta per grechs e per los romans E com fo edificada Terraguona e com los guots reeberen la fe de Ihesuchrist E com los guots conqueriren Spaya E com fo Spanya conquesta per moros E com fo ffinida la gloria dels guots E com Carles magnés intra en Spanya contra los serrayns E de la generacio dels reys de Castella E dels reys de Nauarra E del liyatge del rey d'Aranguo E com lo comptat de Barcelona fo ajustat ab lo reyalme d'Aranguo axi com trobaretz avant per lo dit libre.

De la generacio daquells qui primerament poblaren Spanya.

Com los grechs conqueriren Spanya.

Com los romans conqueriren Spanya e n gitaren los grechs.

Com Terraguona fo edificada per Cipio Africha.

Com los guots reberen la fe de Ihesuchrist axi com o recomta.

Com los guots conqueriren Spanya.

Com los moros conqueriren Spanya.

Com ffo ffinida la gloria dels guots.

1. *Catalogue des manuscrits espagnols et des manuscrits portugais* (Paris, 1892), p. 41.

Con Carles magnus emperador de Roma he Rey de França entra en Spanya contra los serrahins.

De la genealogia o linatge del reysde Castella.

De la genealogia o linatge dels reys de Navarra.

Com lo Comptat de Barcelona fo hunit ab lo Reynalme d'Araguo. »

Com se veu, se tracta d'una aplicació de la cronica llatina del arquebisbe Rodrigo de Toledo (m. 1247) pocs anys després de composta i divulgada, amb interpolacions en lo pertocant a Catalunya. Més endavant parlarem d'altres aplicacions. Trauré alguns troços que fan referencia a la composició del llibre.

Foli 70 vº, sobre Ercul : « E aquell qui moltes gentz havie mortes ell mateix se ocis. E la raho empero de la sua mort foren fembres qui l metzinaren e a no res lo aportaren. del temps empero que Ercules regna e edificades les ciutats dessus dites, ço es, Xibilia, Tarassona e Balaguer, Vich e Barcelona *tro al temps de ara del any M.cc.lxxvij*, son passats ij milia.ccc.lxxx. anys e aço ans que Roma fos edificada prop ccclx anys la qual Ciutat de Roma fo edificada ans del aveniment de Ihesuchrist Dcclij. anys ».

Foli 71 vº, sobre l'edificació de Tarragona : « E d'aquest temps *tro en aquest qui corre M.cc.lxxvij* ha passats Mcccclxx anys. »

Foli 76 vº, la llegenda, potser per primera vegada en un text vulgar, de l'entrada de Carlemany a Catalunya, finalisant : « E com totes les provincies ach desliurades passa los muntz Piraneus E vench a Gerona e a Barcelona e pres tota la terra ffins en Leyda e moltes esgleyes edificha e dota segons que s troba en los privalegis antichs ».

Fol. 77, la llegenda de l'enfranquiment del comtat de Barcelona fet pel rei de França al comte Guifre, « qui edificha lo monestir de santa Maria de Ripoll ».

Pcso a continuació tot el capitol de *com lo comptat de barcelona fo a unit ab lo realme de Araguó*, que ocupa l foli 80.

« E lo dit Remiro qui era monge fort gitat del monestir per los rich homens d'Araguo, e fo fet rey e coronat en la ciutat de Hoscha, e donaren l per muller la germana del comte de Payteus, de la qual ach una filla qui ach

nom Patronilla mas depuys ach nom Hurracha, la qual donà per muller al noble Comte de Barchenona en R. Berenguer. E com lo matrimoni fo solemnitzat ell ssen [tornà] al monestir e vestis l abit. Empero dementre ell tench lo regne ell dotà lo monestir de moltes riqueses les quals pocesexen vuy en Arago. e fo axi mateix lo regne mentre ell lo tench molt struch en batalles e als seus fort liberal e benigne axi que moltes viles e castells donà als richs homens d Arago e moltz privalegis los feu que vuy encara husen. e axi fo feta unio del comptat de Barcelona ab lo regne dAraguo *lo qual vuy encara dura regnant en Jachme*. Engenrra lo compte de Barcelona en sa muller na Hurracha e ach dos fills ij ^{es} filles, ço es Alfonso e Sanxo e na Dolca. e aquest Comte de Barcelona fo molt fort he struch en ffet darmes e en tots temps ab los serrains tolch los Tortosa e Leyda e Fragua e mori en lany de MCXII. e fon soterrat en lo monestir de Ripoll. E regnà son fill Ildefonsus qui fo primer rey d Arago E comte de Barcelona. E aquest fon molt llarch en dons mas sobre los serrains no ach ventura, mes lo regne e lo comitat en pau he tench per XL anys que el regnà, e mori a perpenya en l any de MCXCVI. En lo dia de ssent Matheu le jau en lo monastir de Poblet. E com ell fo mort regnà son fill en Pere qui regnà .XX. E aquest fo coronat per Ignocent Papa terç e donà sa germana per muller al Emperador Fraderich. Aquest fo molt llarch en dons sens tot comte E molt bon darmes E moltz Castells tolch a serrayns e fo a la venusso de la batalla dUbeda. E a la profi ajudava al Comte de Tholosa contra los françosos E assetja lo Castell de Morell E aqui fo mort en l any de nostro senyor .Mccxiiij. E jau al monestir de Saxena. Aquest ach per muller dona Maria de Muntpaller, de la qual ach un fill qui ach nom en Jachme, qui fo Rey apres dell. Aquest rey en Jachme fo molt struch contra moros axi que ls tolch les illes de Mallorques e lo regne de Valencia e aquell de Murcia e fo fet llarch e franc. — Deo gracias. »

Ens trobem, doncs, en presencia d'una obra en la qual se fa constar que s'escriu en 1277 (potser l'original deia 1267) i en 1268 i regnant en Jaume I. Els collectors ¹ devien copiar un original del XIII^m segle que prou se transparenta pel llenguatge, i no deu esser altra sinó la versió feta per en Pere Ribera de Perpejà, posant-la al dia en 1266 (?) de la qual porta Nicolau Antonio ²

1. El manuscrit apareix escrit per dues mans, una d'elles molt acostada a les darreries del segle XIV^e, sense comptar les notes marginals, de diverses epoques.

2. *Bibliotheca hispana vetus* (Madrid, 1788), t. II, p. 58.

la següent sotascripció, que no té la copia de París : « Aquesta obra fo feta en lany de la encarnació de Jesu Christ MCCXLIII, en lany que on contava de la era MCCLXXXI. en la veyntisè any del Rey Ferrando ; e fo feta en Romans per en P. Ribera de Perpejà, que le feune segons son poder en lany que on contava de Jesu Christ MCCLXVI. en temps del Rey noble en Jacme Daragó & de Valencia & de Mallorca, lo qual mori en lo terç de S. Jacme de Joliol en la ciutat de Valencia ». El mateix Antonio diu que l manuscrit era de D. Francisco de Gurrea, cronista d'Aragó, qui l va traspasar al seu successor D. Francisco Andrés Ustarroz ; i que Zurita observa les interpolacions del traductor. Cambouliu ¹ suposa que aquest manuscrit se troba a l'Escorial, més en una visita recent al monestir no li hem sabut veure.

6. El segle XIII^e fou un segle fort per l'expansió de la nostra llengua : en ell va aixecar-se l gran monument de la Cronica den Jaume I el Conqueridor, però al seu voltant no mancaven croniques en vulgar pera sostenir-lo i fonamentar-lo. Si la més gran partida dels textos d'aquella gran epoca, que era de plena juvenesa pera la nostra literatura, sens han perpetuat en copies del XIV^{en} segle, fou perquè en aquest darrer les escoles caligrafiques eren més formades i, tant bon punt copiats, devien despreciar-se com a borradors els manuscrits del segle precedent escrits en lletra correguda que no fossin il·luminats. Però també ha vingut fins a nosaltres un text vulgar del mateix XIII^{en} segle, que citarem de passada no més com a comprovant. En la Biblioteca de Sant Llorenç de l'Escorial, am la signatura P-ij-18, hi ha una traducció de la resumida cronica llatina de Martí de Troppau, portada al nostre idioma, potser primer que a cap altre, de segur al cap de ben pocs anys d'haver-se divulgat l'original (1268-1277 ?), a judicar per l'aspecte total del llibre, el seu paper enter i la seva escriptura. Té 280 × 210 mm. i 87 folis marcats am llaç, sense comptar tres folis preliminars que conte-

1. *Essai sur l'histoire de la littérature catalane* (Paris, 1858), p. 30.

nen les rubriques, tots ells escrits a dues columnes en lletra correguda i títols vermells.

Foli 1 prel. : « Comencen les Rubriques dels Apostolis ».

Foli 1 : « Caroniques dells Apostolis et dells Emperadors de diverses gestes daquelles compilades per frare Marti del ordre dells preycadors, penitenciari et capella del senyor papa ».

Foli 46 : « Aci comencen les Rubriques dels Emperadors ».

Foli 47 : « Comencen lubriques dels Emperadors », més lo que comença es el text, que fineix així : « ...qui malalt era partit de França vinen en Sicilia mori aqui ». El darrer papa es Climent IV (1265-1276) i el darrer emperador Frederic II (1198-1215).

En la segona meitat del segle s'imposa la conveniencia de redactar en català ls codis juridics i se manifesta l'afany de divulgació de tota ciencia, que es potser el distintiu que més caracterisa la literatura catalana mig-aval, afany sintetisat pels dos grans esperits inquiets d'Arnau de Vilanova i de Ramon Lull. D'aquests temps tenim notes analistiques autentiques en vulgar¹ i fou el que historiaren en Desclot totalment i en Muntaner en bona part. Ramon Lull, qui sols barbotega l llatí, escriu en la llengua vulgar, am la més gran naturalitat del món, tants llibres que sembla impossible haver pogut enllestir-se en vida d'home, am tot i que la seva va esser llarga (1235-1315).

II

LES QUATRE GRANS CRONIQUES

Un autor prou coneixent² ha dit que les *quatre perles* de la literatura catalana eren les quatre croniques admirables de

1. Arxiu Municipal de Barcelona, *Libre de diferents Constitucions del Rey en Pere e altres*, fol. xxxiiii a xxxvi. La darrera nota es de l'any 1238.

2. Alf. Morel-Fatio, *Katalanische Litteratur*, p. 118.

Jaume I, de Bernat Desclot, de Ramon Muntaner i de Bernat Descoll-Pere III (IV d'Aragó). Amb aquestes produccions la nostra, sense por d'exagerar, pot posar-se al costat de qualsevol altra literatura mig-eval.

Ens porten lluny de les cròniques generals, de caracter monacal, i ens donen l'història viscuda, ens contenen les grans empreses amb grandiosa senzillesa, ens fan assistir a les batalles i a les festes, ens parlen els heroès mateixos de les propies victòries; en aquestes quatre cròniques hi llegim en període ascendent les gestes dels nostres passats, elles canten l'epopeia catalana i ens la canten en català, i la llengua llur es natural, precisa, feta, desplegant-se en tota sa plenitud.

Les anomenem *grans* no certament per la llur extensió (alguna posseïm més extensa), sinó per les llurs qualitats i per que representen l'esforç més considerable en l'històriografia de Catalunya.

I. JACME I EL CONQUERIDOR

No coneixem cap altra obra de l'edat mitjana que tinga un caracter tant personal com la crònica d'aquest rei extraordinari. Jaume I tenia una idea clara del llibre que s'proposava escriure. Acaba l'proleg amb aquestes nobles paraules: « E per tal quels homens coneguessen e sabessen can haurien passada aquesta vida mortal, ço que nos hauriem feyt ajudan-nos lo Senyor poderos, en qui es vera trinitat, *lexam aquest libre per memoria* a aquels qui volran hoir de les gracies que nostro Senyor nos ha feytes, e per dar exempli a tots los altres homens del mon, que facen ço que nos havem feyt de metre sa fe en aquest Senyor qui es tan poderos ». En altra ocasió diu: « *aquest libre es aytal que coses de menuderies no y deu hom metre*, *lexam-nos de comptar moltes coses que y foren, e volem dir les majors per ço quel libre no s'hagues molt a alongar*: mas de les coses que foren grans e bones d'aqueles

volem tocar e parlar » (p. 308) ¹. Algunes vegades s'escusa d'escriure, *car serien longues noves* (p. 377) o *be per abreujar les noves car serien longues de recompliar* (p. 414). Essent a Mallorca, diu que les partides de l'illa són quinze *per tal que u sapien aquels qui aquest libre veuran* (p. 116).

En quina epoca devia compondre l llibre? Evidentment en els seus darrers anys, quan, ja vell, contempla en conjunt els fets esdevinguts durant el seu llarg regnat, sa vida plena i atrafegada, la filera de reis, de prelats i de cavallers que ha vist pujar i caure i morir, les seves glorioses conquestes; per això ell, que era lletrat i entenia que ls reis havien d'esser-ho, convençut del seu dret i de la missió providencial que als reis toca complir al llur pas per la terra, se posa a escriure l llibre dels fets esdevinguts durant la seva vida. El Sr. Gabriel Llabrés ² creu que la redacció va fer-la probablement en el període de repòs que va deixar-li l governament dels seus estats envers 1272, retirat en la seva possessió de les vessants del Moncayo. Mr. Darwin Swift ³ observa que la darrera part ha d'esser escrita després de 1273, perquè fent senyal a la nau del *sacrista de Leyda*, diu que *fo puy bisbe Dosca* (p. 477), i aquest individu, Jacme Çaroca, fou elegit al bisbat precisament en 1273, no prenent-ne possessió fins a l'any següent. El rei mateix tracta alguna vegada del moment en que està escrivint: « papa Innocent fo el meylor apostoli que *de la sao que faem aquest libre* en .c. anys passats no hac tan bon apostoli en la esglesia de Roma » (p. 18), i també: « don G. de Puyo pare d aquest G. de Puyo *qui era ab nos quanti fayem aquest libre* » (p. 26), que es, aquest darrer, un fet que té la seva importància. Sembla mogut

1. Totes les planes que marquem entre parentesi se refereixen a les de l'edició de la Cronica feta per en Marian Aguiló en 1873, prologada pel seu fill n'Angel Aguiló en 1904.

2. *Bernardo Dez-Coll*..... (Extret de la *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, Madrid, 1903, p. 18.

3. *The life and times of James the First*(Oxford, 1894), p. 281.

per un cert desig de descans que l Conqueridor concedeix, en 1274, dos anys abans de sa mort, al seu *bon fill l'infant en Jacme*, plena facultat i autoritat pera regir en el seu nom l'herència de Mallorca, Montpeller, Rosselló i Cerdanya i la vila de Montpeller, am les seves jurisdiccions i drets tal com podia fer-ho el mateix rei ¹. Tot porta a creure que li vingués en enteniment de deixar per memoria l llibre dels fets que li haurien esdevingut en sa vida, justament en els seus darrers anys, i que, deixant-lo enlaire a la fi, una mà piadosa l'hagués completat i una altra mà anotat la data de la mort de l'egregi escriptor.

El *libre dels feyts* se considera dividit en quatre parts : la 1^a, desde la seva infància fins després de la conquesta de Mallorca; la 2^a comprèn la conquesta de Valencia, la 3^a la guerra de Murcia, i la 4^a s'acaba amb els darrers anys del regnat. Per la lectura atenta de la *Cronica* s'adquireix el convenciment de que en Jaume escrivé de memoria i escrivé en edat madura : no desenrotlla notes preses aprop dels esdeveniments : els recorts van refrescant-se-li a mesura que escrivé i compareixen i a voltes s'atropellen, desenrotllant més llargament uns fets insignificants i unes converses que se li havien gravat més pregonament a la memoria. Especialment quan el vell tracta de la seva infantesa, els recorts personals se barregen am les dites de sa mare i de la gent que l'havia voltat durant els seus primers anys, i ho fa constar així. Malgrat haver-se traçat algun pla de l'obra, cosa molt possible en un diplomatic de la seva altura, tracta de les propies conquestes com un engranatge de recorts personals que van entrelligant-se ls uns amb els altres. Per això en aquest llibre s'expliquen algunes sensibles omissions que poden esser involuntaries, com la del tractat de Corbell : altres deuen esser intencionades, com l'ultratge al bisbe de Girona.

1. Publica l document « datum Perpiniani XI kalendas julii anno Domini M^oCC^oLXX^o quarto », el canonge Roc Chabas, en *El Archivo* (Valencia, 1893), t. VII, p. 338, tret del Arxiu de la Corona d'Aragó (reg. 19, fol. 139).

En els diversos sermons veiem que, com era costum, els comença amb alguna *autoritat de la Escriptura* i sovint posa exemples que proven que era home afectat a la lectura i que obrava sempre amb el seu compte i raó. Una sola vegada parla d'una aparició, i encara de referència, després de la presa de la ciutat de Mallorca : « *E segons que ls sarrains nos comtaren, deyen que viren entrar primer a caval .i. cavaler blanch ab armes blanques, e aço deu esser nostra creensa que fos sent Jordi, car en estories trobam que en altres batayles l'an vist de chrestians e de sarrains moltes vegades* » (p. 134). En Jacme tracta am més consideració als que tenen anomenada de savi que no pas als cavallers. Es el cas quan les negociacions pera la rendició de Xativa : l'alcait li envia « un savi moro qui havia nom Almo-soys, e era el pus savi de Xativa e dels meylors homens » ; es d' observar com el tracta l rei i el llenguatge ple de consideració que li gasta : « *Almosoys, vos sots savi hom, e sembla ho per dues coses, la una per la fama que n'havets, e l'altra per que mostrats be vostra raho* » (p. 361).

Tot sovint fa parlar als personatges no catalans el seu propri llenguatge. Els moros, el rei de Castella, alguns aragonesos, i una vegada el seu propri fill l'infant en Pere, després rei d'Aragó, li parlen castellà ; N'Atbran, de Montpeller, llenguadocià ; adhuc, quan el setge de Valencia, fa un joc de paraules sobre lo que li diu el Mestre del Temple, Huc de Forcalquier : « *Je hi dic aytant por moy, que la parola siet bona ab que haja de menjar la ost, mas a moy sembla que aquel loch de la torre de Muntcada que es sobre pres de les turs de Valencia. E nos dixem : Maestre, en esta terra no ha turcs* » (p. 244). Tot cavalcant pels carrers de Lió, retreu una frase en francès. « *E isquem nos defora, e cavalgam en nostre caval, e era hi Johan de Grili. E al brocar que nos faem lo caval faem li fer una gran parada, e dixeren los franceses : El Rey no es tan veyl con hom dexia, que encora poria doner a .i. turc una gran lancea* » (p. 513). Se vol un toc més personal? Arriba fins al punt que durant la conquesta de Mallorca se li

escapa algun mallorquinisme, com dues vegades l'ús de l'article *ça* i « cridaren tots a una *vou* »; durant la conquesta de Murcia, resentint-se del tracte am castellans, se li escapen alguns mots en castellà : *querer, sobrino, so tio i so ermano*.

En el seu llibre tant natural podem seguir al gran rei en els seus moments d'angunia i de malaltia. Poc abans de la presa de Mallorca ns diu : « E vetlam III. dies e III. nuyts : que quan nos nos cuydavem adurmir, venien missatges d'aquels qui havien mester nostre conseyl, e can nos nos voliem adurmir nou podiem fer, car *erem tan sensibles que quant s'acostaven a la tenda ja u sentiem* » (p. 131). Als cavallers que projecten una cavalgada en estiu, els respon : « E nos no haviem estat de bona sao... Anar hi em de bon grat, mas havem estat malaute, e ara som en juliol, e si ns prenía una calor, havem paor que ns pejoras la malaltia » (p. 255). També durant el setge de Valencia diu : « E nos lavores haviem mal als uyls, e no ls podiem obrir menys d'aygua calda que ls nos lavavem » (p. 298). Però res indica millor el seu malestar i la seva angunia, al saber que ls nobles intenten abandonar el Puig, com aquest paragraf : « Ab tant anam nos gitar... e ja fos en temps de gener que fa gran fret, contornam-nos la nuyt mes de .c. vegades el lit de la una part e de l'altra, e suavem tambe com si fossem en un bany » (p. 281).

Està l'obra plena de judicis, tant rapids com justos, sobre una porció nombrosa de personatges, i de conjunt sobre ls cavallers, que sempre demanen, sobre ls nobles aragonesos, que són *dura gent a entendre la raó*, sobre ls castellans, que *son de gran ufana e erguyloses* i que en una ocasió l feren *exir de mesura* i en qual pais les aldees *son totes menys de vall e de mur* i pot entrar-s'hi *axi con ho faria hom per un camp*. Haurem de retreure l nèt orgull am que, am motiu de la mort de Pere l Catolic a Muret, ens diu : « E aqui mori nostre pare, car axi ho ha usat totstamps nostre linatge, *de vençre o morir* »? ; de la noble ilusió am que ns parla de ses primeres armes? de la franquesa sobre ls seus anys primers del regnat, en « que no haviem aquel seny que sabessem dar conseyl a nos ne a altruy »?

Però on supera l regi cronista es en la preparació i descripció de les batalles. Ens fa saber quan pateix fam i set; quan un moro li porta un present de raims que « eren aytals que ls aduyen en sachs e no s trencaven ne s' afolaven »; les discussions en els consells amb els cavallers i els prelats; com se manifesta contrari al parer dels nobles que primer volen apoderar-se dels llocs entorn de Valencia, per medi de la grafica frase : « axi haurem la galina e puy los polets »; com contesta als nobles, sorpresos del seu talent estrategic, que endevina les operacions de l'enemic, « mes val qui ho devina que qui ho cerca ». I ja a cada pas apareix l'escriptor i el poeta, amb una brillantor que encanta, al contemplar el gran nombre de veles acoblades a Salou pera la conquesta de Mallorca *de que tota la mar semblava blanca, tant gran era l'estol*; quan, veient-se l'estol descompartit per la tempesta, endressa una oració sublim al Deu que l'envia al punt en que l rei d'Aragó va a conquerir tot un reialme a la fe cristiana; en l'epica escena entre ell i en Guillem de Mediona; quan plora la mort dels Moncades; quan explica am reial delicadesa l'episodi de l'entrada a Borriana : « e quan venc que n volguem levar la ost, una oreneta havia feyt niu prop de la escudela en lo tendal, e manam que no u levassen la tenda tro que ella se n fos anada ab sos fiyls, *pus en nostra fe era venguda* »; i quan el lleó se veu ferit d'una sageta per un ballester moro, per acostar-se ell massa als murs de Valencia en defensa dels seus i diu que l batut li donà « en lo cap ab lo cayrel del front; e Deus que ho volc no traspasà lo test, e exins be a la meytat de la testa la punta de la sageta; e nos ab ira que haguem donam tal de la ma en la sageta que trencam la, e exia ns la sanch per la cara a enjus, e ab lo mantel de sendat que nos aduyem torcavem nos la sanch, e veniem rient per tal que la ost no sen esmayas : e entram nos en .i. Reyal en que nos posavem, e engrossans tota la cara els uyls, si que del uyl de la part on nos erem ferit no poguem veer per .iiii. o per .v. dies. E quan la cara nos fo dexinflada, cavalgam per tota la ost per tal que la gent no fos

tota desconortada » (p. 306). O bé quan veu la seva senyeraonejar dalt de les torres de València, ens diu que descavalga, se posa de cara a orient, plora i besa la terra per la gran mercè que Deu li ha feta.

S'ha posat en dubte l'autenticitat d'aquesta cronica. A nosaltres catalans, que ns trobem parlant avui en dia la llengua que menys variacions ha sofert en el transcurs dels segles entre totes les neollatines (potser am l'excepció unica de la toscana), que llegim correntment la cronica del rei en Jacme quasi com si fos acabada d'escriure, ens costa molt de no creure que sia escrita pel mateix rei sense intervenció d'altre persona. El document té ls aires d'esser tant veridic en totes ses parts que les mateixes omissions, errades i faltes de memoria ns proven encara més la seva autenticitat. Ens hem talment acostumat a veure la figura del Conqueridor en la cronica, que sens destaca am tot el relleu al través de les seves planes; no comprenem com una obra de tocs tant personals com els que havem tret per via d'exemple, pugui encarregar-se a un altre pera que l'escrigui. Comprenem els apassionats arguments en contra de l'autoritat de la cronica real posats per Villarroya ¹, suficientment reduïts a nient per M. de Tourtoulon ², però no ns expliquem els dubtes de M. Morel-Fatio ³ i de M. Aug. Molinier ⁴, que l segueix. Els autors que han hagut d'estudiar la cronica per dintre ⁵ no n dubten gens.

1. *Coleccion de cartas histórico-criticas en que se convence que el Rey D. Jayme I de Aragon no fué el verdadero autor de la crónica ó comentarios que corren á su nombre* (Valencia, 1800).

2. *Études sur la maison de Barcelone. Jacme I le Conquérant* (Montpeller, 1863-67), 2 vols., II, p. 531. Traducció castellana (Valencia, 1874), 2 vols., I, p. 351.

3. *Katalanische Litteratur*, p. 119.

4. *Les sources de l'histoire de France. Première partie : Des origines aux guerres d'Italie*, III (Paris, 1903), p. 163.

5. John Forster, que va traduir el « Libre dels feyts », *The Chronicle of James I, King of Aragon, surnamed the Conqueror (written by himself)*, 2 vols.

Aquesta joia sens ha conservat en els manuscrits següents :
 A, en la biblioteca del comte d'Ayamans, a Palma de Mallorca, provinent de la de Mn. Guillem Terrasa (m. 1778), i avui dia en venda. Es escrit a dos corondells en bona lletra sobre pergami; pot veure-s un facsimil reduït de la primera plana en el *Repertori dels noms propis i geogràfics citats en la cronica de Jaume I¹*. Va fer-la fer Pere l Cerimoniós a Barcelona en 1380 per mans de Johan de Barbastre, segons diu la sotascripció final : « Mandatus Serenissimi Domini Petri Dei gratia regis Aragonum, Valenciæ, Majoricarum, Sardiniaæ et Corsicae, Comitisque Barchinonæ, Rossilionis et Ceritaniaæ, cujus ingenio, gratia dei præunte, Petrus Rex Castellæ, crudelissimus, a regno ipsius durante guerra inter ipsius Reges fuit debustatus et regressus manu Illustris Henrici postea Castellæ regis intra Castellam fuit gladio laceratus : Ego Iohannes de Barbastro de scribania predicti domini Regis Aragonum, oriundus Cesaraugustæ scripsi Ciuitate Barchinonæ Anno a Nativitate Dmi. M^o. CCC^o. octuagesimo scripsi : ✕ ». Copiem aquesta nota final de la que porta l senyor Llabrés ², que diu que aquest ms. té alguna apostilla i senyals marginals del rei en Pere. S'obra am l'epigrafi : « Aquest es lo començament del prolech sobre l libre que feu el Rey en Jacme per la gracia de Deu Rey Darago e de Mallorques e de Valencia, comte de Barcelona e Durgell e senyor de Montpesler, de tots los feyts e de les gracies que nostre Senyor li feu en la sua vida », i els primers mots del proleg son : « Recompte mossenyer sent Jacme que fe senes obres morta es... », quals titol i principi són els mateixos del ms. B i del perdut original que s guardava en

(Londres, 1883), vol. 1, p. xxxi. L' introducció, notes, glossari, etc., son de D. Pascual de Gayangos. — F. Darwin Swift, obra citada, p. 283.

1. Barcelona, 1905. Es, encara que en la portada no consti, tiratge apart de la *Revista de Bibliografia catalana*, on sols va insertar-s'hi el facsimil del manuscrit.

2. Obra citada, p. 22.

l'Arxiu real d'armes de Barcelona ¹. D'aquest ms. va servir-se Villarroya pera atacar l'autenticitat de la cronica real ².

B, es el que porta la signatura 2-F-1 de la Biblioteca Real de Madrid, del qual varem donar noticia en 1888 ³. Té 114 folis de paper sense marca, escrits a dues columnes am lletra que sembla de la primeria del segle xv^e; els nou folis de la fi estan ocupats per una « Vida del gloriós martir monsenyer Sant Jordi ». Té el mateix principi que l ms. precedent: « Aquest es lo començament del prolech sobre lo libre que feu lo gloriós Rey en Jacme... », i segueix: « Incipit prologus. Recomta mon senyor sanct iacme que fe sens obres morta es... », però no té a l'acabament cap nota de copista. Aquest ms. podria esser el que ls jurats de Valencia varen remetre a Felip II després d'haver-sen servit pera l'edició de 1557, que alguns bibliografs han cercat a l'Escorial.

C, es el que avui se troba en la Biblioteca Nacional de Madrid sota la signatura L-81, provinent de la biblioteca del duc d'Osuna, en la qual el va veure l'Amador de los Ríos ⁴. Escrita

1. Balaguer y Merino, *Un document inédit relatif à la Chronique catalane du roi Jacme I^{er} d'Aragon*, en la *Revue des Langues romanes*, de Montpellier, t. XII, 1877, p. 166.

2. Vegi-s també sobre aquest ms: Quadrado, *Historia de la conquista de Mallorca* (Palma, 1850), p. 13; Bover, *Biblioteca de escritores baleares* (Palma, 1868), I, p. 394. Sen deu trobar més llarga referencia en la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XLIII, pp. 476, 490-491, 495-497, que no he vist i qual nota trec de Aug. Molinier, *op. cit.*, III, p. 163.

3. *Manuscritos catalanes de la Biblioteca de S. M.* (Barcelona, 1888), p. 9-11.

4. *Historia de la literatura española*, (Madrid, 1863), t. III, 611, nota 2^a. Diu així: « Advertiremos... que para el exámen de este primer fruto de la historia en el romance catalan, nos hemos valido del bellissimo Ms. que en la librería del señor Duque de Osuna lleva este título: « Libre que feu lo gloriós Rey En Jaume, per la gratia de Deu, rey Darago, de Mallorques, e de Valentia, comte de Barcelona e de Urgell, e de Muntpellier, de tots los fets e de les graties que nostre Señor li feu en la sua vida ». No hem vist aquest manuscrit.

al segle xv^e a dues columnes sobre pergami, de 316 × 241 mm; té 110 folis sense marcar. Comença al foli 1 : « Aquest es lo començament del prolech sobre lo libre que feu lo glorios rey en Jaume, per la gratia de Deu rey d'Arago, de Mallorques e de Valencia, comte de Barcelona e de Urgell, e de Muntpeller, de tots los fets e de les graties que nostre senyor li feu en la sua vida. » El text s'obre així : « Reconta mon senyor sanct Jacme que fe sens obres morta es... » Acaba tota la cronica am la anotació afegida usualment : « Visque lo rey en Jacme apres que hac presa Valentia, xxxviij anys, era de lxxi anys quant morí ' ».

D. El ms. Y-III-5 de la biblioteca de l'Escorial conté no més que quaranta cinc paragrafs referents a la conquesta de Valencia. Es de lletra del xv^m segle i té 68 folis de paper marcats am llaç, de 280 × 215 mm. Conté en primer lloc la cronica den Puigpardines, que abraça fins al foli 46; venen després dos folis blancs, i ocupa l 48 v^o una cronologia dels reis d'Aragó que acaba am la mort del princep de Viana; el fragment de la cronica real va capçat al foli 42 amb un paragraf que comença : « Sapiats que tornat lo Rey en Jacme de Mallorques... »; acaba al foli 68 v^o : « E que fini sos dares dies en les calendes dagost any m.cclxxvi l'anima del qual repos en parays. Amen. » El text fa acostar aquest fragment al dels anteriors manuscrits.

E, es el de la biblioteca Nacional de Madrid, que duia la signatura F. 67 i ara l num. 893. Es copia exacta de A, feta en el segle xvii^e, am la mateixa sotascripció final del copista de 1380 Johan de Barbastre. La part de la conquesta de Valencia s'ha substituït amb els plegs del *Aureum Opus* imprès a Valencia en 1515. Els 149 folis de paper que té van distribuïts així : 45 manuscrits, 22 impresos, 73 manuscrits de la cronica i 9 més que contenen el testament del Conqueridor.

1. Mario Schiff, *La Bibliothèque du Marquis de Santillane* (Paris, Bouillon, 1905), p. 404.

F, es el que l'abat Ponç de Copons va fer escriure en 1343, que s guarda ara en la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona am la signatura 21-2-2. Es, doncs, el manuscrit més antic que ha arribat fins a nosaltres i el de més anomenada. Es tot escrit ricament sobre pergamí am bones miniatures; té 201 folis de 278 × 189 mm.; va servir pera l'edició que en Marian Aguiló va fer en 1873 i que ha completat el seu fill en 1904, recullint en un proleg diverses qüestions debatudes sobre aquest i els altres manuscrits de la cronica. Aquest apareix modificat am bastantès variants de mà del copista, la primera a l'obrir el proleg del rei, sense titol, que posa *Retrau* on de segur el ms. que va servir-li d'original, el que s guardava per tradició en l'Arxiu d'armes del Palau real de Barcelona i tots els demés, deia *Recomta*. L'acabament està així concebut: « Aquest libre feu escriure l onrat en Ponç de Copons per la gracia de Deu abbat del honrat Monestir de sancta Maria de Poblet: en lo qual Monestir jau lo molt alt senyor Rey en Jacme, aqueyl de que aquest libre parla dells feyts que feu ni li endeuengueren en la sua uida. E fo escrit en lo dit Monestir de Poblet de la ma den Celesti Destorrens, e fo acabat lo dia de sent Lambert a. xvij. dies del mes de setembre, en lany de M.CCC.XLIII ». Les primeres paraules del proleg, dintre d'orla amb inicial representant el rei agenollat, són: « Retrau mon seyor sent Jacme que fe sens obres morta es... » Té una miniatura al foli xxvii, reproduïda en l'edició del Sr. Aguiló; n'hi havia una altra al foli lxxv, que manca. En Serra i Postius¹ va veure en aquest ms. una anotació, avui arrencada, del canonge de Lleida Geroni Besora, en qual biblioteca se trobava allavors, que deia així: « Està son original recondit en lo Monestí de Santa Maria de Poblet, del Orde Cisterciense, de el qual se es copiat aquest exemplar en lo mateix Monestí, situat en aquest Principat de Catalunya, en

1. *Prodigios y Finezas de los SS. Angeles en el Principado de Cataluña* (Barcelona, 1726), p. 329.

lo any al fi del present Llibre curiosament per lo copista notat. Ex Bibliotheca Doctoris Jose. Hieron. Besora ».

G. En la mateixa Biblioteca Universitaria de Barcelona, sota la signatura 21-2-1, hi ha una copia del precedent manuscrit, feta fer en 1619 per l'erudit Jaume Ramon Vila, en ocasió en quel manuscrit fet a Poblet en 1343 se trobava en possessió del noble barceloní Joaquim Llatzer Bolet, qui l'havia rebut del seu pare Pere Pau Bolet ¹. Pare i fill havien deixat an en Jaume Ramon Vila altres manuscrits per copiar, com veurem més endavant. Aquesta copia porta una llarga nota explicativa de la procedencia de l'original del qual se servia, com solia fer-ho en Jaume Ramon Vila sempre que feia fer una copia; se reprodueixen les dues miniatures que hi havien en el den Destorrens; té 188 folis i la portada : « Historia del molt alt y invictissim senyor lo Rey Don Jayme de Aragō primer de aquest nom cognomenat lo gran Conquistador. Composta y Ordenada per lo mateix Rey que la escrigué de sa propia mà [Escut de les barres]. Escrita en Barcelona per Jaume Farrera, student, natural de Gronollers, en lo any 1619. Per orde y manament del senyor Jaume Ramon Vila, Sacerdot ».

H. En la Biblioteca del Sr. Baldiri Carreras (Vireina), de Barcelona, se troba una copia feta en el segle XVIII^e de la que feu a principis del precedent en Jaume Ramon Vila, que hem descrit en G. Al relligar-se s'afegiren molts fulls blancs al principi i a la fi; té 682 planes utils de 296 × 198 mm., sense comptar les 8 del « Proleg de Jaume Ramon Vila Sacerdot » am que s'obra; no té titol, i en la plana primera diu : « Comensa la historia del molt alt Sôr lo Rey Don Iacme de Arago primer de aquest nom, nomenat lo conquistador e venturos », i tot seguit el proleg de

1. Vegi-s el fragment que n dona n'Angel Aguiló en el proleg de l'edició de son pare, p. xv.

l'obra : « Retrau mon sôr sent Iacme que fe, cens obras, morta es ». En l'enquadernació, però solt, hi ha un memorial en castellà, anònim, en el qual se refuten els arguments den Villaroya.

J. En l'Arxiu de la Corona d'Aragó, entre ls manuscrits procedents del convent de la Mercè de Barcelona, amb el nº 90. Va del foli 241 al 869, de 310 × 220 mm. Es copia sencera de F feta fer pel P. Ribera, precedida per una altra copia del Marsili, que va desde l foli 1 al 239, quedant enlaire a mitjan capítol : « De occupatione Rugafa et exitu Zahen Regis contra Regem ». Segueix desde l fol. 697 copia del manuscrit de la biblioteca de la nostra Universitat, el qual senyalem en I4 C', però que s'acaba al primer terç den Desclot. Aquesta collecció de copies sembla del segle XVII-XVIII.

Tenim, doncs, la cronica real, en nou manuscrits de diverses epoques. Entre ls perduts hi ha l que s conservava al Palau Real de Barcelona, segons el document de 1371 trobat i publicat per en Balaguer i Merino. ABCDE segueixen el que s conservava al Palau Real, que per tradició s creia escrit en pergami per mà del mateix rei en Jacme; en F el monjo de Poblet Celestí Destorrens va introduir-hi algunes variants; GHJ són declaradament copies més o menys literals de F. El rei Pere el Cerimoniós, qui fou el constructor de la Biblioteca de Poblet, tenia l'intenció de dur-hi tots els llibres que posseia la casa real ¹, que am tal afany procurava augmentar ²; per cartes del mateix rei sabem que ja havia traslladat llibres a Poblet i que entre ells hi havia un *liber vitae sancti Regis Iacobe, in latino* ³; però l'exemplar original en vulgar de la cronica real, que s trobava a Barcelona segons el docu-

1. Coroleu, *Documents historichs catalans del sigle XIV* (Barcelona, 1889), p. 33. Documents de 1381 i 1382.

2. Id. id., p. 54. Entre altres, l'interessantíssim document datat de 1361.

3. Ribera, *Real Patronato de la Merced* (Barcelona, 1725), p. 72; Serra y Positius, *op. cit.*, p. 292.

ment notarial de 1371¹, no s'hi trobava en 1410, quan se va procedir a l'inventari dels bens mobles del rei Martí². El manuscrit de que va servir-se en Destorrents pera fer-ne la copia luxosa de F devia esser un altre exemplar antic que va retocar. S'han perdut, segons tota probabilitat, dos manuscrits anteriors a la copia feta a Poblet en 1343³. Diu el Sr. Llabrés⁴ que coneix nou manuscrits de la cronica sense ls retocs den Destorrents, més no indica on se troben.

De la cronica real se n'han fet les edicions :

I. La part referent a la conquesta de Valencia ocupa 21 folis en l'obra compilada pel notari de Valencia Lluís Alanya baix el titol : *Aureum opus regalium privilegiorum civitatis et Regni Valentie cum historia christianissimi Regis Jacobi ipsius primi conquistatoris*. Al foli CCXLVI, que es el penultim, hi ha l colofó : *Impressumqz in nobili ac magnifica Ciuitate Valentie arte et industria humilis Didaci de Gumiel : sub anno incarnationis dominice. M.D.XV. die vero XXX. mensis octobris, regnante potentissimo Ferdinando rege aragonum valen* s...

II. Primera edició completa. *Chronica, o commentari del gloriosissim, e invictissim Rey en Iacme per la gracia de Deus Rey de Arago, de Mallorques, e de Valencia, Compte de Barcelona, e de Vrgell, e de Muntpesller : feyta e escrita per aquell en sa llengua natural, e treyta del Archiu del molt Magnifich Rational de la insigne ciutat de Valencia hon staua custodida... En Valencia. En*

1. Balaguer y Merino, *op. cit.*, p. 166.

2. Varem publicar aquest Inventari en la *Revue Hispanique*, XII, pp. 413-520.

3. El llibre que porta l num. 209 en l'*Inventari*, qual titol es « De letres del Rey en Jacme », podria esser un recull d'obres poetiques de Jaume II; així ho fa pensar l'estar escrit en *limosí*; si s tractés de Jaume I segurament duria l qualificatiu de *sant*, com era costum anomenar-lo en els llibres.

4. *Op. cit.*, p. 22, nota 2^a.

5. Serrano y Morales, *Diccionario de las Imprentas que han existido en Valencia* (Valencia, 1898-99), p. 208.

*casa de la biuda de Joan Mey flandro 1557*¹. Alguns exemplars porten l'escut imperial, altres el real d'Aragó. En el colofó consta que l'impressió se fa de *prouisio dels molt Magnífichs senyors Jurats*.

III. *Chronica o comentaris del gloriosissim e invictissim Rey en Jacme primer, Rey Darago, de Mallorques e de Valencia, Compte de Barcelona e de Montpesler Dictada per aquell en sa llengua natural, e de nou feyta estampar per Marian Aguiló y Fuster. Barcelona, Any M.DCCC.LXXIII*. En aquesta data fou publicat el text, però la portada i el proleg de n'Angel Aguiló no s'ha fet fins en 1904, sense que enlloc s'indiqui. Es una bona impressió del text de F (Poblet, 1343), anant al baix de la plana les variants que l'separen de l'edició de 1557 i, per consegüent, de la major partida de manuscrits; forma part de la renomnada col·lecció *Biblioteca catalana*.

IV. *Cronica o comentaris del gloriosissim y invictissim Rey en Jaume I, Rey d'Aragó, de Mallorca y Valencia, comte de Barcelona, d'Urgell y de Montpeller, escrita per ell mateix en sa llengua natural. Barcelona... 1905*. Dos volums que formen el primer^o i segon d'una *Biblioteca classica Catalana* que publica en Ferrer i Vidal. Es una edició popular, molt util, que no s'ha fet en vista de nous manuscrits que millorin l'edició de l'Aguiló, sino calcant aquesta, però abandonant les variants de l'edició de 1557, que, am tot i ses errades, l'acostaven al text del regi escriptor. S'han posat epígrafs a cada paragraf, que ha sigut una bona idea de l'editor.

La Cronica del rei en Jaume va esser traduïda al llatí a la primeria del xiv^{en} segle. Aleshores, en el llenguatge planer i natural del militar, la clerecia, i més especialment l'ordre dels frares predicadors, hi veïen rudeses i incultura; també, per tractar-se de rei tant illustre, mereïxia l monument vulgar esser aixecat a

1. El Sr. Angel Aguiló, en son *Repertori d'indèx*s esmentat, dóna un facsimil de la portada.

l'elegancia llatina. El dia de la festa de la Trinitat de l'any 1314, fra Pere Marsili va entregar al rei Jaume II, en ocasió en que aquest acabava d'oïr missa en el convent dels Predicadors de València, un llibre escrit en pergami, am lletres d'or i am miniaures, segons el mateix rei havia encarregat que s fes donant-ne ordre al seu tresorer. Era la traducció llatina de la cronica de Jaume I. El seu nét Jaume II, tant protector de les lletres, va rebre l llibre am molta satisfacció, en presencia de nobles i militars va acceptar-lo, i, agafant el llibre tant bellament presentat, va llegir-ne un capitol tot passejant-se pel claustre. Totes aquestes circumstancies se detallen en unes notes que precedeixen el manuscrit original de Pere Marsili, unic complet, que s guarda en la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona sota la signatura 20-2-20. S'ha perdut el preciós ms. caplletrat o historiat que l rei Jaume II havia ordenat que s fes i que l mateix Marsili va entregar-li en mans. Per l'inventari de 1410 se veu que en la llibreria dels reis d'Aragó n'hi havien dos exemplars, tots dos am l'inscripció final d'esser acabats en 1313 ¹, i sense l proleg ni les anotacions primeres den Marsili, que va donar a conèixer el P. Villanueva ². En un manuscrit que prové del convent de la Mercè de Barcelona i que s guarda en l'Arxiu de la Corona d'Aragó (el que hem marcat J), precedeix a la cronica real una copia feta en el segle XVII^e del Marsili de l'Universitat, que s'atura al bo

1. Vegi-s en la *Revue Hispanique*, loc. cit. Num. 56 : Item vn altre libre appellat *Vida del sant Rey en Jacme* en lati scrit en pergamins ab posts de fust cubert de cuyro vermell empremtat sens tancadors lo qual comença en la rubrica de vermello « Incipiunt capitula » e en lo negre « De conjuncione domus imperatoris » e faneix « M^oCCC^o tercio decimo quarto nonas Aprilis ». Num. 237 : Item vn altre libre appellat *Vida del Sant Rey en Jacme* en lati scrit en paper ab posts de fust cubert de cuyro vert ab un tancador de cuyro vermell lo qual comença en vermello « Incipiunt Capitula » e en lo negre « De coniuncione domus Imperatoris » e faneix en la darrera carta « Anno domini M^oCCC^oxiiij^o. Nonas aprilis ».

2. *Viage literario...* t. XVIII, p. 213.

de la conquesta de València amb el foli 239, en el capítol « De occupatione Rugafa et exitu Zahen Regis contra Regem ». A Mallorca se conserven dos manuscrits que no més contenen del Marsili que l segon llibre, o sigui la part referent a la conquesta d'aquell regne : l'un es a l'arxiu de la catedral de Palma, l'altre a l'arxiu del Regne de Mallorca. Tenen la notable particularitat de que a la traducció den Marsili hi segueix una traducció del Marsili al català feta en el segle XIV^e. El Sr. Quadrado va publicar aquest fragment de la llatina den Marsili traduïda al castellà i la versió catalana de la llatina den Marsili tal com se troba en els manuscrits ¹.

A la poca coneixença o a l'ignorància del llatí devem el que ls homes d'acció o grans militars o diplomàtics sentissin la pruija d'escriure llurs fets heroics en la llengua parlada; el menyspreu de la llengua duïa als clergues, gramàtics i altra gent que s precïava per docta, a transportar les cròniques de la terra a la llengua savia, que no era entesa sinó per una certa aristocràcia literària. Diu en Pere Marsili, en el seu proleg, que tradueix del text en llengua vulgar que s guarda desde temps en l'arxiu de la casa real ², i sembla oferir el seu treball als clergues i als frares ³. En Marsili divideix l'obra en els quatre llibres sabuts, divisió que no solen tenir els manuscrits en català i que apareix potser per primera vegada en l'edició de 1557. Dona títol del contingut de

1. *Historia de la conquista de Mallorca. Crónicas inéditas de Marsilio y de Desclot en su testo lemosin, vertida la primera al castellano, y adicionada con numerosas notas y documentos* (Palma, 1850).

2. «... ut victoriosissimi avi sui gesta pristinis temporibus veraci stilo sed vulgari collecta, ac in archivis domus regiae ad perpetuam suae felicitatis memoriam reposita reducerentur in medium, atque latino sermone diserta, et per capitula juxta conclusionum varietatem distincta, unum ystoriam et cronicum redderent codicem... »

3. «... et quamvis rudi, veraci tamen stilo percurro, credens me Deo praestare obsequium, cum ipsius memoriam quasi altero Josiae, in compositionem odoris factam, et opus pigmentarii, odorandam clericis et claustralibus offero... »

cada capítol, i aquests són : pel llibre primer, 26 ; pel segon, 49 ; pel terç, 78, i pel quart, 59. Segueix sempre l text original, parafrasejant-lo de vegades, am les modificacions naturals d'estil, però el rei, en lloc de parlar en primera persona, en Marsili l fa parlar en tercera.

En el mateix XIV^{en} segle va fer-se una traducció d'una bona part de la cronica den Jaume I al castellà en sa varietat aragonesa. Va fer-se per ordre de Joan Fernandez de Heredia (1310-1396), que fou desde 1377 gran mestre de l'ordre de l'Hospital, formant la darrera part de la gran compilació *Cronicas de los Conqueridores*, que comprèn abans una porció de biografies de personatges de l'antigüetat i de l'edat mitjana, essent Sant Ferran de Castella l'immediat abans de la del Conquistador ¹. Mr. Swift demostra que Fernandez de Heredia segueix exactament el text vulgar de la cronica i no la versió llatina, per medi de la confrontació d'un mateix troç de la cronica real de la traducció de l'Heredia i de la llatina den Marsili ². D'aquesta compilació del gran mestre de l'Hospital, estimulador de diverses altres obres traduïdes a l'aragonsès, ne posseïen un exemplar els reis d'Aragó en sa rica biblioteca ³.

La traducció completa al castellà se deu als Srs. Flotats i Bofarull. Es la *Historia del Rey don Jaime I, el Conquistador, escrita en lemosin por el mismo monarca; traducida al castellano y anotada por Mariano Flotats y Antonio de Bofarull. Valencia... 1848*.

També n'existeix una traducció inglesa feta per John Forster

1. Els demés són : Antoni, August, Tiberi, Trajà, Severus, Constantí, Teodosi, Teodoric, Atila, Carles Martell, Carles Maynes, Vespasià, Titus, Tarik i Musa.

2. *Op. cit.*, p. 300.

3. Vegi-sel num. 175 de l'esmentat inventari de 1410 (*Revue Hispanique*, XII): Item vn altre libre gros appellat *La Sagona partida de les Croniques dels Conqueridores de Spanya* scrit en pergamins ab posts de fust cubert de cuyro vermell lo qual comença en vermello « In nomine domini nostri Jhesu-Christi » e en lo negre « Esta es la taula » e faneix « gloria perdurable Amen ».

i publicada en dos volums després de sa mort, am notes, introducció i index per D. Pascual de Gayangos. Diu així la portada: *The Chronicle of James I, king of Aragon, surnamed the Conqueror (written by himself). Translated from the Catalan by the late John Forster, esq... With an Historical Introduction, Notes, Appendix, Glossary and general Index, by Pascual de Gayangos... London, 1883.*

Són inspirades en la mateixa cronica i en són en bona part una parafrasis, l'obra de Bernardí Gomez Miedes, *De vita et rebus gestis Jacobi I. Regis Aragonum... Valentia, 1582*, i sa traducció castellana, *La historia del... Rey Don Jayme de Aragon... Valencia, 1584*, i també el *Sumario de la vida y hazañosos hechos del Rey D. Jaime el I de Aragon, llamado el Conquistador... por D. Juan Tornamira de Soto... Pamplona, 1622.*

Pera acabar, posarem per ordre cronologic les dates que an aquest importantíssim text se refereixen, durant el segle xiv^e.

1313. El rei Jaume II tramet al rei Sanxo de Mallorca un manuscrit de la cronica de llur avi comú Jaume I, que li havia demanat ¹. Era un exemplar de la cronica en vulgar? era de la traducció llatina den Marsili qui, segons els dos exemplars perduts de la biblioteca del rei Martí, s'havien completat tot just un mes abans de l'esmentada carta? Ens manca trobar la carta del rei Sanxo demanant el llibre.

1. « Illustri principi Sancchio Dei gratia Regi Maioricarum, Comiti Rossilionis et Ceritanie, ac domino Montispesulani, karissimo consanguineo suo Jacobus per eandem Rex Aragonum, etc. Recepta littera vestra super mittendo ad vos *libro actuum felicitis recordationis Regis Jacobi* avi comunis. Significamus vobis quod jam ipsum librum transcribi mandaveramus, et nunc, post receptionem vestre littere supradicte, translatum libri ipsius perfici fecimus ac etiam comprobari, per cuius perfectionem et comprobationem cursor vester usque nunc habuit remanere. Sicque mittimus vobis translatum dicti libri comprobatum per curso-rem predictum. Data Barchinone III nonas madii anno Domini MCCCXIII » (Arxiu de la Corona d'Aragó, reg. 240, fol. 200 v^o). Publica l primer aquest important document, comunicat pel Sr. Giménez Soler, el Sr. Llabrés en la *Revista Huesca*, num. 1, p. 9.

1314. En Marsili presenta al rei Jaume II un exemplar caplletrat i historiat de la seva traducció de la crònica real.

1325-1330. En Ramon Muntaner, que comença l seua llibre en la primera d'aquestes dates, fa les següents referències a llibres escrits sobre les gestes de Jaume I, sense mai donar a entendre que l mateix rei fos autor d'un d'ells. D'aquest fet no sen pot deduir llei en pro ni en contra de l'autenticitat de la crònica real, car en l'edat mitjana s veu repetides vegades citar els llibres sense anomenar llurs autors, per importants personatges que aquests siguin; no obstant, justament en Muntaner cita una sola vegada el nom de l'autor d'una crònica perduda ¹, com veurem mes endavant. « E podets ho veure en lo *libre de les conquestes* que per lo rey vostre pare se son feytes », cap. xxxvi; « En apres, per ço que cascu entena les grans gracies que Deu feu al senyor en Jaume Darago en sa vida; que no ho vull comptar par ordre, e per ço men estich, com *ya sen son feyts molts llibres de la sua vida e de les sues conquestes e asaigs e proeses* », cap VII; « segons que porets entendre *en lo libre qui s feu de la preso de Mallorques* », cap. VII; « ... en lo *libre qui es feyt de la conquesta (de Valencia)* ho trobarets ».

1343. S'acaba d'escriure l manuscrit de Poblet fet per orde de l'abat Ponç de Copons.

1344. El rei en Pere III (IV d'Aragó), en la crònica que de la seva vida, pensant en la de Jaume I, feu ajudant-se en part per en Descoll, referint-se a la data anterior, diu : « E legint lo *libre o crònica del senyor Rey en Jaume tresavi nostre* ² ».

1371. Se forma l document notarial publicat pel Sr. Balaguer i Merino de que ja hem parlat.

Molt podem esperar de noves investigacions.

1. Galceran de Vilanova, a qui cita en el cap. CLXXIII de les edicions impreses.

2. Vegi-s l'edició de la crònica de Pere I Cerimoniós publicada per Antoni de Bofarull (Barcelona, 1850), p. 233.

Cap dels nostres cronistes del segle xv^e sembla haver conegut la cronica den Jaume I : ni en Boades, ni en Tomic, ni en Turell, que solen citar altres llibres, hi fan referencia. No té res d'estrany que no n parli en Desclot perquè no retreu un sol llibre en tota sa cronica : totes les seves referencies se concreten a la frase sabuda *dii lo conte*. D'en Muntaner ja n'hem extret els passatges que poden referir-se a la cronica real. De Pere l Cerimoniós ja es sabut que fa escriure l seu llibre am l'objecte de que restés als esdevenidors una historia autobiografica de sa vida a semblança de la que ell solia llegir de Jaume I.

2. BERNAT DESCLOT

En Bernat Desclot es el cronista model de l'edat mitjana. Ell desapareix completament de l'escena, i, com si tingués una idea moderna de l'istoria, no l preocupa sinó la manera justa i vera de relatar els fets. El seu estil es sever, i quan s'aixeca es perquè la grandor mateixa dels fets ho comporta. La seva llengua es precisa, neta, trasmet les converses i els dits memorables dels personatges tal com segurament les pronunciaren, i mai ne treu conseqüencies : els fets parlaran bé prou. Ell escriu el llibre, i un cop llest no es l'autor, es el llibre qui parla; són ben tipiques les expressions tant usuals al final dels seus capitols : *ará lex a parlar lo liore de tal cosa e torna a parlar de tal altra*.

L'objecte den Desclot es fer un llibre sobre l rei Pere l Gran, *qui fonch lo segon Alexandri per cavalleria e per conquesta*, segons ell l'anomena en el proleg. I en bona veritat aquest rei, que sols regnà nou anys (1276-1285), sens destaca en aquesta cronica am més relleu que n totes les demés ¹; en Pere d'Aragó, qual fama de noble i generós cavaller s'encarrega de perpetuar el Dant ², el

1. *Gesta comitum Barcinonensium*, Montaner, Nicolau Specialis, etc.

2. *Divina commedia*, Purg., c. 7, v. III.

Boccaci ¹ i en Shakspeare ². L'història de Pere I Gran l'ha feta en Desclos amb una imparcialitat que no s retroba en altre cronista mig-aval i no calla ls fets que puguin macular el bon nom del seu heroe; exemple, quan en el cap. CLXVI no s'amaga de dir que l rei feu treure ls ulls a doscents seixanta presoners francesos, deixant-ne un de borni *per tal que menas los altres*; en Muntaner se guarda molt bé d'esmentar aquest fet, com altres, que puguin esser en desprestigi del casal d'Aragó. La crònica acaba am la mort de Pere I Gran, que reconta en noble estil d'una manera que impressiona al lector, gastant per xo poques paraules, essent les darreres : « Tant fo plant que sol no poria esser dit ne contat lo dol ne l desconort que romas en la terra. »

Propri i estranys han reconegut la veracitat den Desclos. L'Amari ³ n'admira la gravetat històrica, la dignitat del seu estil, la seva bona informació, el bon ordonament en la narració dels fets; i observa am molta justesa que porta compendiats alguns documents que responen fidelment als originals publicats molt temps després en altres països.

S'ha dit que escrivia envers l'any 1300, però no n sabem res del cert : en Desclos sembla que no ns ha deixat més que l seu llibre ; cap altre document s'ha trobat que ns indiqui un sol acte de sa vida. Ens consta que fou testimoni presencial de l'invasió de Felip l'Ardit, si no fos per l'aspecte general de la crònica, sempre tant impersonal, per l'única vegada en que ns parla com a testimoni de vista, que per esser una sola val la pena donar-la aquí sencera. En el capítol CLIX parla molt detalladament de l'encontre del rei i dels seus cavallers am la host del rei de França i entre ls colps que s donen de part i d'altra, se troba l següent episodi : « E entre ls altres vench hun navarrès qui era ab los cavallers francesos e vestia hun esberch de ferre ab son

1. *Decamerone*, jornada 10^a, novella 7^a.

2. *Much ado about nothing*.

3. *Un periodo di Storie Siciliane al secolo XIII* (Palerm, 1842), apendix.

capmall e ab una cervellera en son cap. E viu que l rey d'Aragó los feya gran mal de ses mans, e acostas a ell e tramesli huna escona muntera qui aportava en la ma, e dona li tal colp en l arço de la sella devant que de l'altra li n passà be hun dit. E no plach a Deu que li fes negun dan ne mal, car be sapiats que si dos dits fos venguda pus alta la esquona, e lo rey no era ben guarnit, de part a part lo haguera tot passat sens tot si. E lo rey pres la escona ab la ma, e tira la tant fort que dos troços feu del ferre, si que n lo arço ne romas be tres dits. E de aço *fa testimoni cell qui aço recomia en aquest libre, qui vebe la sella del rey e el ferre que yera romas*. E pux lo rey puny son cavall dels esperons e acostas poderosament vers aquell qui la escona li havia tramesa, e dona li tal colp de la massa de coure sus al cap, que sempre lo abaté a terra mig mort per lo coll del cavall ».

Abans d'entrar a relatar les gestes del seu heroe, en Desclot destina ls primers cinquanta capitols a tractar del *bon comte de Barcelona* (Ramon Berenguer IV) d'una manera vaga i llegendaria, d' Alfons i de Pere I Catolic rapidament, i de Jaume I Conqueridor ja detalladament, am senyals evidents de coneixer i seguir en diversos indrets la cronica real, però donant més dates. En Desclot es qui primer inserta la llegenda de la deslliurança i escusació de l'emperadriu d'Alamania pel comte de Barcelona en batalla campal, per qual feta va obtenir el marquesat de Provença. Aquesta llegenda va perpetuar-se en la casa real d'Aragó, car la esmenta com a cosa corrent el rei Martí en sa proposició de les Corts de Perpinyà de 1406. Ocupa quatre capitols (vii a x de les edicions impreses), i, malgrat els aires d'esser una interpolació en la cronica, en la qual sembla fóra de lloc, tots els manuscrits la porten. No obstant, el cronista Bernat Boades, qui posseía un manuscrit de Desclot i Muntaner ¹, confessa treure aquesta

1. «... del qual (Desclot) he un bon traslat e molt leyal en la mia libreria, hon també ni ha alguns scrits de mossen Ramon Muntaner », p. 122 de l'edició esmentada.

mateixa llegenda, a més den Desclot, dels llibres de Ripoll¹. Com, on i per qui va forjar-se o trasplantar-se aquesta interessantíssima llegenda?

De la crònica den Bernat Desclot ne coneixem deu manuscrits, que són aquests :

A, se troba en la Biblioteca de l'Escorial, M-1-29 ; té 203 folis de 274×206 mm. en paper i alguns pocs en pergamí, escrit en el segle XIV^e a tota plana, amb els títols vermells. Desde l principi fins a mitjan foli 15, hi ha un fragment del *Libre de doctrina o de la Saviesa* de Jaume I; en aquest mateix foli comença l Desclot, que ocupa l manuscrit fins al darrer foli. La crònica debuta així : « Aci comença lo linatge dell bon comte de barçelona. Aquest es lo libre dells Noblles feits d armes e de conquestes que feren sobre sarains e sobre altres gents los Noblles Reys que ach en Arago qui foren dell alt linatge del Noble comte de barcelona lo qual ach vna germana molt bella e de grant vallor e donalla per muller all emperador de Castella... » Acaba : « ... tant fo plant que sol no poria esser dit lo dol ne l desconort que Romas en la terra ».

B. Es el manuscrit G. 160 (ara n° 647) de la Biblioteca Nacional de Madrid, del qual hem parlat en I 4 D i en altra banda². Convé, no obstant, reunir les variants dels títols. En la segona columna del foli 13 comencen les rubriques, després ve tot seguit posat com a proleg el que figura capítol segon en les edicions, i en el foli 23 comença propiament la crònica d'aquesta manera : « En nom de nostre senyor Deus e de madona Sancta Maria comença lo libre del rey en Pere, lo qual compos e hordena en Bernat Desclot dicta e scrivi. Aci comença lo libre del Rey en Pere, den Bernat Desclot, que dicta e scrivi lo dit Bernat Desclot

1. « Tot lo qual axi com aci us ho he recitat ho recitan molts llibres vells que sen troben en Catalunya, mes que mes en l'archiu del monastir de Ripoll », p. 289.

2. *Manuscrits catalans de la Biblioteca Nacional de Madrid* (Barcelona, 1896), p. 136.

del Rey Darago de alguns qui son sdevençuts en Spanya, axi com del bon comte de Barcelona, qui avia una germana... » Acaba com l'anterior manuscrit.

C, se troba en la Biblioteca publica Episcopal de Barcelona, instalada en el Seminari Conciliar. Té 312×230 mm. i consta de 96 folis de pergami escrits a dues columnes en lletra del segle XIV^e, i de 63 folis escrits sobre paper en lletra de principis del segle XVIII^e, pera completar la copia antiga, que restava manca ; la part antiga s'atura a mitjan capitol CIX de les edicions i reprèn la moderna amb el capitol següent, continuant fins a la fi de l'obra. Al davant hi ha una portada moderna : « Caronicas, o, Conquestas dels dos darrers comtes de Barcelona, e dels primers quatre Reis de Aragó, post unionem, compostes e ordenades per en Bernat Desclot. En lo qual llibre se tracta llargament de la presa de Mallorca com consta de fol. 17 fins en fol 33 ». Després hi ha les notes : « Collegii Barcinonensis Soc. Jesu ex dono P. Relles. — Es de la Biblioteca Catalana publica Episcopal de Barcelona », seguides d'algunes signatures de colocació. El titol de la part escrita de mà del segle XIV^e es així : « En nom de nostre senyor e de la verge molt humil santa Maria mare del seu beneset car fiyl senyor Jhesu Christ. Assi comensa lo libre qui parla de les grans nobleses e dels grans feyts darmes e de les grans conquestes que han feytes sobre sarrahins e sobre altres gents los nobles senyors Reys dArago... » El copista modern, pera completar el manuscrit en pergami, se coneix que s'aprofita d'un bon text, però omet sovint alguns mots; a la fi va intentar posar una taula que no acabà de formar.

D. Adquisició recent del Sr. Alexandre Cortada, provinent del difunt Sr. Ramon Soriano, de Barcelona. El manuscrit es incomplet a la fi, té 116 folis de 312×214 mm. de paper, de mà de les darreries de la XIV^a centuria o de principis de la següent. Al davant hi van 7 folis de taula, mancant-hi l primer. El manuscrit s'obre d'aquesta manera : « En nom de nostro Senyor Deus qui feu lo sel e la terra e la mar e tot quant es, e

de la Verga molt humil Madona Sancta Maria mare del seu beneyt car fill nostre Senyor Jhesu Christ. Assi comensa lo libre quen Bernat Desclot dicta e scrivi de las grans nobbleses e dels grans fets darmes e de lles grans conquestes que faheren sobra sarrayns e sobra altres gents los nobles reys que hach en Arago qui foren del alt lynatge del comte de Barsezona ». S'atura aquest manuscrit en part del capitol cxxx de les edicions impreses, però am variants de consideració.

E. Ja s'ha dit quelcom d'aquest manuscrit, que s troba am la cota 21-2-17 a la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona, en I4C'. La cronica den Desclot va desde l foli x fins al foli cxxi, en que, deixant-la a l'acabament del capitol cxxxvi de les edicions, emprèn la cronica den Muntaner en el lloc on veurem. El títol apareix així : « Assi comensa lo libre que en Bernat Desclot dicta e escrivi dell rey de arego dellscuns fets qui son esdevenguts en Aspanya axi com del bon comte de Barçelona qui avie 1^a germane e dona, le en l enperador de Castella per muller... »

F. es el esp. 328 de la Biblioteca Nacional de París; es copia feta en el segle xv^e en paper ¹. Va servir-se d'aquest manuscrit, M. Buchon al publicar la primera edició de l'obra den Desclot. El títol es : « Libre del rey en Pere de Arago e dels seus antecessors ».

G. Se guarda en la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona, portant la signatura 21-1-10; té 300×220 mm. i va escrit sobre paper a dues columnes am lletra correguda de la segona meitat del segle xv^e. Prové de la llibreria del canonge Besora, de Lleida. Conté 1^r, la cronica den Tomich, que acaba al foli 61, mancant-hi ls capitols 52 i 53; 2ⁿ, una serie de notes analistiques i altres apuntacions, de diverses mans del segles xv^e i xvi^e, que ocupen quatre folis; 3^r, un manuscrit de 164 folis, d'aspecte semblant a l'anterior, però que s veu que s'hi ha ajuntat al procedir-se a la relligadura; desde l foli 1 al lxxiij la foliació es romana, del

1. Morel-Fatio, *Manuscrits espagnols...*, p. 107, num. 388.

65 fins al darrer, 164, es de guarisme; conté en primer lloc la crònica den Desclot, que debuta : « Assi comensa lo libre que en bernat desclot dicta e scrivi de les grans nobleses e dels grans fets d'armes e de les grans conquestes que feran sobre serryans e sobre altres gents dos nobles Reys que hac en Arago qui foren del alt linatge del compte de barselona. » Acaba al foli 155 amb els mots prou coneguts i després : « Assi feneix lo libre del Rey en pere dels bons feyts d'armes que ell feu sobra serryans e altres gents e com mori ». 4^t, desde l verso del mateix foli vénen uns capitols den Muntaner, que l Sr. Sanpere i Miquel va creure que eren nous capitols de l'obra den Desclot ¹.

H. Se troba avui en l'Arxiu de la Corona d'Aragó amb el num. 115 dels manuscrits provinents del convent de la Mercè. De lletra de principis del xv^{en} segle, escrit sobre paper de 345×255 mm., a dues columnes, i epigrafs vermells, amb alguns espais blancs destinats a iluminacions que no varen fer-se. Manca de principi i de final; el primer foli que apareix es el xxvii i el darrer el clxviii; manquen els folis xxxv a lxxi, lxxxii a cviii. Comença « ne ualges me moris cant uench an la nit », que pertany al capítol xl de les edicions. El darrer capítol es : « Com an roger de luria ab la armade del Rey darago e de sicillia desbarataran lastol del Rey de France ». Que es el capítol clxvi de les edicions, i el deixa am les paraules « XXV galleras del Rey de France que vanian ». Aquest text té la notable particularitat de contenir alguna interpolació referent a Sant Pere Nolasc i a la fundació de l'ordre dels frares mercenaris.

1. Va publicar-los en la seva *Revista de Ciencias históricas*, t. I (1880), p. 45 : *Cronica de B. Desclot, fragmento inédito*. M. Morel-Fatio va observar-li que no eren ni podien esser den Desclot i que eren capitols den Muntaner modificats ressentint-se d'altres influències desconegudes, en *Romania*, X (1881), pp. 233-238 : *Sur un prétendu fragment inédit de Desclot*. Tots els capitols que segueixen en aquest manuscrit, que l Sr. Sanpere no va publicar, són den Muntaner. Vegi-s el nostre capítol dedicat an aquest cronista.

J. Se tracta d'una copia feta fer en 1600 per Jaume Ramon Vila, de 205 folis de paper de 270×205mm., treta d'un bon text antic, que s troba en la biblioteca Carreras, de Barcelona. Una portada en tinta vermella es així : « Caronicas o conquistas dels dos darrers comtes de Barcelona e dels primers quatre Reys Darago post unionem, compostes e ordenades per en Bernat Desclot, fetes copiar de un libre antich de pregamí per lo molt R^{nt} senyor Jaume Ramon Vila, Prevere. Scrites per mi Antoni Arbona, Mallorqui, en los mesos de Juliol y Agost del any 1600 ». A sota hi apareix l'exlibris del Dr. Miquel Cuyas y Devesa, prevere de Barcelona, de lletra del segle XVIII^e. Al foli 1^r : « Transumpto del libre que scrigue Bernat Desclot de les histories de alguns comptes de Barcelona y Reys de Aragó, faelment fet copiar paraula per paraula, per mi Jaume Ramon Vila, Prevera, en lo Any Mil sis Cens. Lo qual es del tenor següent. Parla lo Auctor de quins Comtes y Reys tractara en la present chronica. Aci comença lo Libre que n Bernat Dezclot dicta e scrich... » Acaba l text al foli 198, de la manera sabuda : «... no poria esser dit ne comptat lo dol e desconfort que romas en la terra. Deo gratias. Finito Libro sit laus gloriaque Christo Amen ». Al verso del mateix foli se llegeix aquesta sotascrípció : « Fonc scrit lo present Llibre per mi Anton Arbona Mallorqui per orde del molt R^{nt} señor Jaume Ramon Vila Prevera, lo qual lo trague de un libre Antich de Pregamí scrit de ma per no esser estat may dit llibre imprimit fins lo dia de vuy e fonch scrit ab menys de dos Mesos, ço es desde dos de Juliol fins a 23 de Agost del any 1600 ». La taula ocupa desde l foli següent fins al 205 v^o, que es el darrer del llibre. La semblança de la portada moderna de C, fa pensar que aquell qui va completar la copia manca del XIV^{en} segle, s'hagués servit de la feta fer per en Vila.

K. Ja hem senyalat en II1J la collecció de copies de textos historics fetes fer pel mercenari P. Ribera, que avui se troba en l'Arxiu de la Corona d'Aragó amb el numero 90 dels manuscrits procedents del convent de la Mercè. En el foli 693 se llegeix :

« Cronica de Cataluña que dictaua en Bernat Desclot », però se tracta d'un text català de les *Gesta*, qual començament se repeteix al foli 697. On comença propiament el Desclot es al foli 717 : « Assi comença lo llibre que en bernat Desclot dicta y escriu dell Rey de Arego... » Se deixà enlaire la copia al fol. 803, al principi del capitol LI.

La primera, i quasi s pot dir unica, edició de la cronica den Desclot, va fer-la M. Buchon servint-se del manuscrit F, que no es pas certament dels millors. Devia ajudar-se, en la publicació, de la coneixença del català del seu col·laborador en altres treballs el rossellonès Tastú. Forma part del volum *Chroniques étrangères relatives aux expéditions françaises pendant le XIII^e siècle* (Paris, 1840), refeta, amb el sol cambi de la portada datada d'Orléans, 1875, en la collecció *Panthéon littéraire*; agafa desde la plana 565 a la 736, duent el titol : « Cronica del rey en Pere e dels seus antecessors passats, per Bernat d'Esclot ». La noticia s troba en la p. LXIX. En 1885 va reimprimir-se a Barcelona l'edició d'en Buchon, multiplicant-ne considerablement les errades, malgrat haver pogut tenir a mà diversos bons manuscrits; forma part de la collecció *Arxiu històrich* amb aquest titol : *Crónica del rey en Pere e dels seus antecessors passats, per Bernat Desclot, ab un prefaci sobre'ls cronistes catalans per Joseph Coroleu...* Barcelona, « La Renaixensa », 1885. El prefaci no ensenya res de nou. En 1850, el Sr. Joseph M. Quadrado va publicar a Palma el fragment que fa referencia a la conquesta de Mallorca pera confrontar-se am la cronica de Jaume I en la versió den Marsili; ocupa les planes 351 a 402, del llibre que porta l titol : *Historia de la conquista de Mallorca. Crónicas inéditas de Marsilio y de Desclot en su texto lemosin, vertida la primera al castellano y adicionada con numerosas notas y documentos.*

D'aquesta obra se n'han fet dugues traduccions : al castellà i a l'italià. La primera es aquesta : *Historia de Cataluña, compuesta por Bernardo Desclot, cavallero catalan, de las empresas hechas en sus tiempos por los Reyes de Aragon hasta la muerte de Pedro el Grande, ie: cero deste nombre, Rey de Aragon y de Sicilia, conde de Barcelona.*

Traducida de su antigua lengua catalana en romance castellano por Raphael Cervera, ciudadano honrado de Barcelona y receptor de officio de maestre Racional de la casa y Corte del Rey nuestro señor de la corona de Aragon. Año 1616. En Barcelona. D'aquesta traducció castellana se n va fer un extracte am l'intent de fer propaganda en contra de la França revolucionaria en aquesta forma : *Relacion historica de la famosa invasion del exercito y armada de Francia en Cataluña en 1285; y de la valerosa resistencia de los Catalanes, Aragoneses y Valencianos, con su Rey Don Pedro, hicieron a los enemigos en el Rosellon y el Ampurdan por tierra y por mar. Trasladata literalmente de la Historia de sus tiempos que escribió Bernardo Desclot, caballero catalan, testigo de vista de los memorables sucesos de aquella feliz campaña. Madrid, 1793.* La traducció italiana va fer-la a Florença en 1844 en Filippo Moisè, am força consciencia, acompanyant-la de notes i documents. Forma la segona part, o millor volum, de les seves *Cronache catalane del secolo XIII e XIV, una di Raimondo Muntaner, l'altra di Bernardo Desclot. Prima traduzione italiana*, servint-se de l'edició Buchon, que havia sortit quatre anys abans.

En Desclot es potser, dels nostres cronistes, aquell del qual més se fa esperar una edició crítica feta a la vista de forces manuscrits.

3. RAMON MUNTANER

Si un autor pot entendre l'art d'escriure l'història d'una manera oposada an en Desclot, es en Muntaner : l'atzar i les qualitats positives, si bé diverses, d'ambdós autors, han ajuntat sovint llurs noms. També en bona part han tractat uns mateixos aconteixements; però així com l'objecte capital de la crònica den Desclot es el regnat del rei Pere I Gran, en Muntaner es propiament el cronista de la gran companyia dels catalans a Orient. Parla de lo que veu, de lo que recorda, de lo que sab per bon conducte, d'una manera plena i escalfada; cisella ls personatges am gran relleu, conta ls episodis amb una vivor extraordinaria, sobre tot aquells

que són gloriosos pel casal d'Aragó, que ell tant estima; com obra d'un temperament entusiasta amic de ponderar, el seu estil es sempre transparent, clar, però mogut, viu, saturat d'animació. Es perquè en Muntaner es l'escriptor nacional per excel·lència; mentre el vell escriu sembla que senti darrera d'ell tot un poble de catalans que ha dut a terme tota mena de proeses am les quals no sospitava que degués deturar-se : encongit a Catalunya i Rosselló, s'espandeix per les Balears i per València; en Muntaner té ben presenta la figura gran i noble del rei Conqueridor d'aquells realmes : ell era un noi, el rei era vell i s'hostatjà una nit en sa casa pairal de Peralada. En Muntaner, que passa quasi tota sa vida corrent món, i troba catalans per tot arreu, deixa anar l'afirmació de que *d'un llenguatge sol de negunes gentes no n son tantes com catalans* i vol demostrar-ho. L'alta idea que de la llengua té l cronista traspua sovint per les planes del seu llibre; p. e. quan fa constar el *bell catalanesch* que parlaven en Roger de Llúria i en Corral Llança, que no eren catalans, però que s'havien nodrit a Catalunya; quant ens diu que a Murcia s parlava bon català. Aquella confiança en els catalans que s'observa en la cronica del Conqueridor, que continua en la den Desclot, s'afirma i s'accentua en la den Muntaner, deixant una porta oberta al pervindre, té una esperança continuada de millorament. En altres paisos els rics seran més rics que a Catalunya, ens ve a dir, però en lloc hi ha menys pobres; altres reis hi haurà més poderosos, però cap altre com el rei d'Aragó es de tracte franc envers el gran i el poc, ni governa un poble tant lliure. No hem llegit cap altra cronica en cap llengua neollatina que tinga tota ella un caracter tant marcadament nacional. L'amor i la llealtat al casa d'Aragó, que manifesta en Muntaner a cada pas, estan a prova de desenganys : no hi ha contrarietat que pugua sotraquejar-les. Sempre en Muntaner es mogut per aquest amor i aquesta llealtat; té bon compte de callar tot allò que no pugua convenir-li a l'objecte pel qual declaradament escriu el llibre; observa justament Moisè que per en Muntaner la raó sempre està de la seva banda : els ene-

mics no n tenen mai. Repetides vegades recalca que diu veritat; si alguna vegada se n'allunya un xic massa, es quan no parla com a testimoni de vista.

La crònica den Muntaner abraça desde la naixença del rei Jaume I (1204) fins al coronament d'Anfós el Benigne (1327). En la manera de tancar el llibre se separen força en Desclot i en Muntaner: el primer acaba tragicament am la mort del seu heroe, el segon acaba am la descripció d'una gran festaça en *la qual cantaren en Romaset e en Comí jutglars*. Tracta aquesta crònica den Jaume I i den Pere l Gran, am diverses notes de recorts personals; però on l'autor entra propiament a fer en certa manera de protagonista es desde l capítol cxcix, al començar a tractar de l'expedició de Romania, de la qual es el cronista més complet que hi ha. Malgrat la part molt principal que li pertoca, resta modest i no gasta l temps en propies alabances; lo que diu d'ell es ple de seny i de noblesa; se veu bé que no es d'ell (que té una idea neta del bé) de qui li toca parlar, sinó que lo que l preocupa es fer un llibre patriotic, que siga de profitosa lectura als que vindran, i que canti pera sempre ls alts fets que ls catalans i els reis d'Aragó acompliren i que l cronista tingué la fortuna d'aconseguir en sa llarga i aventurera vida ¹.

Així com en Desclot no ns ensenya res de sa vida, la biografia d'en Muntaner resurt quasi completa en la seva obra, i, com a personatge important que era, se conserven prous documents pera completar-la bastant i cada dia sen van trobant de nous ². Men-

1. Tots els que assistírem, durant el curs passat, a la classe d'*Historia de la literatura catalana* que dona l Dr. Rubió y Lluch en els « Estudis Universitaris catalans », recordem les memorables lliçons que dedicà a l'estudi de les cròniques den Desclot i den Muntaner. Si aquestes lliçons, que varen durar prop de tres mesos, s'haguessin imprès, el meu gust fora esmentar-le sovint; no podria presentar millor aquests dos cronistes que emmatlllevant-ne troços.

2. Estanislau Aguiló, *Alguna notícia més sobre en Ramon Muntaner i sa família*, en la *Revista de Bibliografia catalana*, t. III (1903), pp. 26-38. El Sr. Rubió i Lluch té reunida una bona collecció de documents que s prepara a publicar. El Sr. Almarche, a Valencia, també n té alguns d'acoblats.

trestant els documents callen respecte en Desclot, al menys fins allà ont han pogut abastar per ara ls esforços de l'investigació. Segons les notícies que ns facilita l mateix Muntaner al principi del seu llibre, deduirem que va neixer a Peralada l'any 1265, i per document sabem que va morir a l'illa d'Ibissa en 1336. Als trenta cinc anys se promet a Valencia, ont havia passat am son pare desde la destrucció de sa vila natal pels francesos en 1285 ; passa quinze anys durant els quals assisteix a trenta dues batalles de mar i de terra, i als seixanta, estant en la seva alqueria de Xilvella, prop de Valencia, comença a escriure l seu llibre. En Muntaner es un militar sensat que dóna interessantíssims judicis sobre ls fets de guerra, judicis fills de la seva gran experiència i d'una traça innata ; més es també un poeta i un home ple de bonesa, de quals sensacions, que foren tantes, conserva pregondíssima memoria ; quals afeccions eren tant fermes que no les torcien els desagraiments de l'humana natura. Es bonica i es de poeta la visió del prohóm vell vestit de blanc que ns conta que se li aparegué per dues vegades en somni, excitant-lo a que escrigués el llibre ; a la segona aparició, en Muntaner s'aixeca i comença a escriure *En nom de nostre Senyor ver Deu*. On millor veiem l'home, més encara que en sa gloriosa defensa de Galipol, es quan trasporta l'orfanet infant en Jacme, més tart Jaume III de Mallorca, desde Catania a Perpinyà, ont el deixa en mans de la seva avia Esclarmonda ; la delicada i tendra relació d'aquest viatge, ple de perills, l'anyorament que li pren quan se separa d'aquest fill de reis de pocs mesos, excita totes les simpaties envers l'home, l'escriptor i el poeta. En Pere l Cerimoniós, Nicolau Specialis i altres cronistes esmenten aquest passatge de que n Muntaner estigué encarregat. El lector li perdona de bon cor les seves exageracions, explicables en un militar, i algunes inexactituts. Un dels troços més interessants es el Sermó en vers que va endreçar al rei Jaume II com consell donat a l'infant Anfós pera l passatge de Sardenya de 1323 : es un poema de dotze cobles de vint versos monorims de catorze sillabes, que es el darrer exemple de

metre epic que sens conserva també en el Testament den Ser-verí de Girona i en dos dels més notables poemes den Ramon Lull.

Aquests són els manuscrits que ns han conservat la cronica, dels quals tenim coneixença :

A. Es el K-1-6 de la Biblioteca de l'Escorial. Es escrit de mà del segle XIV^e a dues columnes, i, trobant-se manco, s'ha completat el text en el segle XVII^e a tota plana, tenint en conjunt 199 folis marcats am llapiç. La part antiga es de paper enterc que sembla de Xativa, de dues mides : la més gran, de tot el format del llibre, té 360 × 268 mm. ; els fulls curts solen tenir sobre uns 325 × 255 mm. ; les afegidures modernes són de vegades de format encara més reduït. Al foli 107, columna 2^a, se nota un cambi de mà : la lletra es més correguda, però de la mateixa epoca, fins que s'acaben els folis antics. Els folis interpolats en el segle XVII^e són els 4, 5, 12, 51, 62, 63 i del 169 fins al 199, que es el darrer ; els folis antics curts són els 1, 2, 3, 13, 14, 15, 27, 38, 73, 74, 86, 87 i 98. El foli primer conté una curiosa pintura que representa en Muntaner escrivint els primers mots de sa cronica : « En nom de nostro senyor deus ». Comença tot seguit el llibre amb una A historiada : « An nom de nostro senyor uer deus Ihesu Christ e de la sua beneyta mara madona santa maria e de tots los seus beneyts sants e santes Amen. Per ço con deure es que cascun rete gracies a deu... » El troç que fa referencia a la composició del llibre es així : « Per que huuyl que sapiats que con yo exi del dit loch de paralada que no hauia encara cor xi. anys conplits. E con fiu aquest libre e l començe era en temps a deu merçes de .lx. anys. Lo qual libre yo començe a xv. jorns del mes de maig en l ayn de la Incarnacio de nostro senyor deus Ihesu Christ. M. CCC. XXV. estant yo en una alcaria per nom xilueyla qui es en la orta de ualencia. » La primera afegidura moderna repeteix el proleg i els primers capitols, però les demés completen el text, exceptuant la darrera, que no s'acabà de copiar i deixa la cronica enlaire en el capitol

CCLXXXV de les edicions impreses, deturant-se en les primeres paraules «... trames companya la hon la ».

B. Tinc una notícia molt incompleta d'un manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Catania. Conté les obres següents: 1^r, text provençal de l'epistola de Riambau de Vaqueres al marquès de Montferrat; 2ⁿ, la Cronica de Ramon Muntaner amb un retrat que deu esser per l'eslil del d'A; 3^r, les Profecies d'Anclm Turmeda; 4^t, Dispensació de la senyora de Moxen, en vers, i 5^e, el bonic poema de Jacme March estant en lo setge de Morvedre.

C. Se troba en la Biblioteca Nacional de Madrid, signatura P. 13 (ara n^o 1803), gran foli, escrit en paper en l'any 1342, segons l'explicit que copiarem. Té 314 folis. Comença, després de 7 folis de taula, amb una E capital dintre una plana orlada: « Lo prolech que en Ramon Muntaner feu. En nom de nostre senyor uer deus... » Acaba: « Axi placia a deu Amen Amen. Qui aquest libre ha escrit de Deu beneyt sia e de la sua mara madona sancta Maria e de tots los seus beneyts sancts e sanctes en guarda e n comanda e ab la sua beneyta companyia ara e per tots temps Amen Amen. Iste liber fuit scriptus et splicitus die veneris qui fuit tercio kalendas septembris anno domini Millesimo CCC^o... esimo secundo »¹. Segueixen an aquesta cronica l Memorial den Johan Francesc Boscà i les Ordinacions den Sanctacilia.

D. Se troba a Barcelona en la biblioteca del Sr. Baldiri Carreras. Tot ell es escrit a dues columnes i acabat en 1353, sobre paper enterc, de 284 × 216 mm., am titols vermells i algunes mitges planes en blanc sèns dubte destinades a contenir ilustracions. El manuscrit havia contingut el Desclot abans del Muntaner al procedir-se a l'enquadernació, que es la tipica de la biblioteca que Don Pedro de Aragon donà a Poblet; ara va

1. Vegi-s Amador de los Rios, *Historia crítica de la literatura española*, t. IV, p. 127; Massó Torrents, *Manuscrits catalans de la Bibl. Nacional de Madrid*, p. 141.

del foli cccvij al dlxij, que es el darrer. Hi manca, doncs, tot el Desclot i part den Muntaner que s'emprèn a mitjan capítol cXLVJ en els mots : « vallas en terra mas ell tot sol e que a le galea no levas en nuyll hom acostar... » El sermó se troba al foli dx, i aquest es el seu epígraf : « Con an Muntaner ordone .I. sermo rimat lo qual feu al al Senyor Rey darago qui feya be per lo passatge de Serdenya ». Al foli DLXIJ recto, primera columna, acaba la crònica : «.... ab salut an son Regna E que governt ab dret e ab seyoria e ab pau e ab concordia ab tota crastiandat Amen. » En la columna del costat s'hi llegeix el següent interessant explicít : « Aquest libra feu an muntaner e an clot E aye del libra den clot antro a la mort del bon Rey an P. darago lo qual conques lo Regna de Ciçilia e molts daltres bons fets que açi hoyirats. E l altre qui s saguex e s appos an muntaner an que parla de molts altres ben fets que an fet los altres Reys qui primes vengueren e puys apres la mort del Rey en P. darago. Aquest libra sa acaba an layn que hom comta de la navitat de nostro senyor ver deus del ayn de MCCCLIJ disapte a .xx. del mes de juyol ».

E. Es el mateix manuscrit 21-2-17 de la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona de que hem parlat en I2 C' i en II2E. També, com el manuscrit precedent contenia, conté una combinació de les dues cròniques den Desclot i den Muntaner, més sense nota final que ho indiqui. El foli cxxi deixa trencat el Desclot i emprèn el Muntaner en el lloc on diu : « Con lo rey de França ach hordonades de fer les gualeres e fetes e aparellar viandes per tot Tolza e Carcusses e Baderres e Nerbones e encare al port de Marcella... », que es el capítol cxix de les edicions. En el segle xvii^e algun erudit va adonar-se del cambi de cronista i se posaren les dues notes següents, de mà diversa : « Assi muda la Historia y de dexant indecisa la de Bernat Desclot insegueix la de Ramon Muntaner comensant la apendre al capítol cxviii^o », « Assi muda la Historia de bernat desclot y pren la de Ramon Muntaner al cap^o 119 ». Al foli cclxxxiii

comença l Sermó i acaba la cronica al foli CCCVIII vº : « ... Tots viurem alegres e pagats aytant com aquest mon viscam. Amen. Ffinito libro sit laus et gloria Christo. Amen. Qui scripsit scribat semper cum domino vivat. Amen ». Després segueixen cinc folis, escrits de la mateixa mà, en els quals se troben uns capitols que no porten epigrafs, sens dubte obra den Muntaner, que tracten principalment del matrimoni del rei Anfós el Benigne : foren publicats pel Sr. Sanpere i Miquel en sa *Revista de ciencias històriques* en 1880¹. Acaben a mitjan foli, i en segueix un altro marcat 306, que conté una copia de mà del segle XVII^e d'un fragment del penultim capitol conegut de la cronica.

F, Hem parlat d'aquest manuscrit, que s guarda també en la nostra Biblioteca Provincial Universitaria, en II2G. En el foli 155 vº se llegeix en vermelló : « Assi comenssa la preso de la ylla de serdenya la qual illa feu conquerir lo Rey en Jachme fill que fo del Rey en P. de qui fo feyt aquest libra a son fill Nanfos lo qual Nanfos fon apres la mort del Rey en Jacme son pare Rey Darago e Cerdenya », i segueixen sens epigrafs setze apartats que porten en blanc l'espai destinat al vermelló ; els quatre primers varen esser publicats pel Sr. Sanpere i Miquel, com indiquem en II2G, creient-los nous capitols den Desclot, sens dubte per trobar-se a continuació de sa cronica ; M. Morel-Fatio va anotar que corresponien als capitols CCLXXI i següents den Muntaner, am variants d'importancia que interessen la redacció. Els capitols següents, que no va publicar el Sr. Sanpere, corresponen am bastanta exactitut als capitols CCLXXVII CCLXXXVIII, i CCLXXXIV a CCXC de les edicions, no seguint bé la divisió dels paragrafs ; el darrer es : « E com los dits oficials lo noble en Barenguer Carros ab sa companya... », que correspon al segon paragraf del capitol CCXC i acaba tot el manuscrit amb els mots : « ... e dir vos he en qual manera ne com », que es del sisè paragraf del mateix capitol.

1. Tom. I, pp. 154-161, *Crónica de Muntaner, fragmento inédito*.

G. En la Biblioteca pública episcopal instalada en el Seminari de Barcelona hi ha un llibre escrit en el segle xv^e, el qual detallarem al tractar del cronista següent, que, entremig de la cron'ca dita de Sant Johan de la Penya i de la de Pere el Cerimoniós, se troben copiats els sis capitols darrers den Muntaner, no portant epígrafs sinó dos, que són en el foli LXXXV : « Com la cort se ajusta en la ciutat de Saragoça per coronar Rey darago lo senyor Infant namfos », que comença : « Ara us tornaré a parlar del senyor Rey namfos... », que pertany al capítol CCXCIII, i continuen els tres següents sense altra separació. En el foli LXXXVIII^o, el capítol CCXCVII, que du aquest titol : « Com lo Senyor Infant namfos fou coronat Rey del Realme Daragó ». S'ha d'advertir que l foli xc està relligat fóra de lloc i se troba entre ls folis cvi i cvii. Enfront de la cronica dita de Sant Johan de la Penya hi ha aquesta nota en lletra de principis del segle xix^e : « Lo autor de aquest llibre se creu ques Ramon Muntaner lo qui escrigue la Cronica impressa del Rey Don Jaume lo Conquistador, y Çurita tom. 2 lib. 7 cap. 1 del Anals de Arago cita a Muntaner qui diu que en la coronacio del Rey Don Alonso 4 en Caragosa ell si trobave com a sindic de la Ciutat de Valencia y que hi avja xxx mil cavalls, y de Valencia y Murcia cent cavallers : tot lo qual diu aquest libre en los dos cap. de la coronacio del Rey Alfonso fol. LXXXV. y fol. LXXXVIII, y son paraula per paraula com los 6 ultims cap. de la cronica dels Reys de Arago que feu Ramon Muntaner ». En la primera plana de la rubrica hi ha altra nota del segle xviii^e que diu així : « Lo qui compongue esta istoria añ 1328 era valencià com consta fol. 86 1/2 et 82 1/2 et 92 col. 2 ».

D'aquesta cronica se n'han fet fins ara cinc edicions, però encara s fa esperar una de satisfactoria.

I. Chronica o descripcio dels fets e hazanyes del Inclyt Rey don Jaume primer, Rey Daragó, de Mallorques e de Valencia, compte de Barcelona e de Muntipesller, e de molts de sos descendens. Feta per lo magnífich en Ramon Muntaner, lo qual servi axi al dit Inclyt Rey don Jaume, com a sos fills, e descendents; e s troba present

a les coses contengudes en la present historia. Es llibre molt antic, e ab tota veritat scrit, e digne desser vist per aquells qui ab tota veritat desijen saber los de la coronna d'Aragó, e del regne de Sicilia. Ara novament stampat En Valencia. En casa de la Viuda de Joan Mey frandro, 1558. En foli, de 255-16 ff.

II. *Chronica, o descripcio dels fets, e hazanyes del inclyt Rey Don Javme primer Rey Darago, de Mallorca, e de Valencia : Compte de Barcelona, e de Muntpesller : e de molts de sos descendents. Feta per lo Magnifich en Ramon Muntaner, lo quat serui axi al dit Inclyt Rey don Jaume, com a sos fills, e descendents : es troba present a les coses contengudes en la present historia.* Aquí la marca de l'impressor. En Barcelona, En casa de Jaume Cortey Librater-Any 1562. A la fi : Fonch stampada y ab molta diligencia reuista la present chronica dels Reys de Arago feta per Ramon Muntaner autor de vista en la insigne ciutat de Barcelona, per Jaume Cortey impresor, en lany M.D.LXII. En 4^t, 248 ff. La portada dintre d'una orla. El text es copiat de l'edició anterior.

III. *Chonik des edlen En Ramon Muntaner. Herausgegeben von Dr. Karl Lanz. Stuttgart, gedruckt auf kosten des literarischen Vereins. 1844.* Text català copiat de l'edició de Valencia de 1558.

IV. *Crónica catalana de Ramon Muntaner ; texto original y traduccion castellana acompañada de numerosas notas, por Antonio de Bofarull, traductor de la crónica de Jaime I y de la de Pedro IV. Obra dedicada a la Excm. Diputacion Provincial de Barcelona. Barcelona. Imprenta de Jaime Jeps. 1860.*

V. *Crónica d'en Ramon Muntaner, ab un prefaci per Joseph Coroleu... Barcelona, Imprenta « La Renaixensa ». 1886.* Forma part de la poc curiosa collecció *Arxiu historich*.

S'ha imprès fragmentariament en

VI. *Dell' antica Letteratura Catalana. Studii di Enrico Cardona. Seguiti dal testo e dalla traduzione della vita di Giacomo I tolta dalla Cronaca Catalana di Ramon Muntaner. Napoli. 1878.*

VII. El notable Sermó, que tant confosament se perpetuava i complicava en les precedents edicions, va republicar-lo l Sr. Manuel Milà i Fontanals, aclarint moltissims punts foscos, servint-se dels manuscrits C i D : *Lo sermó den Muntaner en la Revue des Langues romanes*, de Montpellier (t. XVI, 1879, pp. 218-231 ; t. XVII, 1880, pp. 38-41). Seguint després una observació del Sr. Sanpere i Miquel (*Revista de Ciencias históricas*, II (1880), p. 78) va publicar una lluminosa Adició en la mateixa *Revue des Langues romanes* (t. XIX, pp. 5-12, 1881) afegint les variants de E.

La cronica den Muntaner ha estat traduïda en sa totalitat al castellà dues vegades, i una al francès, a l'alemany i a l'italià.

La més antiga es la castellana, feta a les darreries del segle XVI^e i

qual manuscrit original se conserva a la biblioteca de l'Escorial am la signatura J-iiij-25. Es escrita en paper de 218 × 152 mm. i té 195 folis; el primer fa de portada, que està així concebuda : « Chronica o Descripcion de los hechos, y hazañas Del inclyto Rey D. Jayme primº. Rey de Aragon, de Mallorca y de Valencia, conde Barcelona, y de Monpeller, y de muchos de sus descendientes. Hecha por el magnifico Ramon Muntaner, el qual siruio assial inclyto Rey Don Jayme, como a sus hijos, y descendientes, y se hallo presente a las cosas contenidas en la presente historia. Vertida de lengua catalana en castellana por Miguel Monverde Rector de Villanueva de la Guerba y Racionero de la seo de Caragoca ». D'altra mà hi ha una nota de possessió de 1593. Com se veu per aquesta portada, la traducció es feta sobre l'edició de Valencia de 1558 (I). La traducció es sencera, malgrat lo que fa suposar la nota den Gallardo en son *Ensayo de una Biblioteca española de libros raros y curiosos*, t. III, col. 857; lo que manca es el proleg. Comença al foli 2 : « Como estando en la cama Ramon Muntaner vido vna vision que le persuadio a començar esta historia. Cap. I. Vn dia estando en la huerta de Valencia... » Acaba al fol. 195 vº : « ... quiso alegrarlos y consolarlos de tal manera, que con el favor de Dios, todos viuiran alegres y contentos quanto la uida les durare Amen. Laus Deo ». Diu en Torres Amat que va imprimir-se aquesta traducció en 1595, però no n'hem pogut adquirir altra noticia.

La moderna traducció castellana feta pel Sr. Antoni de Bofarull en 1860, acompanya l text original senyalat amb el IV.

La traducció francesa se deu a M. Buchon en 1827, i forma part de la *Collection de Chroniques nationales françaises*, vols V i VI. *Chronique de Ramon Muntaner, traduite pour la première fois du catalan, avec notes et éclaircissements, par J. A. Buchon. Paris, Verdier libraire, M.DCCCXXVII*. 2 toms. El mateix traductor, a qual no satisfieia la seva feina, va refer la traducció i publicar-la a París en 1840, sota l títol *Chroniques étrangères relatives aux expéditions françaises*, pp. 217-560, formant part del *Panthéon littéraire*; i, mudant la portada, Orléans 1875.

Segueix en ordre la traducció alemanya feta en 1842 pel mateix editor del text català original senyalat aquí III. Porta aquest títol: *Chronik des edlen en Ramon Muntaner. Aus dem Catalanischen der vierzehnten Jahrhundert übersetzt von Dr. K. Fr. W. Lanz. Leipzig... 1842. 2 volums.*

L'italiana va esser obra del Sgr. Moisè, qui va publicar-la junt am la de la cronica den Desclot: *Cronache Catalane del secolo XIII e XIV, una di Raimondo Muntaner, l'alora di Bernardo d'Esclot. Prima traduzione Italiana di Filippo Moisè, con note, studj e documenti... Firenze, coi tipi della Galileiana a spese del Traduttore. 1844. 2 toms. Ja hem esmentat la traducció fragmentaria d'Enrico Cardona, de 1878 (VI).*

Basada i inspirada en aquesta cronica, es l'obra de Francisco de Moncada, *Expedicion de Catalanes y Aragoneses contra Turcos y Griegos*, que s'ha anant considerant classica dintre l'estilistica castellana. La primera edició va fer-se a Barcelona en 1623, la segona es de Madrid, feta a can Sancha en 1805; després s'ha reimprès diverses vegades. Pensant potser en l'obra den Moncada, M. Gustave Schlumberger va publicar en 1902 un llibre d'estil empalgós i de poc valer amb el títol: *Expédition des « Almugavars » ou routiers catalans en Orient de l'an 1302 à l'an 1311*. Com se comprèn, l'expedició a Orient ha donat lloc a diversos poemes catalans inspirats principalment en la lectura den Muntaner; dintre l'història del nostre renaixement literari tenen real importància *Roudor de Llobregat* (1842), den Joaquim Rubió i Ors que s firmava el Gaiter del Llobregat, i *La Orientada* (1881), den Francesc Pelagi Briz. L'obra decisiva i abundantament documentada que tots els catalans esperem fa temps sobre la famosa expedició es la que prepara l qui tant la té estudiada, el nostre amic Sr. Rubió i Lluch ¹.

1. Mentrestant se poden consultar am fruit els treballs que porta publicats obre l'expedició: *Noticia geografica de l'Orient segons en Muntaner (Butlletí del Centre Excursionista de Catalunya, I, pp. 139-147, 224-235; II, pp. 31-40), La*

4. PERE L CERIMONIÓS. BERNAT DESCOLL.

El rei en Pere III (IV d'Aragó), que era de natural curios d'apendre i de saber tota ciencia, tenia una afició decidida per l'història i se preocupava molt de deixar una bona anomenada de savi als seus successors. El Sr. Rubió y Lluch, tractant de la cultura literària d'aquest rei ¹, resumeix en poques paraules una sèrie de fets trets de la seva immensa i sempre sucosa correspondència. En 1339, als vint anys, ja desitjava llegir llibres francesos, i poc temps després llegia la crònica den Jaume I el Conqueridor; en 1349 demanava amb urgència les *croniques dels reys de Castella, de Navarra e Portugal*; en 1361 encarregava an en Francesch de Perillós que li percacés a París un llibre de les *croniques del rey de França* que ell tenia i havia perdut, posant-li de memòria l començament; en 1367 manava transmetre al monastir de Ripoll *lo libre de les istories dels reys Darago e comtes de Barcelona*; en 1370 el Castellà d'Emposta (Fernandez de Heredia) li deixava l'obra de *Paulus Eutropius i P'Issidorus major e menor*; el mateix any desitjava an gran interès l'adquisició de les *Croniques del Reys d'Ongria, de Dacia, de Noruega*.

Cada dia poden saltar dels nombrosos registres d'aquest regnat, tant ple d'aconteixements deguts a la real activitat, nous fets importants pera l'història literària de Catalunya. Una gran part

expedición y dominación de los Catalanes en Oriente juzgadas por los Griegos (Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, t. IV, 1887, pp. 5-123), La llengua i la cultura catalana a Grecia (en el seu llibre recent Catalunya a Grecia (1906), pp. 68-102).

1. Aquesta notable conferència va donar-la en la sessió de l'Acadèmia de Bones Lletres de Barcelona del 2 de Març de 1906. No havent-se encara publicat en el Botlletí de l'Acadèmia, me serveixo dels extractes de la premsa diària. Algunes de les lletres de Pere III a que s fa referència han estat publicades per en Coroleu en sa obra esmentada *Documents historichs catalans*, més la major partida permaneixen inèdites.

dels llibres històrics que figuren en l'Inventari de 1410, que diverses voltes hem citat, eren adquisicions fetes per Pere I Cerimoniós, que s'comproven per la seva pròpia correspondència. Totes les adquisicions de llibres així seves com dels seus avantpassats les destinava a la biblioteca de Poblet, per ell construïda am volta pera que ls llibres no s'poguessin consumir, que volia portés l'inscripció *Aquesta es la libreria del Rey en Pere III*¹. Ja va enviar-hi efectivament molts llibres, però volia dur-hi tots els que tenia, en qualsevol lloc que fossin².

Deixant de banda totes les obres que l Cerimoniós va fer i va impulsar, hem de concretar-nos a la crònica del seu regnat, tinguda per autobiografia fins que l Sr. Coroleu va publicar en 1887³ les interessantíssimes instruccions donades pel rei an en Bernat Descoll. Desde aleshores s'han publicat dos bons treballs que avancen i resolen tanta cosa referent a la crònica de Pere III que quasi ja no ns manca més que una edició crítica en vista dels manuscrits. El primer va ésser publicat en 1889 per M. Amédée Pagès⁴, l'altre pel Sr. Gabriel Llabrés en 1903⁵; amdós autors

1. «... e principalment que la libreria fos acabada ab volta de pedra picada, que fos honor de Deu e nostra qui la fem fer a decoració d aquex monastir... E per res no mudets que no sia de volta, per ço que null temps pusca venir a menys, ne ls llibres no s'poguessen consumir, e que façats fer, vers la claustra ab nostre timbre e que ab bones letres e grosses sia escrit : *Aquesta es la libreria del Rey en Pere III*. en diferència dels Reys altres qui han aquí nom Pere, e fets hi fer bells banchs ab senyals Reyals ab moltes cadenes, a fi que nos hi façam clavar los llibres e davant nos si posen abans que n partescam e hi façam venir los altres llibres qui son en Barchinona. » Lletra a l'abat de Poblet desde Valencia, 20 agost 1382. V. Coroleu, op. cit., p. 34.

2. « Car nos volem e havem acordat que tots nostres llibres, on que sien, hi sien posats e conservats. » Çaragoça, 7 maig 1381. Id. id.

3. *El verdadero autor de la crónica de Pedro el Ceremonioso*, en la revista *la España Regional*, t. III, pp. 530-536.

4. *Recherches sur la Chronique Catalane attribuée à Pierre IV d'Aragon*, en *Romania*, XVIII, pp. 233-280.

5. *Bernardo Dez-Coll es el autor de la Crónica catalana de Pedro IV el Cere-*

prometen una edició de la crònica que prou se fa esperar. M. Pagès descriu per primera vegada tres manuscrits de la crònica ; el Sr. Llabrés aporta un bon nombre de documents i presenta l' primer una biografia de Descoll, completant bastant les relacions entre el rei i el seu escriptor. Pels mateixos documents publicats se veu que la feina de Bernat Descoll se reduïa a ben poca cosa, perquè les instruccions del rei descendien als més ínfims detalls, i la redacció d'un capítol un cop llesta, el rei devia retocar de valent abans de deixar-lo per bo ; un dels encarrecs que fa es que deixi paper blanc per a les correccions. Al rei Pere III no li venia d'escriure un llibre més o menys, però tingué tant agraïment la vida que li calia un col·laborador per a la composició de sa pròpia història : va triar el seu fidel Descoll, el qual potser s'aprofitava dels neguits del rei de veure acabada l'obra, entretenant-s'hi intencionadament a fi d'obtenir més favors i diners. Am tot i el llarg espai de temps que destinava en Descoll a la crònica (25 anys segons el Sr. Llabrés) degué morir sense acabar-la ; els documents produïts fins ara i l'estat en el qual la crònica ens ha pervingut, així ho fan suposar.

Qui va donar l'idea al rei Pere d'escriure el seu llibre dels fets, fou el seu gloriós rebesavi en Jaume I Conqueridor, al qual donava el dictat de *sant*. Especialment en el proleg s'hi sent l'imitació : els erudits que l'han estudiat han contrapuntat els paràgrafs d'una i altra crònica. Aquest proleg es ben bé de la mà de Pere del Punyalet : té el mateix aire que qualsevol de les seves proposicions de Corts i de les seves arengues que inserta en sa pròpia crònica. En Pere del Punyalet tenia traça de teòleg en justificar-se de tots els seus actes ; era rei, i Déu sempre l'havia guiat i l'havia tret en bé de totes les dificultats ; el seu reialme havia crescut, incorporant-se ls que el rei Jaume I havia dividit

monioso de Aragón, que fué escrita por los años de 1365 à 1390, tesi doctoral publicada en la Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos, t. VII, pp. 331-347; VIII, pp. 90-110, 194-202.

per testament. Era diplomàtic perfidiós i presumit que mirava lluny : no hi havia crudeltat que l'entrebanqués pera la consecució dels seus fins ; l'orgull li feia trobar just l'acte més indigne, i el fa comparar-se am David¹ : així ho diu en un dels moments que millor ens el fan conèixer. Vol que l títol sigui aquest : *Libre en que s contenen tots los grans fets que son entrevinguts en nostra casa dins lo temps de la nostra vida, començant los a nostra natiuitat*. En el títol i en la dedicatòria, de força menys amplitut, imita declaradament el seu illustre antepassat, *mossenyer sant Jaume en la sua cronica*. Hem tingut lloc de senyalar en II 1, com en 1344 llegia *lo libre o cronica del senyor Rey en Jaume tresavi seu*.

Segons les referides instruccions donades pel rei en Pere en 1375 an en Bernat Descoll, el llibre devia contenir set capítols, que l Sr. Llabrés presenta així en forma esquemàtica : I, Successors de Jaume II, Coronació d'Alfons IV (III de Barcelona),

1. «E aço si guardam los grans fets qui son stats en lo regne de Aragó, en temps nostre, com axi com altre David al qual stech dit (*secundo Regum*, XII) : *Non recedat gladius de domo tua* ; axi en lo temps del nostre regiment, quaix continuadament coltell de enemich, o de strany, o de vassall, o privat nò es partit de nostra casa. E be primerament les guerres o tribulations nostres son stades figurades per les guerres e affanys de David com ell no solament hac ab los reys vehins seus guerres, mas ab lo seu poble qui s levá contra ell ab Absalon son fill ; axi no solament. havem haudes guerres ab los reys qui han reynat ab Nos e han los regnes continguus ab lo de Aragó, mas encara ab lo nostre poble propri, qui fayen capitans de nostre sanch, ço es, de nostres freres germans. E axi com la bondat del Creador deliurà David de la ma de Saul rey dels Philisteus e de la ma de Absalon, e del poble qui s era levat contra ell, axi la misericordia del Senyor ha deliurat Nos e nostres regnes de la ma de tots nostres enemichs ; perque podem Nos dir ab David aquella paraula qui es escrita (*Primo Regum*, XVII) : *Dominus eripuit me de ore Leonis et de manu Urçi* ; com Deus nos ha deliurat de la ma del rey de Castella qui era leo devorant per sa mala condició e propietat, e per son senyal com en sa bandera fa leó ; e de la ma de l'ors qui es animal inmundat e significa persones envejoses e malicioses que per llur malícia se levaren contra Nos e nostre regne, dels quals la larga e misericordiosa bondat de Deu deliurà Nos e nostra casa. » Edició Botarull, p. 20.

conquesta de Sardenya (1319-1335); II, Coronació i primers actes del rei (1336-1344); III, Usurpació del regne de Mallorca (1343-1345); IV, la Unió a Aragó i a València (1348-1350); V, Confederació dels venecians contra Genova (1352-1355); VI, Guerres am Castella (1356-1366); VII, vint notícies soltes sense ilació (1374-1380). Dels darrers set anys de la vida del rei no ns en diu res la crònica, i no s' desprèn dels documents que en Descoll, que va viure tres anys més que l rei, deixés enllestida la real comanda. El proleg, on se veu la mà del rei, ha d'esser escrit després de les guerres de Castella que fan l'objecte del capítol VI.

Diu en Pere Miquel Carbonell, cronista de poca valua de les darreries del xv^{en} segle, que sentia una especial predilecció per Pere del Punyalet ¹ i primer publicador de la crònica, que l rei *scriu e ordenà de ma sua huna gran hystoria o Chronica del Rey Alfonso pare seu*. Com que en Carbonell té l dò d'escriure confosament, no sabem si aquesta *gran historia* era l capítol primer de la crònica coneguda o si n'es sols un resum o si s tracta d'una altra obra que desconeixem per ara. Aquesta nota den Carbonell ha de lligar-se am l'interessantíssim document publicat per M. Pagès i pel Sr. Hurtebise ².

Passem ara revista als manuscrits en que sens ha conservat la crònica del rei Cerimoniós.

A. Aquest i els dos següents manuscrits foren descrits per M. Pagès en el seu esmentat treball i marcats am les mateixes lletres que ara ls donem. Se troba en la Biblioteca de la R. Academia de la Historia de Madrid, G. 35 de la collecció Salazar. Escrit en paper de 265 × 195 mm. a tota plana a la primeria del xv^{en} segle; té 174 folis. En la guarda, a sota d'una nota sobre l contingut, n'hi ha una altra així: *Las margenes y señales que ay en este libro son de Geronimo Çurita*. En el foli i comença la crònica:

1. Foli C verso, columna 2^a del'edició que descriurem aviat.

2. *Revista de Bibliografia catalana*, vol. IV, 1904, pp. 188-214.

« Non nobis Domine non nobis sed nomini tuo da gloriam. Psalm CXIII ». Apart : « Aquestes paraules nos en P. per la gratia de deu Rey darago de Valença de Mallorques de Cerdanya de Corcega e comte de Barcelona de Rossello e de Cerdanya propriament podem pendre en lo començament daquest libre... » El *capitol segon* comença al foli xxii, el *Tercer capitol* al xxxv vº, el *Quart capitol* al xci, el *Capitol quint* al cix, i el *Capitol sisè*, al foli cxxii vº. Acaba l text de la cronica al foli clv am les paraules : « a les gents nostres com nos volien tantost retre a la sua senyoria ocient car no perdonave Eui sexui vel etati » ; de manera que aquest text no conté la vintena de notes que havien de formar part del capitol setè que contenia l manuscrit que va reproduir en Carbonell ¹. Aquest manuscrit porta encara ls textos següents : 2º, una lletra d'amor en castellà al foli clv vº ; 3º, la Proposició del rei Martí a les Corts de Çaragoça de 1398, la Resposta de Garcia de Heredia, arquebisbe de Çaragoça, la Resposta del Rei a l'arquebisbe, la Proposició del dit arquebisbe i la Resposta en nom del rei a l'arquebisbe de Çaragoça, per Huc bisbe de Valencia ; tot lo qual ocupa desde l foli clvi vº fins al recto del foli clxx ; 4º, *Del infant epitus*, que va del foli clxxi al clxxiii vº ; text que fou publicat per M. Pagès ². Segueixen sis folis inútils, part dels quals està ocupat per unes notes genealogiques en llatí sobre ls reis de Navarra.

B. Se troba en el mateix deposit i collecció, al costat de l'anterior, i porta la signatura G. 36. Es també, si fa o no fa, d'escriptura del mateix temps que l G. 35, en paper de 284 × 212 mm., té 162 folis marcats modernament que no contenen altra cosa que la cronica, que comença al foli I d'aquesta manera : « Non nobis domine non nobis sed nomini tuo da gloria Ps. CXIII. aquestes paraules nos en Pere per la gracia de deu Rey de

1. Vegi-s la p. 387 de l'edició Bofarull.

2. *La version catalane de l'Enfant sage*, en *Études romanes dédiées à Gaston Paris* (Paris, Bouillon, 1901), pp. 181-194.

Arago de Valencia de malorques de Cerdanya de Çorega e comte de barçelona de rossello e de serdanya propriament podem pendre en lo començament d aquest libre... » El *Capitol segon* comença al foli 22 vº; el *Tercer capitol* al 36, el *Quart capitol* al 96, el *Capitol quint* al foli 117 i el *Capitol sisè* al 130. Acaba al foli 162 vº: « ... a les gents nostres com nos volien tantost retre a la sua senyoria ocient car no perdonave eui sexui vel etati. »; tancant, doncs, la cronica, com el precedent manuscrit, a la fi del capitol sisè.

C. Es el 92-6-12 de la Biblioteca Universitaria de Valencia, escrit en paper de 285 × 230 mm., a les darreries del xv^{en} segle; 296 folis útils; caplletres colorides; notes marginals en català. En el recto del segon full de guarda hi han aquests dos títols: « Historia de Aragón. Cronica del Rey Don Pere el Cere-monios Escrita per ell Mateys », i al damunt l'ex-libris « Ex Bibliotheca, quam D.D. Vincentius Blasco Academiae Valentinae Rector perpetuus, eidem testamento legavit ». Heus-aquí ls textos que conté: 1^r, foli 1, una cròniqueta dels reis de Sicilia acabant am les recomanacions de Frederic al seu fill Corral; 2ⁿ, foli vi, notes de dates desde l començament del món fins a Jesucrist; 3^r, foli vii, la llegenda d'Otger Cataló; 4^t, foli vii vº, una cròniqueta de la conquesta de Barcelona per Ludovic i de la llegenda de la fundació de Sant Pere de les Puelles; 5^e, fol x, una obra llatina que comença: « Iheronimianum hoc opus per Johannem Andree urgente devotione compositum... »; 6^e, fol. xii vº: « Aquesta es la neologia del rey de França... »; se tracta no més d'una llista de reis amb el nombre d'anys que va durar cada regnat, sense dates, acabant en Felip l'Hardit am la de la seva entrada a Catalunya i de la seva mort; 7^e, fol. xiii: « Aquesta es la neologia dels reys Darago... », cronologia pura desde Alfons I de Barcelona fins a la mort de Ferran d'Antequera; després segueix la taula de la cronica dita de Sant Johan de la Pena; 8^e, fol. xiv: « Qual es appellada la primera Spanya e qual la segona e qual la terça... »; 9^e, fol. xv, la cronica dita moderna-

ment de Sant Joan de la Penya ; 10^e, fol. LXXI v^o ; a continuació de la cronica anterior hi ha una nota sobre la campanya de Sardenya de Pere I Cerimoniós, que comença : « E mort lo dit Rey Namfos succehi en los dits regnes... », e acaba : « ...per noure e contrestar al dit Rey en lo dit Regne de Serdenya vengueren ». 11^e, foli LXXij, ve la cronica del Cerimoniós : « Aci comensen les Canoniques del Rey en Pere en que fa mencio de son pare lo rey Namfos. Capitol primer. Non nobis Domine... » Aquest text, que sembla esser el que va utilitzar en Carbonell, conté les notes saldates que havien de formar part del capitol setè ; després ve una nota de la mort del rei, quals primeres paraules són : « Fins aci foren los actes per lo Rey en Pere fets... », i les darreres : « ...en la esglesia del monastir de Poblet, cujus anima in pace requiescat. Amen. » Segueixen després les croniques següents : 12^e, fol. CCLXXXI v^o : « Del rey en Johan, primer fill del dit rey En Pere terç » ; 13^e, fol. CCLXXXV v^o : « Del rey en Martí, segon fill del dit rey en Pere terç e germa del dit rey En Joan. » ; 14^e, foli CCLXXXVII v^o : « Del rey en Ferrando primer net del dit rey en Pere terç, e nebot dels propdits reys En Johan e en Martí de Arago qui per eleccio fon tret de Castella per esser rey Darago » ; 15^e, lo ultim que conté l manuscrit es els dos darrers capitols den Muntaner referents a la coronació d'Alfons el Benigne, precedits al foli CCLXXXII per aquesta nota : « En lo libre de Ramon Muntaner, lo qual te en Lobet, son continuades les coses dejus escrites e siguents en que lo dit Ramon Muntaner fo personalment. Com la cort se ajusta en Caragoça... » Resta enlaire l text a la fi del manuscrit, foli CCXXXX v^o : « E apres seyen tots los cavallers novells qui en aquell dia se eren fets. E lo senyor rey sehia en ». En el capitol vinent ens tocarà tractar de la primera part d'aquest manuscrit, així com del següent.

D. Se conserva en la Biblioteca publica Episcopal instalada en el Seminari de Barcelona. Es el mateix que hem senyalat en II 3 G, que no han conegut M. Pagès ni l Sr. Llabrés. S'ha format relligant ensembla dos manuscrits ; el primer, en paper, es el que

ens interessa; el segon, en paper i pergami són els *ensenyaments de bona parleria* que formen la primera part del llibre terç del Tresor de Mestre Bruneto Latini, publicats, d'aquest mateix manuscrit, pel. Dr. Joan Codina ¹. Escrit a dues columnes en el xv^{en} segle, té 280 × 210 mm. i 124 folis marcats. 1^r, foli i, hi han les Rubriques, i en el foli iii el text de la cronica anomenada per Çurita de Sant Joan de la Penya; 2ⁿ, al foli lxxxv vénen els capítols den Muntaner que hem senyalat en II 3 G; 3^r, foli xcv: « *Ací comencen les Canoniques del Rey en P. terç de que fa mencio de son pare lo Rey namfos* ». Aquest text de la cronica es abreuiat, no abraçant sinó 88 1/2 columnes no gaire espesses; del proleg no hi ha sinó l primer i darrer paragrafs, i encara reduïts, suprimint la referencia al salm que li serveix de tema. No hi ha divisió de capítols, però sen parla; les variants són moltes i les reduccions que podriem indicar omplirien molt espai. Acaba al foli cxv am la guerra de Castella: « *Après proseguint totstemps la guerra* »; essent les darreres paraules del paragraf: «... e per que no batala fas asi fi ». ¿ Se tracta efectivament d'una reducció o bé d'una copia d'una primera redacció del rei abans d'encarregar an en Descoll la collaboració? El manuscrit conté també l paragraf de C4^r, foli xxvi v^o: « *Fins aci foren los actes per lo dit Rey en P. fets en la vida mas encara ne fan a especificar...* », que termena: « *apres fon trasladat en la sglesia del monestir de Poblet. Anima ei Regnum dei Requiescat in pace Amen* ». Segueixen les mateixes croniquetes dels regnats successius que i troben en C. 5^e, foli cxvii v^o: « *Del Rey en Johan primer fill del dit Rey en P. terç* »; 6^e, foli cxx: « *Del Rey en martí fill del dit Rey en P. terç e germa del dit Rey en Johan* »; i 7^e foli cxxii v^o: « *Del Rey en ferrando Primer net del dit Rey en P. terç nebot dels prop dits lo rey en Johan e en Marti de*

1. *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, t. I, pp. 181-185, 246-250, 315-323, 377-380, 424-425, t. II, pp. 52-55, 94-103, 157-168, 203-216, 279-287, 427-435 i 475-483.

de Arago qui per eleccio fon tret de Castella per esser Rey de Arago ».

Ja hem dit que l primer editor de la cronica del rei Pere III va esser en Pere Miquel Carbonell. Es aquest el titol del seu llibre on la va insertar :

I. — *Chroniques de Es päya fins aci no diuulgades : que tracta dls No / bles e Inuictiffims Reys dels Gots : y gestes / de aquells : y dels Côtes de Barcelona : e Reys / de Arago : ab moltes coses dignes de perpetua / memoria. Compilada per lo honorable y discret / mossen Pere Miquel Carbonell : Escriua y Ar / chiuer del Rey nostre senyor e Notari publich / de Barcelona. Nouament imprimida en lany / M. D. XLVII. [Els mots de cursiva són en tinta vermella ; a la fi hi ha aquest colofon :] « A labor y gloria de nostre senyor deu Jesuchrist : y de la humil / verge Maria : es acabada la present hobra de las Chroniques de Cathu / lunya tretas del Archiu Real per lo honorable e discret mossen Pe / re Miquel Carbonell q. Archiuer Real e notari publich de Bar / celona. Y estampat en la infigne Ciutat de Barcelona per / Carles Amoros y hà despesas de mossen Jâu / me manescal : y mossen Raphael deuder major ysmossen Jonot gordiola : y mossen Jonot / trinxe Mercaders de libres Ciuta / dans de la dita Ciutat de Barce / lona a XV de Noembre Any. M. D. XXXXVI... Tot el llibre imprès en lletra gotica a dues columnes, plegat in-fol. i de cclvii folis, sense ls quatre de portada i taula i el final de l'explicit. La cronica ocupa desde el foli ci al ccii. En Carbonell copia gran part de la cronica que precedeix i de les que segueixen a la del rei del Punyalet, quedant reduida a ben poca cosa la part propria original. Duia l pre-sumit arxiver un afecte tan gran a la memoria d'aquest rei que portava sempre un punyalet, veient am certa fruiçió que la gent el motegés també de Pere del punyalet an ell ¹. En Carbonell*

1. «Aquest Rey en Pere fo cognomenat en sa vida per sos Vassallos lo Rey en Pere del Punyalet, par ço con tostemps portava en la correya penjat un Punyal molt petit. E per semblant yo dit Archiuer he delliberat portar punyalet tant com viuré e ja l començ portar encara quen sia motejat del punyalet.»

dels sis capítols de l'original ne fa sis llibres, que divideix en capítols d'aquesta manera : el primer llibre en cinquanta capítols, el segon en vintisis, el terç en trenta tres, el quart en nou, el quint en cinc, i el sisè en dotze.

II. — *Crònica del rey de Aragon D. Pedro IV el Ceremonioso, ó del Punyalet, escrita en lemosin por el mismo monarca, traducida al castellano y anotada por Antonio de Bofarull. Barcelona, 1850.* El Sr. Bofarull, sense servir-se de cap manuscrit, va reproduir el text den Carbonell, abandonant la seva classificació en llibres i en capítols. Posa pel seu compte un proleg, algunes notes interessants i set documents.

III. — *Crònica del rey d'Aragó en Pere IV lo Ceremoniós o del Punyalet, escrita par lo mateix monarca ab un prólech de Joseph Coroleu, corresponent de la Academia de la Historia. Barcelona. Imprenta « La Renaixensa » 1885.* Pertany a la collecció gens famosa del *Arxiu historich* i es copia exacta de la den Bofarull.

De traducció no se n'ha publicat altra que la ja esmentada del Sr. Bofarull al castellà.

III

LES CRONIQUEs GENERALS O HISTORIES

I. PERE L CERIMONIÓS :

Cronica dels reys d'Aragó e comtes de Barcelona

Aquest titol es el que sol portar la cronica dita de Sant Joan de la Penya, per creure en Geroni Zurita (l'autor qui va donar-li notorietat) que fou escrita per un monjo d'aquell monastir aragonès. El Sr. Gabriel Llabrés, a l'atribuir aquesta cronica a Bernat Descoll seguint el manament de Pere del Punyalet¹, fa un resum dels motius pels quals se li donà aquella atribució desde n

1. *Quién es el autor de la Crónica de San Juan de la Peña*, en el numero I de la *Revista de Huesca* (març i abril de 1903).

Zurita en els seus *Anales* fins a l'edició que féu el Sr. Gimenez de Embun dels textos llatí i aragonès ; fa també l'història del manuscrit que Fr. Mateu Suman, de Çaragoça, va regalar a Sant Joan de la Penya.

Es ben cert que l Sr. Llabrés flaira bé, i que la seva orientació es bona ho ve a comprovar el manuscrit D del nostre article anterior, que ell no coneixia, i l'important document publicat per M. Pagès ¹ + pel Sr. Gonzalez Hurtebise ² en que l rei escriví a l'abat de Ripoll en 1366 fent-li saber que li tramet copia d'un llibre de les *Croniques dels reys d'Aragó e Comtes de Barcelòna* que ell mateix ha fet e tret de diverses *Croniques e ystorias entigues les quals contenen veritat*. En Pere l Cerimoniós justifica la remesa per diverses raons, com solia : « per tal com lo Monastir de Ripoll es dels pus solemnes e antichs monastirs » que ls seus « predecessors han hedificats » i vol que « hi sia hauda memoria dels Reys d'Aragó e Comtes de Barcelona » ; « per ço com » les croniques de Ripoll (sens dubte les *Gesta*) « no son ten complides ne ten be ordonades » com les per ell escrites ; finalment, perquè vol que en aquell monastir se vagi continuant la seva obra escrivint-hi ls monjos les seves propries gestes i les dels reis que vindran després d'ell.

Nosaltres creiem que l llibre de que l rei parla es la cronica dita de Sant Joan de la Penya, pels motius següents :

1^a, per la seva propia declaració en una epoca en que no se sab que se servís den Descoll com secretari o redactor auxiliar. Té més força que l rei Pere digui en 1366 *nos havem fet e tret* que no pas que l seu fill Joan digui en lletra de 1394 a l'abat de Sant Joan de la Penya « libro que el senyor Rey nuestro padre, que Dios haya, *fizo fer* de la Genealogia de los Reyes de Aragon » ³ referint-se al text llatí.

1. *Recherches sur la chronique catalane attribuée à Pierre IV d'Aragon, en Romania*, XVIII, p. 238.

2. *Revista de Bibliografia catalana*, 1904, *La Crònica general escrita por Pedro IV de Aragón*, p. 190. ~~Aquest autor el dona com inedit.~~ Cf. *"Errata i correccions"*

3. Llabrés, loc. cit., p. 12.

2ⁿ, perquè s troba en dos manuscrits, el C (de l' Universitat de Valencia) i el D (del Seminari de Barcelona), precedint a la cronica del seu regnat, que va fer escriure, baix sa estreta direcció, per en Descoll.

3^a, pel text mateix de la cronica, escrit sempre en primera persona del plural ; per l'elogi que fa « del sant rey en Jacme », per les observacions personals que hi sovintegen ; per la manera com parla sempre que pot de tots els reis de Mallorca, com si tractés de justificar la seva propria conducta valent-se dels fets anteriors.

4^a, perquè la cronica dita de Sant Joan de la Penya acaba just am la mort del seu pare Amfós el Benigne, tal com escriu en sa lletra a l'abat de Ripoll.

5^e, perquè la cronica del seus avi i pare, Jaume II i Amfós el Benigne, que confessa haver escrit, se troba quasi am les mateixes paraules en els dos darrers capitols de la cronica general de que parlem i en el primer capitol de la cronica del seu regnat, que, com ja se sab, tracta d'amdós mateixos reis d'Aragó. No compremem com a ningú se li hagi ocorregut fer aqueixa confrontació. Sortint-nos del marc que ns hem traçat en aquest treball, solament en gracia a l'importancia dels textos, triem dos troços a l'atzar.

Cronica general

Tengudes les corts, lo dit Rey en Jacme d'Arago sen vench a Tarragona, e aquí pres per muller dona Elisen de Muncada, sor del noble Not de Muncada, lo dia de nadal en lany de nostre senyor Deu 1322. E en aquell mateix dia Namfos fill seu, parà l'estandart en Barcelona per lo fahedor viatge de Sardenya. . .

En aquest mateix mes lo dit Namfos partí de la ciutat de Barchinona ab 20

Cronica de Pere III

E continuant lo dit viatge, stant lo dit rey En Jacme en Tarragona, que pres per muller dona Eliccen de Muncada, sor del dit noble Not de Muncada, lo dia de Nadal, aquell dia mateix lo infant Nanfos nostre pare, parà el standart a Barcelona per lo dit viatge de Sardenya...

En lo dit mes de maig, lo dit senyor infant Nanfós partí de la ciutat de Barcelona ab vint galeres, e ab

galeas e ab molt altre navili de naus, quoques, e altres vexells per venir a Portfangós hon hauia assignat dia de recullir a totes les companyes; hon lo Rey en Jacme fo personalment e tots sos fills e prelats, e rics homens de Cathalunya e d'Aragó e del Regne de Valencia. E aqui vench lo noble en Francesch, almirall de 20 galeas qui eren armades en Valencia. E axi mateix hi vench Nuguet de Totzó, almirall del Rey Sancho de Mallorca, ab 20 galeas qui s'eren armades en les marines sues. E molt d'altra navili per portar cavalls, cavallers, homens de peu e aparellament de combatre.

(*Cronica general, segons el Manuscrit C, foli 68.*)

altre navili de naus e quoques e altres vexells par venir a Portfangós, hon havia assignat dia de recullir a totes les companyes; hon lo senyor rey En Jaume fo personalment, e los infants fills seus e molts prelats e cavallers e barons e altres molts rics homens del comtat de Catalunya e del regne de Aragó e del regne de Valencia. E aqui vench lo noble En Francesch Carroç, almirall del senyor rey ab vint galeres qui seren armades en Valencia: e semblantment hi vench Huguet de Tozo almirall del rey En Sancho de Mallorca ab vint galeres qui seren armades en les maritimes del dit rey en Sancho. Encara hic vengueren altres navilis, e moltes naus e quoques e vexells de la ciutat de Barcelona, axi mateix de la ciutat de Valencia e de Mallorca, los quals lo dit senyor infant havia fets noliejat per portar cavalls e cavallers e barons e altres molts homens de peu, e trabuchs e arnesos e altres molts aparellaments de combatre.

(*Cronica de Pere el Cerimoniós, edició Bofarull, pp. 36.*)

Multiplicant els exemples podriem retrobar quasi sencers els dos darrers capitols de la Cronica general en el primer capitol de la cronica den Pere del Punyalet; talment com si aquest rei, un cop acabada la seva cronica dels reis d'Aragó i comtes de Barcelona, sentint la pruija de deixar del seu regnat una cronica per l'estil de la que ell solia llegir del Conqueridor, hagués volgut començar-la tractant del seu avi i del seu pare, com per acabar d'imitar més encara la cronica del més illustre dels seus predecessors: per executar-ho, va refer, amplificant-los, els dos dar-

ers capítols de la crònica que ja tenia escrita. Segons els documents publicats pel Sr. Hurtebise, ens consta que l rei va enviar en 1359, a l'abat de Poblet, un exemplar de les « *Croniques dels Reys Daragó* entro que nos començam a regnar les quals son en pergamí e scrites *en lati* » ; i que ja en 1349 duia escrita una partida de la seva crònica autobiogràfica i que volia continuar-la escrivint.

Essent la crònica de que ns ocupem eixida de mans del rei, se comprèn que ls copistes la possessin davant la del seu propi regnat, així com la difusió dels manuscrits i la seva traducció al llatí i a l'aragonès, feta fer aquesta pel mateix rei en 1372 com un obsequi al mestre Fernandez de Heredia. Però també havia de contribuir a donar-li anomenada l fet de que no existia altra crònica general dels reis d'Aragó tant completa, com ja confessava el mateix rei, perquè les *Gesta* de Ripoll passaven molt per alt les gestes dels reis d'Aragó *ante unionem*, i s'aturaven a Pere l Gran en el seu text llatí refet. La nova crònica venia, doncs, a umplir un buid.

Quines devien esser les *croniques o ystorias entigues qui contenen veritat*, d'ont el rei va treure la seva obra ? En lo referent al comtat de Barcelona, no begué en altra font que en les *Gesta comitum Barcinonensium* : no cal més que llegir-la. Per lo que toca a Aragó, potser podria haver-se servit d'alguna crònica, ignorada, redactada pels monjos de Sant Joan de la Penya, però no n sabem res. El rei era afectat a citar les seves fonts i obre la crònica am la coneguda frase : *Segons que havem legit en molts libres*. Després de la desfeta del rei don Rodrigo, afegeix : « segons que les *canoniques de Castella* ho dien pus largament en altre volum del libre hon a sment de la dita batalla » (foli 17 vº del ms. C) ¹. Parlant

1. Segons l'Inventari dels bens mobles del rei Martí, de 1410, en la *Revue Hispanique*, XII, en la llibreria del rei d'Aragó hi havien « *Croniques de Castella* », num. 208, « *La Sagona part de les Croniques de Spanya* », num. 173, i « *La terça part de la gran Cronica de Spanya* », num. 176. El num. 172, « *Istorias de Castella* », degué adquirir-se en temps de Joan I o de Martí.

de l'edificació de Sant Joan de la Penya per Vot i Feliu, esmenta que « Deus los appellà al regne celestial, segons que pus largament es contengut en *lur vida* » (fol. 18 vº) ¹. Tractant del rei Ramir I, diu que « rahonable cosa es que daquest e de sos succedidors que sens nuia regnaren en Aragó, *canonicas fassam* sens de nengun altra adició » (fol. 25). Usa sovint les frases « es atrobat », « diu se », « en veritat vos dehim » i alguna observació que ns fa pensar en el Cerimoniós que apareix en les cartes, com la següent : « jatsesia quel dit comte Siffre hagués germa Noliba Cabreta, comte de Besuldú e de Serdanya qui, segons versemblant, deguera mills succehir al dit comte Siffre en lo dit comtat de Barchinona que no son cosingerma en Borrell. Empero no sabem la rahó per que s feu, per que *axi com trobam en escrit* ho notificam » (fol. 32 vº). Diverses vegades se refereix a altres passatges de la mateixa cronica : « segons que dessus havem recomptat », « segons que davall recomptarem pus largament », « segons que per avant hoirets », o remet a la *vida* que ha fet o farà de tal o tal personatge.

Passem ara en revista ls manuscrits que ns han conservat aquesta obra.

A. Es el 2-1-2 de la Biblioteca Real del palau a Madrid, descrita detalladament pel Sr. R. Menéndez Pidal ². Té 66 folis de 277 × 210 mm.; tots de pergamí, escrits a mitjan XIV^{en} segle, a dues columnes, exceptuat el recto del primer foli, que es orlat i miniaturat am figures de sis angels, quatre profetes, i Sant Jordi deslliurant la donzella del drac ; dos escuts, el de les barres i la creu d'Inyigo Aresta ; i dos pagonis i un gall. Hi ha també minia-

1. Sobre aquesta font i alguna altra vegi-s l'edició de la *Crónica de San Juan de la Peña* (Çaragoça, 1876), p. xi ; i Llabrés, loc. cit., p. 9.

2. *Catálogo de la Real Biblioteca. Manuscritos. Crónicas generales descritas por Ramón Menéndez Pidal, con láminas hechas sobre fotografías del conde de Bernar*. Madrid : MDCCCXCVIII. Num 17. En 1887, que m'ocupava en la confecció d'un catàleg dels manuscrits catalans d'aquest deposit, no vaig veure aquest.

tura en els folis 17 vº i 25, la primera de les quals reproduïx el Sr. Menéndez Pidal. Tot fa pensar que aquest manuscrit es del que l rei Pere del Punyalet va trametre a Ripoll en 1366. Es el més antic de la crònica, i el seu aspecte recorda l de la Crònica de Jaume I fet fer per ordre del mateix rei en Pere; el text es complet i acaba amb la mort d'Alfons el Benigne de la manera acostumada; sembla que ls monjos de Ripoll, executant el desig manifestat pel rei en la carta de que hem parlat, continuaren el regnat de Pere i el de Joan I, que apareixen escrits amb lletra de les darreries del segle. Encara que un ex-libris fassi constar que porta l numero 83 « de la Bibliotheca del Colegio Mayor de Cuenca », s'hi veuen tres notes de preses d'habit a Ripoll de mà del segle xviº. En un estudi que no trigarà a publicar el Sr. Gonzalez Hurtebise, se provarà l'afecte que en Pere III duia a la memoria d'Inyigo Aresta, a qui tenia per primer rei d'Aragó; aquest afecte explica que en la orla d'aquest notable manuscrit posi la seva creu al costat de les barres, senyal real de la casa d'Aragó al moment d'escriure-s el llibre. En les fulles preliminars hi ha un calendari del xivª segle que porta ls anys del cicle solar desde M.XLIII a M.CCCXLVIII, anant en tinta vermella l'any M.CCCLII. Una fulla porta escrita, amb la mateixa lletra del text, el títol « Croniques dels reys darago e dels comtes de barchelona ». Comença així la crònica: « De la poblacio despanya e per que hac nom axi. Segons que hauem lest en molts llibres lo primer hom que s pobla en espanya hac nom Tubal... » Acaba al foli 64 vº, col. 1ª: « E fon soterrat en lo monestir dels frares menors de la dita ciutat. E puy fo trelladat en lo monestir dels frares menors de la ciutat de Leyda ». Segueix tot seguit en lletra un xic posterior: « Iste fuit cognominatus benignus ex eo quod fuit curialis in uerbis ⁊ familiaritate eius subditis quod tanquam socius erat eis ». Després segueixen les cròniques de Pere III i de Joan I, que acaben al fol. 66 vº, col. 2ª, amb els mots: « E mori en lo loch de toxa en ampurda a xviiiº dias de maig del any. Mº CCC. LXXXVIº E

fo soterrat en la Seu de barchelona e puys treladat en lo Monastir de poblet ». Com que tenim aquest pel text millor i enviat pel mateix rei a Ripoll, aquest es el que ha de servir de model a l'edició que tant convé que s'fassi.

B. Es el G. 120 de la Biblioteca Nacional de Madrid, que varem descriure en el nostre cataleg dels manuscrits catalans d'aquell deposit¹. Es escrit sobre 64 folis de pergamí a les darreries del XIV^{en} segle. En temps del cronista Carbonell se trobava aquest manuscrit en l'Arxiu de la Corona d'Aragó, així com en temps de l'Arxiver Antoni Viladamor (1553), també cronista : den Carbonell hi ha notes d'aquelles am les quals solia empastifar tots els llibres que li venien a les mans, fossin seus o dels altres ; den Viladamor no hi ha sinó la firma en les guardes finals. Segons una propria declaració, en 1621 era en mans de D. Gaspar Galceran Pinós, comte de Guimerà. Aquest manuscrit ens dóna una lliçó un xic diferent de la cronica, però que no procedeix d'una redacció distinta de A ; les variants són de detall i s'hi noten alguns escursaments : la primera apareix en el titol i en la forma de la tercera persona *legit* en lloc de *lest* : « Croniques de totes les nacions qui s'poblaren en Espanya E apres de totes las nacions que y vengren tro al Rey Rodrigo, qui fon lo derrer Rey de la nacio dels gots en Espanya e en apres dels Reys darago e del Comtes de Barcelona. Segons que havem legit en molts llibres, lo primer hom qui s' pobla en Espanya havia nom Tubal... » Acaba am la mort d'Alfons el Benigne : « E fon soterrat en lo monestir del ffreres menors de la ciutat de Leyda ».

C. Es el manuscrit 92-6-12 de l'Universitat de Valencia que hem descrit en l'article anterior, am la mateixa lletra designat. La cronica que estudiem segueix a unes croniques de Sicilia i precedeix a la del regnat de Pere I Cerimoniós. Va desde l foli XIII (més propiament desde l xv) al LXXI. El text s'acosta al

1. *Manuscrits Catalans de la Biblioteca Nacional de Madrid*. (Barcelona, 1896), num. XLII.

de A, i comença així : « Del primer hom qui pobla Spanya. Segons que havem lest en molts llibres lo primer [hom] que pobla en Spanya hac nom Tubal... », i acaba : « E fon soterrat en lo monestir de les menoretas a la dita ciutat E puyt fon trasladat en lo monestir de les menoretas de leyda la ciutat. E governa son Regna e contats 8 anys ». Ja hem dit que s tracta d'una copia d'ultims del xv^{en} segle. Les cròniques afegides de Pere III i de Joan I no tenen res que veure am les de A ; a més s'ha continuat la del rei Martí. La circumstancia d'esser precedida aquesta cronica d'una altra de Sicilia, ha fet creure al Sr. Llabrés que tot fos obra den Descoll¹.

D. Es el del Seminari de Barcelona que en l'article precedent hem senyalat am la mateixa lletra. Es també escrit al segle xv^e i, lo mateix que en C, precedeix a la cronica del regnat del Cerimoniós. La cronica general obra l llibre i abraça desde l foli 1 fins al LXXXIII v^o, seguint el text de B. Els dos primers folis són ocupats per la taula, i en el terç comença d'aquesta manera : « Croniques de totes les nacions quis poblaren en Spanya hi apres de totes les altres nacions que hi vengueren tro al Rey d arago ; qui fou lo darrer Rey de la nacio dels gots en Spanya hi en apres dels Reys darago e dels comptes de Barcelona. Segons que avem legit en molts llibres lo primer qui s pobla en Spanya avia nom Tubal... » Acaba am la mort del pare del rei Cerimoniós : « e fou soterrat en lo monestir dels frares menors de la ciutat de Leyda ». Una part del primer capitol fou publicada pel Sr. Antoni de Bofarull, servint-se d'aquest manuscrit².

E. El Sr. Don Joaquim Traggia, en la seva *Ilustracion del reynado de don Ramiro II de Aragón*³, descriu un manuscrit que

1. Op. cit., p. 12.

2. *Estudios, sistema gramatical y crestomatia de la Lengua catalana* (Barcelona, 1864), p. 161.

3. En las *Memorias de la Real Academia de la Historia*, t. III (Madrid, 1799), pp. 551 i 562.

Fr. Mateu Suman, de Çaragoça, va recullir de les deixalles d'un ceclesiastic i que després va regalar al monastir de Sant Joan de la Pinya: ara no se sab ont ha anat a raure. Tenia 38 folis i duia a la fi l nom de l'escrivent: « Michael Marcus vocatur qui scripsit... »; l titol era aixi: « Rubrice coroniquar Regnum Aragonie, et comitum Barcinonensi ». El Sr. R. Menéndez Pidal¹ ha comprovat els troços donats per Traggia amb el manuscrit A i els ha trobat exactes. Traggia es l'autor que primer va oloar que l text català era l'original.

F. El Sr. R. Menéndez Pidal² descriu el manuscrit 2-LI-1 de la Biblioteca del Palau Real que conté una versió catalana treta de la llatina, feta més tart de 1460 per en Gaspar Talamanca. El proleg del traductor, que s troba cusit després del foli 32, explica que l cavaller Talamanca, en ocasió de trobar-se a Roma per espai d'uns tres mesos, en embaixada del seu senyor el rei de Sicilia Ferran de Napols, topà am la cronica llatina tot examinant els llibres del cardenal Rodrigo de Borja, més tart papa Alexandre VI, i, després de fullejar-la, va demanar pera traduir-la, enduent-se-la a casa seva. El manuscrit, en paper de 275 × 204 mm., té 64 folis, sense aquest del proleg, que s troba fóra del seu lloc, mancant-n'hi 17 al principi. Comença al fol. 18: « de la dita ciutat de Osca per veure de quina part li poria dar lo combat... » Acaba al foli 81: « e apres per son fill lo Rey don pedro de Arago fo trasladat al monestir de frares menors de la ciutat de leyda e fo lany Mil CCC LXVIII^o ». Com la major part de manuscrits llatins, fa constar aquest que n'es traduït, que fou en Pere III qui féu la traslació del cadavre del seu pare, com també l següent.

G. Es el que a la Biblioteca Nacional de Madrid porta la cota G.17 (ara n^o 1814), que se separa en molts indrets bastant del text de la cronica. Té la particularitat d'esser escrita en castellà

1. Op. cit., p. 61.

2. Op. cit., num. 18.

fins al començament del regnat de Pere I Gran, desde on continua en català fins a la fi, com si l'autor hagués ensajat de traduir l'obra al castellà i al bo de la feina se n'hagués cançat. Però l mateix text català s'aparta un xic dels demés textos i segueix més d'aprop al text llatí publicat, però amb interpolacions. El manuscrit es del xv^{en} segle i té 207 folis de paper, mancant-n'hi algun al principi. Comença en castellà : « Quando Ercoles entro en Spana edifico villas y castillos y specialmente edifico Balaguer... » Se torna català desde l foli CLXXX, am les paraules : « E mes seya lo dit rey Carles e los francesos oppremien e faeren moltes injurias e vilanies als nobles e cavallers e populars de Sicilia... » Acaba al foli ccvii : « E puis fonch transladat al monestir de frares menors de la ciutat de Leyda a xvij dias de abril del any M. CCCLXVIII. per son fill Rey en Pere. Qui scripsit scribat semper cum domino vivat ». Al verso d'aquest foli hi ha escrita una columna en castellà, no referent a la cronica, i després, am lletra del segle xvii^e, se llegeix : « Juan Frances, de Barcelona, fata en castellano ». Aquesta nota va induir-n's¹, sense fonament, a creure que la que aquest manuscrit contenia era la cronica de voan Francesch, que aleshores desconexiem. Malgrat algunes Jariants, no cal dubtar que s tracta de la mateixa cronica dita de Sant Joan de la Penya, la qual se segueix constantment, sobre tot en la part catalana. Podria esser que aquesta fos una nova versió del text llatí, distinta de la de F, però no es probable.

El mateix rei en Pere devia fer-se traduir la seva obra al llatí; sabem que aquesta traducció ja estava llesta en 1359, en que la trametia a l'abat de Poblet. No es de pensar que l mateix rei estés en el cas d'escriure-la en llatí, quan escriu en vulgar la cronica del seu regnat i en vulgar fa escriure la grossa compilació de Fra Jacme Domenec. El Sr. Llabrés interpreta un

1. *Manuscrits catalans de la Biblioteca Nacional de Madrid*. Num. XLIII, p. 162.

document que publica de Joan I endreçat a l'abat de Sant Joan de la Penya, en el sentit de que ls monjos d'aquest monastir aragones foren els encarregats de fer la versió llatina.

Ens consta que l Cerimoniós regalà un exemplar de la traducció llatina al monastir de Poblet en 1359, i un altre, no sabem si català o llatí, al bisbe de Valencia en 1372. En la llibreria dels reis d'Aragó, segons l'Inventari dels bens mobles del rei Martí de 1410¹, n'hi havia també un altre que duia l títol « Cronice Regum Aragonum et comitum Barchinone », que començava « Secundum ea que in diversis libris » i acabava « Regem Petrum ». En Traggia descriu els dos exemplars, l'un en paper i l'altre en pergami, que s guardaven al monastir de Sant Joan de la Penya, i dóna les notes posades de mà den Zurita i den Blancas i fa un xic l'història de llurs possessors segurs i probables : no se sab ara on se troben². Havent desaparegut aquests diversos codices de la versió llatina, i no havent-se pogut utilitzar pera l'edició de 1876 sinó còpies modernes (la F-72 de la Biblioteca Nacional i la A-17 de l'Acadèmia de l'Història, a Madrid), dono aquí una lleugera notícia de dos altres manuscrits, els més vells per ara que contenen el text llatí i no sabem que hagin sigut descrits.

A', del qual alguns autors han senyalat l'existència, se troba en la Biblioteca capitolar de la Seu valentina. Es tot escrit sobre pergami de 340 × 250 mm. en lletra grossa i bonica de la primera meitat del segle xv^e; caplletres blaves o vermelles, al foli i una S grossa i de bona mà. Té LXXX folis marcats que contenen la Cronica sencera, sense quatre folis preliminars que contenen un arbre genealògic dels senyors i reis de Sicília « Incipiendo a Ruberto bistardi et Rogerio fratribus eius, per tractando usque ad Serenissimum dominum Martinum Regem Sicilie quartum decimum et primogenitum Regni Aragonum ». Acaba am la

1. *Revue Hispanique*, XII, p. 418, num. 25.

2. *Op. cit.*, p. 552.

mort d'aquest en 1409 i segueix una nota am la declaració de Joana de Nàpols, adoptant com fill i hereu a Alfons V d'Aragó en 1421. El 3 prel. conté la rubrica de la Cronica i el següent una « Genologia Regum aragonum et comitum Barchinone », de lletra bastant posterior, que acaba am Joan II; el verso està en blanc. Comença propiament la cronica al foli 1 d'aquesta manera : « Vnde que Tuball fuit primus qui populauit se in spania. Secundum ea que in diuersis libris legimus Primus homo qui se populauit in Spania vocatus fuit Tubal... ». Acaba al verso del darrer foli : « Et sepultus in mcnasterio fratrem minorum barchinone. Et postea fuit translatus ad monasterium fratrem minorum ciuitates Ilerde xvii. die aprilis. Anno a natiuita domini Millesimo CCC° sexentesimo nono per suum filio Regem petrum. Deo gracias. Ffinito libro sit laus gloria Christo. Amen ». Un altre manuscrit semblant an aquest havia format part de la biblioteca den Zurita, segons Dormer, *Progresos de la Historia en el Reyno de Aragon* (Çaragoça, 1680, p. 63).

B'. Es el manuscrit 15-2-9 de la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona. Sens dubte per una mala inteligencia l catalag manuscrit senyala un *Cronicon Rivipullense* en lloc de una copia sense valor de la cronica de que parlem, que abraça ls darrers 15 folis d'aquest groixut i espès manuscrit tot de mà de Fra Esteve Rollà, de l'orde dels predicadors, envers l'any 1500. En la mateixa Biblioteca se conserven altres borradors del mateix curiós frare (sign. 15-2-10 a 12), un dels quals porta l'explicit : « Fuit scriptum hoc opus per me fratrem Stephani Rollan ordinis predicatorum et consumatum xx. mensis novembris anno domine Incarnacionis M°D°I°. Memento mei Deus in bonum ». La copia està plena d'interpolacions de fr. Rollà, qui s diu abreujador de les croniques que comencen així : « Incipiunt cronice regum Aragonum et comitum Barchinone et populacionis Hyspanie. Secundum que legimus in multis et diversis libris et cronicis primus qui populavit hyspania dictus est Tubal qui fuit filius Japhet et nepos Noe... » Acaba allargaçada fins a la

mort de Joan II i l'exaltació a la cadira real de Ferran el Catòlic, i tot seguit el següent explícit: « Ad honorem Dei et gloriam et preconium excellentissimorum regum Aragonum et comitum barchinone et nationis nostre inclite Cathalane expliciunt cronice ipsorum abbreviate per fratris Stephanus Rollam ordinis predicatorum ». Les afegidures consisteixen principalment en citacions de Tomich i en l'intrusió d'algunes llegendes com la d'Otger Catalon. El manuscrit té en conjunt 243 folis sens marcar, de 304 × 218 mm., i comprèn còpies d'obres de Sant Antoni de Florencia, Martí de Polonya, Vicens de Beauvais i fragments d'alguna crònica local interessant.

La traducció aragonesa, en 1372, la fa fer el mateix en Pere III (IV d'Aragó), com un obsequi al castellà d'Amposta, fra Fernandez de Heredia, el qual les necessitava per a incloure-la en les Cròniques d'Espanya que estava treballant ¹. La retrobem en l'Inventari dels bens mobles del rei Martí ². Era tot escrit en pergamins i duia el títol « Cròniques del Rey d'Aragó », i començava « Segunt que havemus leido », i acabava per l'estil del text llatí « El Rey Don Pedro ». Malgrat el títol, un altre llibre de la biblioteca reial fa pensar en el text aragonès, però sens dubte deu tractar-se d'alguna crònica castellana que, per ara, no ns ha arribat: el llibre s'titolava « Canoniques del Rey de Castilla ³ », començava « Segunt que leyemus », i acabava « de M.CCC.XXVIIJ anyos ». Ara no s'coneix altre manuscrit de la traducció aragonesa que una còpia de mà del XVI^{en} segle que s'conserva en la Biblioteca Nacional de Madrid, G. 119, que es la que va utilitzar-se en l'edició. Ocupa 93 folis i té algunes deplorables llacunes que en l'edició s'ompliren en castellà traduïnt del text llatí; comença: « Segunt que havemos leydo en muytos libros el primero hombre que se

1. González Hurtebise, op. cit., en la *Revista de Bibliografia catalana*, 1904, p. 198.

2. *Revue Hispanique*, XII, p. 448, num. 246.

3. Id. id., p. 424, num. 72.

poble en España havia nombre Tubal... », i acaba am la mort d'Alfons el Benigne, sense constar la data de la traslació del cadavre, feta pel seu fill, d'aquesta manera, « et fue soterrado en el monesterio de los freyres menores de la dita ciudat et despues fue traslatado en el monesterio de los freyres menores de la ciudat de Lerida ».

L'edició del text català, sens dubte l'original i el més interessant de tots, està encara per fer. Les traduccions llatina i aragonesa s'imprimiren en el volum primer de la collecció de la Diputació de Çaragoça, amb aquest titol : *Historia de la Corona de Aragon (la más antigua de que se tiene noticia) conocida generalmente con el nombre de Crónica de San Juan de la Peña, impresa ahora por primera vez y publicada por la Excelentísima Diputacion Provincial de Zaragoza. Zaragoza, Imprenta del Hospicio, 1876*. Va esser feta la introducció, en la que s'confonen més encara alguns conceptes dels cronistes aragonesos sense que s'aporti un sol dato nou, per D. Tomas Ximenez de Embun; els textos llatí i aragonès van publicats de costat.

2. FRANCESCH, *Libre de les nobleses dels reys*.

Se pot ben dir que aquesta cronica es desconeguda perquè no s té idea del seu contingut. Nicolau Antonio, en sa *Bibliotheca hispana vetus*¹, va donar noticia d'un manuscrit de la biblioteca del marquès de Mondéjar a Madrid, reproduint el titol amb algunes errades evidents. No sabem aquest manuscrit ont ha anat a raure a hores d'ara, però hem pogut examinar el que s conserva a la rica biblioteca de Dalmases a Barcelona, que, sense cap fonament, esmenta en Torres Amat² com resumit. Aquest manuscrit

1. T. II, p. 242.

2. *Memorias para ayudar a formar un Diccionario crítico de los Escritores Catalanes* (Barcelona, 1836), p. 266.

es el mateix que va veure n'Esteve de Corbera¹ en poder del senyor d'Anyer, suposant-lo provinent del castell d'Oleta, perquè porta en una guarda la nota següent : « Vuy als 4 de noembre 1618 lo Sr. tomas de banyuls Sr. de añer me a dexat lo present llibre a my Alexandre de Cartellà per a quel dexas veure al doctor Jeronim pujades y llegit que ley tornas. IOAN FRANCES DE BARCELONA. mº. » De manera que qui primer ha parlat de l'autor i de l'obra, completament inedita, fou en Corbera.

No tenim notícia de cap document que faci referència an en Francesch, ni tampoc el començament de l'obra justifica que fos Joan el seu nom de fonts. Comença així : « En nom de nostre senyor Jhesu christ salvador he redemptor del humanal linatge e de la beneyta nostra dona sancta maria e de la verge Martir sancta eularia governadora e defenedora de la molt noble ciutat de barcelona; la cal ciutat es cap e comensament de catelunya. Com sia cose natural que tota persona desige saber e hoyr nobles fets, per raho dasso *Io Francesch* comens a dichtar e ordonar questa hobra la cal es appellade *libre de les nobleses dels Reys*, sº es, dels nobles fets e valenties e cavalleries que feren en fet darmes e de conquestes Reys e comtes e cavallers e valents servents e nobles barons; perque Comens assi a parlar del primer Rey qui hanch fo al mon lo cal avie nom ambrot Senyor de troya ».

L'obra den Francesch apareix dividida en 509 capitols sense numerar; tots els que no tracten de Catalunya o dels reis d'Aragó fins a Alfons el Benigne, que es on s'atura la cronica, en general curtegen, agafant poques vegadas l'espai d'un foli; però quan l'autor tracta de lo de casa i s'acosta al temps en que escriu arriba a esser devegades molt extens. La seva manera habitual d'encetar els capitols es *Diu la Istoría o Devets saber*, o, quan copia an en Muntaner (que es quasi sempre envers la fi), *l'eritat es*; però no hem vist mai que citi cap autor ni cap obra. L'estudi de

1. *Cataluña ilustrada* (Napols, 1678), p. 250.

les fonts on va beure fóra dels més interessants pera aclarir les influències i entrada a Catalunya dels poemes i de les llegendes franceses. En Francesch pren gust en contar, i la seva crònica sembla per moments un llibre de cavalleries. Comença parlant « del primer Rey qui hanc fo al mon e dels altres, qui vengren apres », am les llegendes mig-ivals de les fundacions de Troya i Roma i de la destrucció de la primera i la partida d'Ercul cap a Sicilia i la fundació per ell de ciutats a la Toscana, a la Llombardia i a Espanya, ont edifica « dos Siutats, so es, Calis e Terassona »; lliga l'heroe am les fundacions fabuloses de la Seu d'Urgell, Vich i Barcelona, on mor. Després emprèn les cròniques llegendaries dels reis de França merovingis, interrompent-les am la del rei Vamba; de l'aixecament de Pelagi, seguit d'un capítol que titula *Perque son los catalans apellats caielans e don ixen*, on inserta (potser per primera vegada en els nostres llibres) la llegenda del castell Cataló, situat a Gascunya, que té un cavaller que am sa companya conquesta Barcelona; el nom d'aquest cavaller i el dels seus companys, que s tornen nou varons de la fama, no apareixen en les nostres cròniques fins entrat el xv^{en} segle, am tots els aires d'esser forjada la llegenda amb interès nobiliari. En Francesch fa cara d'escriure en el xiv^{en} segle, encara que am bastanta posterioritat a la relació de la coronació d'Alfons el Benigne, am la qual acaba llibre, emmanllevant-la an en Muntaner. Segueix am molt detall la gesta de Carlemany, de Rollan, d'Oliver, de Turpí i demés heroes del cicle carlovingi; l'història d'Amich i Melis; les relacions de Ledovic am Barcelona i la fundació del comtat. Emprèn després a tractar del comtat de Barcelona i dels demés comtats catalans, i no s'oblida de pendre an en Desclot la llegenda de la deslliurança de l'emperadriu d'Alamania, falsament inculpada, pel comte Ramon Berenguer, que ocupa deu capítols; abraçant-ne cent vuitanta tot lo prè o inspirat en les llegendes carlovingies. Passa depressa ls reis d'Aragó *ante unionem*, però desd'aquest punt endavant els dedica més de trescents capítols, justament els més llargs. Tracta am certa extensió de Jaume I,

i treu molt de Desclot en lo que pertoca a Pere I Gran; s'entreté llargament a tractar dels assumptes de Sicília; en lo referent a la companyia d'Orient copia capitols sencers den Muntaner sense altra modificació que posar-lo en tercera persona. Així mateix els capitols que tracten de la vida i mort de Jaume II i de la coronació del seu fill (que es el darrer) no són més que una parafrasi dels ultims capitols de la cronica den Ramon Muntaner.

El manuscrit que hem utilisat se troba, com hem dit, en la biblioteca particular de casa Dalmases, de Barcelona, formada en gran partida per l'erudit en Pau Ignasi de Dalmases i Ros¹; porta l numero IIII en un cataleg provisional; es escrit a tota plana en la primera meitat del xv^{en} segle, sobre paper de 295 × 212 mm. Té 15 folis preliminars de taula sense marcar, i CCCXII folis de text, en el qual no s'han escrit en vermelló els epigrafs dels capitols que s troben tots complets en la taula. Aquesta comença així : « Rubrica del libre apellat de les nobleses e proeses dels Reys e dels nobles barons, e en especial parle dels fets de Carles Maynes Rey de França hi Emperador de Roma e de Alamanya, e de altres singulars fets ». El recto del primer foli del text porta una orla que al marge exterior té un guerrer sostenint un escut de dos puigs flordelisats partits per una banda i un juglar en actitud de tocar una arpeta; als marges superior i inferior, aus; tot toscament dibuixat, amb escasses taques de color. Després de la mena de proleg que hem transcrit, es així l capitol primer : « Deuets saber que despuys que nostra senyor deu ach creat lo mon hen lo qual corria hom dels temps passats dos milia cc iiij anys, he asso fou abans que nostra senyor Jhesu Christ vingues en la verge maria, Nambrot fo lo primer Rey qui anch fo en lo mon lo qual era de edat de xxvij anys, so es assaber, en la Ciut[at] de Babilonia, lo qual pres muller e hac ne .viii. fills los cals agueren nom : lo primer Bivero, lo segon Cres, e los altres

1. Mort en 1718. Torres Amat, op. cit., p. 195.

fills moriren pocs ; lo cal nembrot regna .lx. anys e. vi. mesos ». Tots els capitols comencen am caplletra vermella o blava alternades. Pera que millor puga establir-se la comparació amb en Muntaner, dono l titol dels cinc darrers capitols :

« Com la senyora Infanta, muller del senyor Infant, passa desta vida.

Com lo Senyor Rey en Jachme darago mori.

Com lo Senyor Rey Namfos desllibera coronarse en Saragossa a la festa de pasca e com hi vengren los barons dessa terra.

Com lo senyor Rey Namfos, per honrar la festa de la sua coronacio, feu molts cavallers e molts nobles e los dona molts dons e moltes gracias, eh ell mateix se feu caualler.

Com lo senyor Rey Namfos, pres la corona e de les Sarimonies e festes que y foren fetes aquell dia de la sua coronacio e de la sua cauelleria. »

Aquest darrer capitol comença així al capdavall del foli cccxx^o v^o :

« Ara vos vull comtar que com lo Senyor Rey Namfos pres la corona e caualleria, en quina manera uench lo dissapte de pascha vetllar a la esgleya de sent saluador, qui es la Seu de Saragossa... »

Compari-s aquest començament amb el del capitol penultim den Muntaner. L'obra den Francesch acaba al foli cccxii d'aquesta manera, que recorda també força l final de la den Muntaner : « he veus aquest glorios Rey com alegra tots sos sotmesos lo jorn de pascha qui estauen trists per la mort de son pare lo Rey en Jachme, e, axi com Jhesu Christ alegra los seus apostols e dexebles lo jorn de pascha per la sua resurrechsio, axi aquest Rey conforta sos vassalls lo jorn de pascha ». Com que l text acaba molt arran de la plana i fa pensar que pugui continuar, dues mans diferents de les darrerries del xvi^{en} segle hi posaren aquestes notes : *Lo Rey dⁿ Alonso iiij mori en Bar^{na} a 9 de Febrer. 1337 », « Fin » i « esta cabal este libre ».*

3. FRA JAUME DOMENECH, *Compendi historial*.

Aquesta es una altra obra, que potser no s'arribà a completar, deguda a l'incansable activitat literaria den Pere I Cerimoniós ¹. Ell treballava ja desde l'any 1349 en la crònica dels seus propis fets, i tenia acabada en 1459 la crònica general dels reis d'Aragó, però volia encara una crònica universal escrita en el nostre vulgar i va encarregar aquesta grossa tasca a fra Jacme Domenech, inquisidor de Mallorca. Sembla que aquesta obra va començar-la a Perpinyà envers 1360. Dotze anys més tart el rei demana que s'rellevi d'assistir al capítol general al « religios e amat nostre Mestre Jacme Domenech, enquisidor de Mallorches », perquè « a instencia e prechs nostres ha emparada de fer una obra de .i. libre la qual nos tenim fort a cor e veem que s'hauria a leguiar » si no pogués deixar d'acudir-hi ². En Domenech era mort en 1386, perquè en lletra de 4 de juliol el rei encarrega a fra Antoni de Genebreda que « complezca la obra del *Compendi istorial* » començat per « Jacme Domenech, quondam » ³.

En Villanueva ⁴ va veure en el convent de Predicadors de Valencia dos volums manuscrits contenint la primera i segona part del *Compendi*, que tot just arriben a la concepció de Crist, i que no són en gran part sinó tretes del *Speculum Historiale* de Vicens de Beauvais. Però en Villanueva no ls descriu, com tampoc la terçça part, arribant a l'any 626, que va veure en la biblioteca del Carme descalç de Barcelona ⁵. No sabem on són ara, ni ls

1. El Sr. Rubió y Lluch, en un llibre que està imprimint (*Documents sobre la cultura litererara catalana en el XIV^{en} segle*), porta més de cent documents literaris d'aquest rei.

2. Arxiu de la Corona d'Aragó, registre 1234, foli 13. El document no porta data; el precedent es de 17 Març 1372 i el següent es del 23 dels mateixos mes i any.

3. Arxiu de la Corona d'Aragó, registre 1109, fol. 76.

4. *Viaje literario*, t. IV, p. 141

5. Id. id., t. XVIII, p. 233. Bover, *Biblioteca de Escritores Baleares* (Palma, 1868), p. 248, no fa sinó copiar lo den Villanueva.

dos de Valencia ni l de Barcelona. En la Biblioteca Nacional de París, esp. 186, hi ha una copia de la segona part feta al segle XVIII¹. El títol d'aquesta copia es així : « Resumen historial o compilació abreviada de les histories quasi de tota Europa, e de algunes de Assia, e de Africa fins al Reyne de el Rey En Pere el Quart de Aragó : que de manament de dit Señyor Rey escrigué lo Reverent Pare Frare Jaume Domenec, Mestre en Theologia, Inquisidor de Mallorca Ord. Pred. »

No ns consta l punt ont en Domenech va deixar la tasca al morir, ni si en Genebreda, el conegut traductor de Boeci, empenqué la continuació i si va completar l'obra. La consideració de que l *Compendi*, un cop llest, havia d'abraçar fins al regnat del Cereconiós es la sola que ns l'ha fet incloure en el present estudi².

4. *Croniques de Sicilia.*

L'història de Sicilia era tant lligada a la casa d'Aragó desde 1282, que s comprèn que ls nostres reis ne volguessin estar informats. No hi ha dubte que algunes croniques catalanes se degueren escriure, estimulades pels mateixos reis, que per ara hem de considerar perdudes.

Diu en Muntaner parlant de les conquestes fetes en la Calabria : « E negu no s maravell com *axi en suma vos parle* d'aquestes grans conquestes, per ço com ho fas, com *ja n son feyts libres qui particularment parlen de cascuns d'aquests lochs com se prenien*³ ». Potser podria referir-se a obres no escrites en català, però es poc

1. Morel-Fatio, *Catalogue des manuscrits espagnols...* num. 122. En la transcripció del títol i principi dels manuscrits s'escaparen alguns castellanismes que en el manuscrit no hi son, p. e. *sangre* per *sanch*.

2. A la mort del rei Martí hi havia en sa biblioteca dos llibres que haurien pogut servir peral *Compendi* den Domenech : el num. 243, *Vincent Istorial*, en llatí, i el num. 216, *Istoria de tot lo Mon*, en francès. *Revue Hispanique*, XII, pp. 448 i 444.

3. Cap. cxvi de les edicions impreses.

probable. En Bernat Boades, tractant de la sortida de Sicília de Carles d'Anjou, diu que hi hagué « molts debats, axí com reciten en Muntaner e en Desclot en lurs llibres que n'an feyts, e altres que se n'troben scrits »¹.

El rei en Pere I Cerimoniós, tant afectat als llibres historics i constant encoratjador de tota mena de treballs literaris, escrivia en 1381 an en Pere Desvalls la següent lletra: « temps ha que manam esser donats cent florins an G. Nicholau, capellà nostre, per treballs que sostench in trasladar les Croniques de Aragó e de Sicilia; E com per causa vullam haver prestament les dites croniques de Sicilia, les quals ell te envers si, dehim vos e us manam que li paguets los dits cent florins e recobrets les dites croniques, e aquelles nos trametats de continent »². Quina era aquesta obra que l' rei se feia trasladar, segurament del llatí, per en Guillem Nicolau?

En la llibreria dels reis d'Aragó, segons l'Inventari del rei Martí, tantes voltes citat, hi havien dues obres llatines sobre coses de Sicília: l'una, potser tractant exclusivament del fet del Vespre Sicilià, l'escrivent va donar-li l títol: *De la discordia dels Sicilians contra els francesos*³; l'altre, titolat *Canoniques de Sicilia*⁴, podria esser un exemplar d'una primera part del *Chronicon Siciliae*, conegut per l'Anonin sicilià, publicat en diverses colleccions (Martène, Muratori), però més correctament per Gregorio⁵. Aquesta cronica agafa fins a 1343 en alguns manuscrits, comprenent un seu continuador; per la seva serietat devia esser la més estimada a Catalunya, perquè d'entre totes les croniques, originals o traduïdes, que deviem tenir, no sabem que se'n hagi conservat cap sinó tres manuscrits d'aquesta sola que passem a descriure,

1. P. 345 de l'edició.

2. Arxiu de la Corona d'Aragó, reg. 131, fol 27. Publicat per en Torres Amat, op. cit., p. 441.

3. *Revue Hispanique*, XII, p. 421, num. 46.

4. Id. id., p. 423, num. 60.

5. *Biblioth. Scrip. Aragon.*, t. II. pp. 107-267.

un que havem vist i els dos per referencia. Hem de recordar abans, que l'concienciós historiador aragonès Geroni Zurita posseïa un exemplar de l'Anonim, que no devia ésser cap dels tres de que tenim noticia, que en Dormer¹ descriu així : « Otra historia antigua de Sicilia, que tiene su principio en el Imperio de los Griegos, y acaba en la muerte del Rey Andres de Napoles; no tiene nombre de Autor, y toda ella se compone de 108 hojas en folio, y los capitulos en letras de bermellon; escriviose primero en Catalan, y despues en Italiano, porque en la hoja 8 donde se dize, que Federico fue nieto de Manfredo, advierte Zurita, que *nebot en language catalan quiere decir sobrino, y assi trasladó mal este autor, diziendo nieto*; tambien advierte, que se escrivió esta historia en el año de 1337 ». Entre altres manuscrits referents a Sicilia, en Zurita en tenia un de « La historia antigua de Sicilia que se publicó en tiempo del Rey D. Jayme II ».

A. Se troba en possessió d'un dels fills del difunt Sr. Joaquim Rojas, a Alacant, o en una finca dels encontorns. El canonge Roc Chabas ne féu una descripció i donà la llista de tots els capitols en *El Archivo*². Es un manuscrit del XIV^{en} segle, en paper, de 120 folis, mancant-hi la rubrica i els tres primers. Comença ara amb els mots *aptes aço* en el capítol que tracta de la vinguda dels normans a Sicilia, am Droblet, Roger i els seus tres germans. El primer capítol que apareix es : *De la mort del duch droblet*; els dos darrers son : foli cxv. *De la .X. venguda dels enemichs a Sicilia a envehir la ciutat de Meçina* (1345) i foli cxx, *De la mort del Rey Andreu*.

B. Es el manuscrit que duu la signatura I-78 en la Biblioteca Nacional de Madrid. Va ésser estudiat per Isidor Carini i comprovat amb el text de l'Anonim Sicilià que dona l Gregorio³. Té

1. *Progresos de la Historia en el Reyno de Aragon v Elogios de Geronimo Zurita, su primer Coronista* (Caragoça, 1680), p. 63.

2. Valencia, 1893, t. VII, p. 343.

3. *Gli Archivi e le Biblioteche di Spagna in rapporto alla storia d'Italia in generale e di Sicilia in particolare* (Palermo, 1886-1897).

Els qui s'encarregaren dels seus papers publicaren en la serie 2^a, p. 280,

123 folis de paper, sense comptar els 12 ocupats per la taula; abans d'ella hi ha escrit : « Este libro no està prohibido trata de las conquistas que hicieron los reyes de Aragon de la isla de Sicilia en lengua catalana en lengua siciliana. » El títol que apareix en el llibre es : « Libre de les conquestes de la illa de Sicilia com los Reyes de Arago de loable memoria an subjugat a la sua senyoria la dita illa de Sicilia segunt se sigue en lo present libre. En nom del sobiran senyor de tots Jhesus sia e de la piadosa humil e dolça verges maria, començ a lahor sua lo present libre huy que tenim .xxx. de Janer del any 1413 de vespre, pregant ells a servey lur lo puga menar a fi ». Sembla que A i B procedixin de dues traduccions diferents d'algun text llatí. La classificació dels capítols presenta variants : tot lo que A tanca dintre l capítol *De la mort del dit Emperador ffredarich*, en B marca ademés *De la instruccio feta per l emperador ffredrich a son fill coral segon i Del testament que feu l'emperador ffederich*. La redacció dels capítols iguals presenta algunes diferències, p. e. : A *Dels clams del dit Corral fets als prínceps dalemanya* (foli xiiij), B *Dels clams de corali fets al príncep de Alamanya* (foli xiiij).

C, es el manuscrit 92-6-12 de l'Universitat de Valencia que hem designat am la mateixa lletra en II4 i en III1. Abraça els cinc primers folis, no duu epígrafs de capítols i en lloc de títol de l'obra hi ha la nota següent : « En la obra desus scrita se troba la Genealogia dels Reys de Sicilia. » No conté aquest manuscrit sinó uns vint primers capítols de l'Anonim sicilià, deixant-lo en lo lloc que hem citat en A i B, això es, en el capítol de les instruccions que

un document llatí que sembla que no porten els manuscrits llatins de l'Anonim sicilià, copiat per en Carini de B, que porta aquest epígraf : « Letra tramaesa al duch de mila per los Genovesos ». On se troben més notícies den Carini sobre aquest ms. català es en sa correspondència. Vegi-s Giuseppe Silvestri, *Isidoro Carini e la Sua missione archivistica nella Spagna* (Palermo, 1895), pp. 49, 85, 88, 90 (ont el descriu i dóna l títol esllavissant-s'hi algunes errades), 101 i 113.

dóna l'emperador Frederic al seu fill, sense contenir el testament. Comença així aquesta copia fragmentaria : « Apres lo noble Menalau Rey de Ytalia e de la illa de Sicilia, la qual illa en temps del Regne del dit Rey era appellada Trinaclicia... », i acaben les instruccions de l'emperador Frederic am les paraules : « aquella obra demana de consell los homes bons e vulles esser informat de consells e providencia daquells ».

En Miquel Amari ¹ fa un bonic elogi de l'Anonim. Per la seva exactitut, pels documents que porta compendiats, té un cert deix que fa pensar en el nostre Desclot. Per tot el periode que historia, per la manera com el tracta, havia d'esser llegit am gust pels catalans, entre quals cronistes faria un bon paper aquest desconegut autor.

5. *Genealogia dels comtes de Barcelona e dels reys d'Aragó.*

Malgrat el titol, sens ha conservat en dos manuscrits del segle xvii^e una cròniqueta de certa extensió redactada a Ripoll a la primavera del xv^e segle o darrerria del precedent. Comença tractant dels reis d'Aragó i de Navarra per Inygo Aresta i acaba amb el regnat de Joan I, sense dir res del rei Martí. Els epigrafs dels capitols solen consistir en el nom del rei seguit del qualificatiu, exceptuant a Joan I; p. e. « Reys de Aragó e comptes de Barcelona. Del Rey Namfós lo Cast, Del Rey en Pere lo Catolich, Del Rey en Jacme lo Conquistador, Del Rey en Pere dels Francesos, Del Rey Namfos lo larch, Del Rey en Jacme lo justicier, Del Rey Namfós lo benigne, Lo Rey en Pere del Punyalet » i « Del Rey Joan primer ». La primera redacció d'aquesta cronica sembla la llatina, que precedeix a les dues copies que esmentem i que ademés sen té una altra copia en el manuscrit R. 91 de la Biblioteca Nacio-

1. *La guerra del Vespro Siciliano* (nova edició, Milà, Hoepli, 1886), volum III, p. 224.

nal de Madrid. En el mateix deposit hi han les dues còpies del text català.

A. Es el ms. G. 211 (ara num. 1609) de la Biblioteca Nacional de Madrid. Es una còpia feta de mà de l'erudit Jaume Ramon Vila l'any 1600; en paper en 8^u, de 406 planes, la meitat de les quals són en blanc. A més dels textos llatí i català, hi ha de la plana 364 a la 406 una « Genealogia dels comptes de Barcelona y reys de Arago, treta de altre libre antic del archiu de Ripoll », que acaba am « Ramon Berenguer, princep de Arago ». El text llatí porta aquesta capçana : « Genealogia comitum Barcinone ad antiquissimus libris monasterii Rivipulli abstracta per ad modum Revern. Dnum. Jacobum Vila Presbiterum, mense Maio anno Millesimo Sexcentesimo ».

B. Es el K. 159 (ara num. 2013) de la mateixa Biblioteca, còpia de 103 folis, de paper en 8^u, treta de l'anterior per l'historiador Monfar y Sors, segons resa l títol : « Genealogias dels Comptes de Barcelona y Reys de Arago, abans e apres de la unió. Treta en lo any Mil siscents dels libres del archiu de Ripoll per lo Illustre Sor. Jaume Ramon Vila, y en lo any 1632 copiadas per mi Diego Monfar y Sors ». La versió catalana devia fer-se en la segona meitat del xv^{en} segle, o va afegir-s'hi en aquest temps una nota al principi, sense que formi part de la cròniqueta, am la llegenda, de conveniència nobiliaria, dels nou barons de la fama. El títol que apareix en el foli 82 es : « Genealogia dels comtes de Barcelona e dels Reys de Arago e de Navarra, feelment treta de altre libre antich del archiu de Ripoll per lo dit Senyor Jaume Ramon Vila, prevere, en lo mes de matg 1600, y per mi Diego Monfar y Sors, ciudadà, copiada en lo any M.DC.XXXII ». La llegenda afegida d'Otger Cataló ocupa dos folis i comença propiament la crònica al foli 84. Acaba amb aquesta nota : « Die Sti. Gregorii 1632 transcrivere complevi ego Didacus Monfar & Sors hunc librum. »

6. *Flos mundi*.

Es una llastima que un autor que ns dona nota personal de les fonts on beu, a l'empendre una cronica universal, que suposa un treball considerable, no ns hagi deixat el nom. Potser que s trobi perdut en algun passatge del text, que no ns ha llegut examinar ; potser se trobava escrit al final que no ns ha arribat, perquè aquesta obra, que sols ens ha perpetuat un manuscrit i que havia de comprendre al menys tot el regnat de Joan I, se trenca am la relació del desafiament de Bordeu entre Pere I Gran i Carles d'Anjou.

L'anonim autor, en un llarg i molt interessant prefaci, anomena ls autors en els quals s'inspira o segueix, i exposa l plan de la seva obra d'aquesta manera : « Serà servada, migansant la divinal gracia, en les dites istories la orda per Eusebio Cesiariensis, per sent Jeronim, per Sigisbert Gemblensi (Gemblacensi), monge, e de fra Guillem del monestir de Sent Dionis de Ffranca, monge, los quals an sobiranament tractat, e son stats soberans istoriografos dels actes temporals ; mas perço com aquests no son stats spanyols, no an curat de texir la ystoria de Spanya, sino superficialment. Io empero, qui son spanyol, texiré e reglaré la dita istoria, contemporant uns feyts ab altres, tant com ma industria sostenir porà ».

L'obra apareix dividida en sis partides i l'autor declara continuar-la fins al papa « Benet tretze, qui vuy seu en la cadira romana » i al « rey Martí qui vuy poseex la corona d'Aragó ». Tal com indica en el proleg, a cada pas interpola ls fets de Catalunya i d'Espanya en l'istoria universal. La manera usual com enceta ls capitols que ns interessén es : *En aquest temps*.

Se veu que l'exemple donat per en Pere del Punyalet fent compondre una cronica universal per fra Jacme Domenech, havia fet escola durant el regnat del seu fill segon.

El sol manuscrit conegut del *Flos mundi* se troba avui en dia a París, en la Biblioteca Nacional, marcat Esp. 11, i està molt

ben descrit per M. Alf. Morel-Fatio en el seu *Catalogue*¹, de qual descripció hem tret bona part de les notes precedents. Té 361 folis de 397 × 285 mm., en paper y pergami, escrits potser pel mateix compilador o per algun copista coetani. Els deu folis primers contenen la taula, que tampoc es sencera; al foli 18 comença l text amb el proleg de que hem parlat. La lletra es espessa, omplint dugues llargues columnes. Els folis 72 i 345 van relligats fora de lloc. M. Morel-Fatio porta notes curioses sobre ls erudits catalans que tingueren a les mans aquest manuscrit i sen serviren : en Rafel Cervera, en Jaume Ramon Vila i en Diego Monfar i Sors; aquest darrer així ho declara en nota marginal.

7. *Memories historials de Catalunya, 1418.*

Hi ha en la Biblioteca Nacional de Madrid, sign. H. 165 (ara num. 2.639), una cronica general incompleta que, tot i fent pensar un xic am la que hem senyalat en III 1, se n'aparta sempre. Don Gaspar de Gurrea y de Aragon dóna aquest titol a l'obra en una portada que va posar-hi, i aquest nom li hem deixat. Diu així : « *Memorias historiales de Catalvña. Deuense estimar porque ay en ellas algunas particularidades muy considerables para la Historia de la Restauracion de Cataluña : no e podido sauer su Autor. Fecha en Çaragoça a 1º de Março 1629. Don Gaspar de Gurrea y Aragon. Escribiose año 1418. Vide fol. 9.* »

Es un llibret en 8^o de 60 folis escrits en paper; se tracta probablement d'un original. Comença així : « *Canoniques* en quina manera se potbla spanya ni de quines nacions ». I tot seguit emprèn a parlar dels set fills de Noè i dels pobles que n descendeixen, i en acabat diu de Tubal : « Lo demunt dit tubal, fill Vº de jafet, se potblà en espanya en los munts perineus, dell quall isqueren la generació dells yberos, segons sidonius e jeronimus.

1. Num. 120, p. 40.

E foren apellats cetubals, e per huna stela qui s a nom sperus qui s pon apres lo sol, fo mes nom a la terra, speria; e aso fo apres dell diluui MCCLXXIII ». Aquest paragraf es el que més recorda la cronica feta pel rei Pere I Cerimoniós, coneguda per de Sant Joan de la Penya. Després inclou l'autor les llegendes de la vinguda d'Ercul a Espanya i de sa fundació de diverses ciutats, entretenant-se més en la de Barcelona, on ve'l paragraf unic en que s fa menció de la data de la composició del llibre : « E hac dell temps que ercules edificà les dites ciutats fins *ara que tenim della natiuitat Ihesu christ MCCCCXVIII II PMCXXXIII* anys ». Tracta de la vinguda dels ghots, després de la de Carlemany i de la presa de Barcelona; s'entreté l'autor a tractar de Navarra i del comtat d'Aragó, amb influencies quasi evidents de la cronica dita de Sant Joan de la Penya. El copista no ha marcat capítols, però de tart en tart apareix el rastre d'un epigraf. En alguns punts les noticies se redueixen a notes cronologiques; més, a partir de Enyego Aresta, la cronica s'extén, no deixant-se gaires llegendes, però essent molt interessant per Aragó *ante unionem*. Porta la llegenda de la campana de Osca. Quan comença a tractar del comtat de Barcelona, el manuscrit, que havia d'esser força més llarg, falla; no resa res de la llegenda d'Otger Cataló; parla de Guifre d'Arrià i del seu fill Guifre I Pelós, seguint les *Gesta* de Ripoll; restant enlaire al bo d'explicar la llegenda de l'entroncament flamenc de la casa de Barcelona am les paraules : « e de fet lo comte de Barcelona ana a Paris e aqui pres la filya del comte de Flandes, e feren gran festa. Estant axí lo conte hach hoyt que moros li tolien tota la terra, e dix al Rey de Fransa quell sogoregés de haver e de gent; e lo Rey de Fransa dix que no ho podie fer mas atorgali que si ell ho podia conquerir là... »

8. BERNAT BOADES. *Libre dels feyts d'armes de Catalunya*, 1420.

En Boades fa donar un bon pas a l'historiografia catalana : la seva cronica es ben concebuda i apareix escrita en un estil natu-

ral i molt agradable. Ell obra l llibre fent-nos saber que es rec- tor de Blanes i batxeller en decrets, i l'acaba am la data, com es degut; a més, am tot i que l'obra hagi sigut poc aprofitada pels cronistes que vingueren després, coneixem el personatge per un bon nombre de documents. Ja en la seva obra sens presenta quasi suficientment: es el nostre primer cronista antiquari; es un apassionat per les lapides i monedes. « D'aquest March Cato (diu en la p. 17 de l'edició) n'he vist molts recorts scrits en pedres marbres que en lo dia de vuy sen troben en alguns lochs de Catalunya ». Compra tants llibres com pot, i, allà ont ell no hi pot abastar, troba una persona que l'ajuda a engroixir-li la « libreria, que n es prou bona e men costa de pecunia molta, mercès e gracies a mossenyer molt reverent e molt noble e molt virtuós en Dalmau de Mur, bisbe de Gerona, que veyent la mia molt gran affecció en cercar antiquitats per unes bandes e altres, men ha molt be socorregut e men socorre per haver llibres, car yo sol no hi poria bastar » (p. 31).

El llibre qual titol capça aquestes ratlles se pot dir haver-se escapat del perill de perdre-s mercès a una copia que n féu fer el celebre cosmograf blanenc Jaume Ferrer amb intenció de fer-la estampar; més, ¿ què s'hauran fet els dos altres llibres que segurament va deixar escrits, un sobre les antiguetats romanes de Catalunya, un altre sobre l desgraciat darrer comte Jaume d'Urgell? Ell mateix ens parla del primer (p. 17): « e daquestes (inscripcions) e moltes d'altres *n'he pensament de fer ne un gran libre hon anirà la declaració de aquelles scriptures, e de les infinides monedes que n tench aplegades* de aquell temps, e perço non dich aqui res e no fas mes que tocar-ho ». Més endavant ne parla am més precisió (p. 18): « e dalguns de aquells governadors que hic vengueren apres sen troben recordances en pedres marbres en alguns lochs de Catalunya, e tambe sen son trobades d'altres personatges, conforme veurets en *lo meu libre que stich en pensament de faer-ne, e ja l'he començat a ordonar* ». De l'altre llibre, que tant bé devia retratar l'estat d'espirit dels cata-

lans en aquell moment historic, ne parla d'aquesta manera (p. 442): « E d'aquesta determinació (la del Parlament de Casp) se n'an seguits molts grans dampnatges en Catalunya per ço quel dessus dit rey en Ferrando no sabia les leys e privilegis de Catalunya, e a ell e ls seus castellans, qui non son enfranquits axi com nos ho som per la gran valor dels nostros e gran bonea dels comtes de Barcelona e apres dels Reys d'Aragó, los paria mal la nostra gran libertat; per lo qual, com tots los que vuy son en Catalunya ho saben molt be, se n han succehit molts desastres de moltissimes crueltats que se n han feytes, de les quals moltes ne tinch scrites en altra part per recordança, e no es be metre aqui, e totes concertadament les he observades, que be sen trobaran ».

De l'espessa boira que cobria ls períodes preromà i romà en les obres dels historiografs catalans, se n'ha esvait un xic. En Boades resta un cronista mig-eval, però comença a esser un historiador dels temps moderns. Quan historia, tot i creient molta cosa, sent la critica dels fets i té disposició pera aclarir embrols; més creix sobre tot quan fa de cronista, quan parla del seu propi temps; els darrers capítols del *Libre dels feyts de Catalunya* tenen un real valor historic i literari. L'autor sembla pressentir que s'apropen temps difícils pera Catalunya, i el seu sentiment de patriota, trobant-sen ferit, li fa dir coses crues al rei castellà, encara que am tota mena de miraments.

En Boades es afectat a citar els autors que aprofita, que eren molts, car llegia ls antics grecs i llatins en llur propia llengua; parla sovint dels llibres que ell posseeix, del celebrat arxiu historic de Ripoll, i dels de Cuixà, Sant Pere de Galligans, Sant Esteve de Banyoles, Sant Pere de Besalú, Sant Cugat del Vallès; devegades adhuc dóna documents; havia treballat a la biblioteca del Vaticà. Va neixer poc abans de 1370 i va finir en 1444.

L'autor que primer va cridar l'atenció sobre mossen Bernat Boades fou el seu paísà Fra Roig y Jalpi¹, però abans l'altre

1. *Resumen historial de las grandezas y antigüedades de la ciudad de Gerona* (Barcelona, 1678), p. 503.

illustre fill de Blanes en Jaume Ferrer, cosmograf dels reis Catòlics, ne féu fer una copia que duu la següent inscripció : « Tret del seu propi original per mi Rafel Ferrer Coll per manament de Mossen Jaume Ferrer de Blanes, Clavari dels vescomtats de Cabrera e Bas, a fi com sia obra molt util e profitosa lon vol faer stampar ¹ ».

A. Així com no tenim el manuscrit original, tampoc sabem ont anà a parar la copia feta fer per en Jaume Ferrer, que n Roig i Jalpi va trobar en molt mal estat a casa d'un notari de Blanes; però s conserva en la biblioteca Dalmases, de Barcelona, la copia que n féu en Roig y Jalpi, acompanyant-la d'una traducció castellana. El manuscrit porta l numero 82 del cataleg, es en foli, escrit en paper; té 146 folis a dues columnes, la primera contenint la traducció i la segona l text original. El Sr. Angel Aguiló creu que la copia la féu en Roig després de 1666. Havia format part de la llibreria del convent de Sant Francesc de Barcelona.

B. En Bartomeu J. Gallardo ² senyala un manuscrit en la biblioteca Campomanes que duu aquest titol : « Livre intitulat Dels fets de armes de Catalunya, escrit y compost per lo Venerable Bernat Boades, Doctor en Decrets, y Rector de la iglesia parrochial de Santa Maria de la antigua vila de Blanes, natural de la parrochia de Santa Maria de la Salitja, del bisbat de Girona. Ilustrat ab notas marginals molt curioses, y a ell necessaries, que en ell son Autor tracta per F. Juan Gaspar Roig y Jalpi, del orde dels minims, chronista de sa Majestat en la corona de Aragon ».

C. Se guarda en la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona baix les signs. 21-2-5 i 6, escrita en la segona meitat del segle XVII^e en dos esplendids volums de 328 i 389 planes, am portada orlada.

1. Prolec de l'edició feta per en Marian Aguiló, p. VIII.

2. *Ensayo de una biblioteca de libros raros y curiosos*, t. II (Madrid, 1866), col. 96, num. 1403.

D. En la biblioteca particular formada per en Marian Aguiló, hi ha un manuscrit, també del XVII^{en} segle, de 49 folis escrits am lletra apretada a tota plana.

De la versió castellana den Roig i Jalpí, a més del manuscrit A, n'hi ha un altre en la mateixa biblioteca Dalmases que no porta l text català. Té 112 folis i després del text s'hi llegeix aquesta nota del possessor : « Y yo D. Pablo Ignacio de Dalmases y Ros he acabado de copiar este libro a 4 Junio 1697. El original junto con el catalan antiguo se hallará en la libreria de S. Francisco de Paula desta ciudad de Barcelona ».

El Sr. Marian Aguiló i Fuster va publicar aquesta obra en la seva Biblioteca Catalana, sota aquest titol : *Libre dels feyts darmes de Catalunya, compost per Mossen Bernat Boades, rector de Santa Maria de la vila de Blanes, del bisbat de Gerona e del vescomptat de Cabrera. Ara per primera volta estampades baix la direcció d'en Marian Aguiló y Fuster. Barcelona, any M.DCCC.LXXIII.* Malgrat aquest millessim en que va imprimir-se l text, la portada, el Proleg d'Angel Aguiló i unes molt curioses *Noticies biogràfiques de Mossen Bernat Boades, rector de Blanes y autor dels Feys darmes de Catalunya, endreçades a n'en Mariàn Aguiló y Fuster per lo R. P. D. Fidel Fita y Colomer S. J. de les Reals Academies Espanyola y de la Historia*, han estat impreses en 1904. En el proleg se dona noticia dels manuscrits i d'ella ns hem servit en bona part pera establir la nostra.

9. BERENGUER DE PUIGPARDINES. *Sumari d'Espanya.*

Entre les cròniques que acaben amb el regnat del Magnanim, cap com aquesta porta madures totes les llegendes que s'han anat formant en epoques precedents, i encara se n'hi afegeixen de noves. En la crònica suposada den Berenguer de Puigpardines hi ha més fantasia que en les demés, perquè es una producció de pur interès nobiliari, digna pariona de la que va fabricar-se a

València en el XVI^m segle amb el mateix objecte ¹. Als nobles catalans els calia cercar l'orige de llurs llinatges en l'època de Carlemany, de la mateixa manera que ls nobles valencians havien de trobar-lo en la conquesta de València per Jacme I d'Aragó.

El proleg té tots els aires d'una mistificació i s'hi indica clarament l'objecte que ha presidit a la confecció del llibre, i adhuc sembla transparentar-se que l'compilador s'hagi amparat darrera l nom d'un personatge real pera donar major aspecte de veritat a les seves llegendes nobiliaries, que intenten deixar satisfets lo mateix als grans senyors comtes de la terra com als homens de paratge i als ciutadans honrats. Se suposa que l'autor fou en Berenguer de Puigpardines, « nat en lo meu castell apel·lat de Puigpardines, situat en lo vezcondat de Bas, lo qual castell los meus edificaren en la primera conquesta del principat de Catalunya com entraren ab Otger de Catalo e ab los .viiiij. barons, on entraren dos germans de mon cochnom, de on procrearen mon avior e mon linatge en lo dit principat, perque n fae infinides gracies a nostre senyor Deu com de tan bona gent e antigua me ha fet descendre, qui m poguera fer pages e per la sua molta clemencia so yo huy gentilhom; e los meus han conservat la procreació de mi en tal manera que... me trob gentilhom de quatre senyeres ». Intenta escriure en temps del comte de Barcelona Ramon Berenguer III (1096-1131), el qual, a les darrerries del XI^m segle i primeria del següent, perquè veu « que los actes seguits en Espanya hi en lo principat de Catalunya se van oblidant, posat ni haja alguns llibres, pero per quant lo dit senyor volria que fossen en memoria, principalment los actes de Catalunya » i « majorment perquè veu que en son temps van preterint los linatges de gent d estat de la terra, perço que molts gen-

1. *Trobes de Mossen Jaume Febrer, cavaller, en que tracta dels Linyatges y Scuts de Armes dels que assisteren al Senyor Rey en Jaume en la Conquesta de la Ciutat y Regne de València y foren heretats en ella per sa Nobleza y Valor.* N'existeixen diversos manuscrits dels segles XVII^e i XVIII^e i dues impressions : una de València de 1796 i altra de Palma de 1848.

tils homens per no tenir eretatges se n entren per habitar en les ciutats, viles e lochs e renunciem a gentilesa fense ciutadans, joristes, hi escrivans e encara menestrals e altres vils oficis, fins a coltivadós de lurs propries mans », i perquè considera que si aquest estat dura « no s'auria recort dels linatges », ja que la gentilesa va en « decayment »; encarrega an en Berenguer de Puigpardines « que faça un sumari de la població d'Espanya e de les conquestes de Catalunya e de on devallen los comptes de Barcelona ». Vol el comte Ramon Arnau Berenguer « que especificadament sien nomenades les casades de aquells barons nobles e varvesós, cavallés, e gentils homens que lavós entraren en dites conquestes ». Seguint la ficció, calia recórrer a França a la recerca dels actes de Carlemany; així, mentre en Berenguer de Puigpardines mirava « tots los actes antichs » dels llibres que havia « trobats en los archius del dit senyor », tornava proveit d'altres llibres que posava a la seva disposició « miçer Pere de Altell, doctor », que havia portats de Paris, « on lo dit senyor lo trames per saber veritat ». L'autor desitja que « sie coneguda la diferencia dels linatges de la primera, e segona, e tercera entrada en Catalunya, ço es la primera de Oger Catalo, al segona de Carles maynes, la tercera de Leouis fill de Carles maynes ab los homens de paratge, qui crea lo egregi princep en Borrell compte de Barcelona »... « per que nostre senyor Deu en los angels ha volgut donar dignitat ha uns mes que a altres ».

La llegenda del castell Cataló de Gascunya, que tot just hem vist apuntada en la crònica den Francesch, aquí ja obeeix a conveniencies dels grans casals de Catalunya. El capítol 33, que li va destinat, duu aquest epígraf : « Aci veuras la gloriosa empresa de Oger galant Catalo, nebot del rey Pipí, lo qual per tornar la terra dels goths a la fe cristiana entrà en Catalunya, en companyia del qual entraren nou barons e molts nobles cavallés, e gentils homens, e molta altra gent ». El capítol precedent, en el qual se cita una font, diu així : « Açi s mostra com se levà

aquella bestia malvada de Mafomet ab la çuna morisca, copilada per Nicolau d'Espanya ». Tot té ls aires d'una redacció del darrer terç del xv^{en} segle, lo mateix en l'estil que en el contingut. Tractant del propri comte Ramon Berenguer III, porta la llegenda de la deslliurança de l'emperadriu d'Alamania; es aquest l'epigraf : « Apres regnà en lo dit comdat de Barcelona en Ramon Arnau Berenguer, fill del comte en Ramon Berenguer; aquest comte fou lo valerós cavaller del mon, e deliurà la emperadriu, e feu fer aquesta recordació dels actes de Catalunya ». Malgrat això, la cronica continúa, amb el mateix tirat de llengua, acusant una sola i seguida redacció, fins al darrer capítol, que tracta d'Alfons V, qual epigraf es : « Apres regnà don Alfonso fill del Rey don Fernando, lo qual es estat lo pus excellent rey de cristians, valerós conquistador, e senyor de les dues Ceçilies de ça far e de la far ».

Alguns creuen en una primera redacció d'una cronica llatina, feta per en Berenguer de Puigpardines, personatge real de l'epoca de Ramon Berenguer III, reformada i interpolada en el segle xv^e. Nosaltres creiem que la redacció se féu, intencionadament, per fins d'afavoriment de nobles que traspuen en tota la cronica, al darrer terç del xv^{en} segle, en que era certa la pintura del « decayment » de la noblesa que s fa en el proleg. No resta res en la cronica den Puigpardines que puga semblar aprofitament de materials acoblats entre ls segles xi^e i xii^e. Lo estrany es que D. Felipe Benicio Navarro, qui primer va donar-ne la taula i alguns capítols, assegurí amb aplom que utilisaren la cronica den Puigpardines l'autor de les *Gesta* i en Desclot. En tota la part posterior al comte Ramon Berenguer el Gran, reconeix per xo la semblança d'aquesta cronica am la den Tomich ¹.

Se conserven dos manuscrits d'aquesta cronica, segurament els unics, en la Biblioteca de Sant Llorenç de l'Escorial.

A. Porta la sign. Y-III-4 i té 143 folis de paper de 278 ×

1. *Revista de Ciencias históricas*, t. II, p. 327.

200 mm. En el primer foli s'hi llegeixen, en lletra dels segles XVI-XVII^e, les dues notes següents : « Aquest libre se apella *sumari despanya* hon es la poblacio de tota Cathalunya e les leys despanya e de Caualleria axi de guerra com dels Castells com de batalles de totes maneres de Cauallers » i « Lo present libre compri yo Luis matoses notari en la Ciutat de Barcelona costam quatre pacífichs d'or ». La cronica den Puigpardines va del foli 2 al 47; vénen després, desde l foli 53 fins a la fi, escrites a dues columnes, les Lleys d'Espanya de que parla l titol, les més traduïdes al català i algunes copiades d'un original castellà. El text de la cronica en qüestió sembla, com la mà diversa que va escriure lo restant del manuscrit, de finals del segle XV^e. Comença al foli 2 : « En nom de deu e. de la gloriosa mare sua nostra dona senta maria yo berenguer de puigpardines Caualler... » En el foli següent, acabat el proleg i un titol, comença l text : « Nostre senyor deu omnipotent Increat e principi de tot per ell creat axi com a original crehador... » Fineix tota la cronica : « ... e quel sopicassen volgues tornar a lloch dita ordinacio e passats darago nols se oblidauen e apres de moltes congoxes ell se feu axi que l rey don alfonso los complagué ». Se refereixen an aquest manuscrit Nicolau Antonio-Bayer ¹, Torres Amat ² i Muñoz y Romero ³.

B. Porta la sign. Y-III-5 i també sembla escrit, com l'anterior, per una mà de finals del XV^{en} segle o principis del següent; a tota plana, sobre paper de 280 × 215 mm. Té 68 folis tot el manuscrit, que conté en primer lloc la cronica den Puigpardines, sense proleg ni titol, començant al foli I : « .ostre senyor omnipotent increat... », i acabant al foli 46, deixant enlaire la darrera frase : « ... e que l suplicassen ». Té després el ms. dos folis blancs, i al

1. *Bibliotheca hispana vetus*, t. II, p. 18, nota.

2. *Diccionario crítico de los Escritores catalanes*, p. 509.

3. *Diccionario bibliográfico-histórico de los antiguos reinos, provincias y ciudades de España* (Madrid, 1858), p. 87.

48 vº hi ha una cronologia dels reis d'Aragó desde l'unió fins a la mort del príncep de Viana. Desde l foli 49 al 68 vº hi van escrits els capítols de la crònica del rei Jaume I referents a la conquesta de València i el final.

C. Traggia (1799) se serveix d'una « copia de Don Manuel de Abella, encargado por S. M. de la coleccion diplomática de España ».

Don Felipe Benicio Navarro va publicar en la *Revista de Ciencias históricas* de Barcelona, en el tom II, pp. 326 a 379, la taula de tots els capítols de la crònica, el proleg i sencers els capítols 34, 35, 36, 38, 40 al 55, fent-los precedir d'una fluixa notícia sobre l'autenticitat de la crònica i d'una descripció dels manuscrits A i B, dels quals se serveix pera establir el text dels capítols que dóna. Molt abans D. Joaquim Traggia havia publicat dos capítols que corresponen als 30 i 54 de la numeració del Sr. Benicio Navarro, qui al republicar el darrer ignorava que s'hagués publicat precedentment; fou en el tom III de les *Memorias de la Real Academia de la Historia* (Madrid, 1799), pp. 558 a 561. El Sr. Francisco Monsalvatje, en el tom V de ses *Noticias históricas*, que tracta d'*El vizcondado de Bas* (Olot, 1893), fa seus alguns paragrafs de l'estudi del Sr. Benicio Navarro i reproduïx el proleg, la taula i el capítol 41.

10. *Cronicas de mestre Rodrigo de Toledo.*

Una nova versió d'un compendi i extracte dels sis primers llibres de *De rebus Hispaniæ*, de l'arquebisbe Roderich de Toledo, continuat per un anonim autor fins al rei Alfons V d'Aragó, sens ha conservat en un manuscrit de la Biblioteca del Sr. Baldiri Carreras de Barcelona. Té 62 folis no marcats de 187 × 133 mm., escrits sobre paper am lletra del xv^{en} segle, am caplletres i algun títol vermell. La crònica ocupa ls 48 primers folis; en el 49 vº, ocupant-lo fins a la fi, hi ha traduïdes la « Letra de Reyals costums tramesa per misser Francesch Petrarcha a mossen Nicholau Adzerol ».

Porta intercalada, i en el seu darrer estat de formació, la llegenda d'Otger Cataló i dels nou barons. Els reis d'Aragó després de l'unió ocupen escassament deu folis, i desde Jaume I Conqueridor, deixant la den Rodrigo, s'emprèn l'adaptació d'una cronica que no es cap de les que portem descrites.

Com hem fet en I5 per l'adaptació i traducció den Pere Ribera de Perpejà, donarem el titol dels capitols fins ont acaba el llibre vi^o de la cronica d'Espanya de l'arquebisbe de Toledo.

Foli 1, « *Aquesta obra es stada treta de les cronicas de mestre Rodrigo Archa-bisbe de Toledo en les quals es breument atrobat lo estament de Spanya del començament del mon al die present qui ns e quals princeps la han posseida. Com entre les altres partides e provincies del mon sia Spanya en Nobleya de moltes riqueses e de grans nobleses de que fa testimoni un philosoff apellat Lucha... »*

Foli 2, « Com los fills e la Generacio de Jaffet poblaren Spanya ».

Foli 3, « Per quina forma Erchules subjugà a si Spanya ».

Foli 5 v^o, « Com los Romans conqueriren e possehiren Spanya lonch temps ».

Foli 9, « De la natura dels Gots e com subjugaren a si Spanya ».

Foli 11, « Com preseren los Gots la ley de Jesu Christ ».

Foli 12, « Per quina forma Erchules subjugà a si Spanya ».

Foli 13 v^o, « Com los Romans conqueriren e possehiren Spanya lonch temps ». Repetits aquest titol i l'anterior.

Foli 24, « *Com hoger Cathalo entrà en Cathalunya. En lo temps quels Sar-rayns tenien lo principat de Cathalunya e grant part e lla major de Spanya, en terra de Cathalunya un gran capità vinent de Ffrança, lo qual havia nom hoger... »*. Se troba sempre am les mateixes o semblants paraules la redacció d'aquesta llegenda, completada i escrita pera afavorir als nobles catalans. Pot veure-s el ms. num. 2013 de la Biblioteca Nacional de Madrid, foli 82; l'esp. 13 de la Nacional de Paris, fol. 108, que la contenen sens formar continuació d'altra cronica. Els cronistes de la segona meitat del segle xv^e i dels següents se la solen recopiar els uns dels altres am poques variacions.

Foli 26 v^o, « Com Carles Maynes entrà en Spanya ».

Foli 30, « De la Neologia e naxement dels Reys de Castella. Ara tornem als Reys de Castella... »

Foli 33, « De la Neologia dels Reys de Navarra ».

Foli 36, sense titol : « Pus havem parlat dessus dels Reys de Navarra los quals per gran noblesa en moltes batalles foren exalçats, mas com de lur linatge dels Reys de Navarra los Reys Darago isqueren, al Rey de Navarra apellat Sanxo major retornem... »

En el foli 48 se comença a tractar d'Alfons V amb aquests mots : « Aquest Alfonso fonch lo XII^e Rey d'Arago lo qual fonch fill del damunt dit Rey en Ferrando... », i acaba l capítol i la cronica al foli 49, així : « ...E lo demont dit Infant Enrich hac per muller la Infanta dona Caterina filla del Rey don Anrich de Castella e germana de la Reyna dona Maria Reyna d Aragó. »

II. GABRIEL TURELL. *Recort*, 1476.

L'obra den Turell es un compendi, bastant ben proporcionat, de l'història de Catalunya. El seu estil es treballat i conceptuós de tant polític, tot i volent ésser modest, ressentint-se de les influències de l'hiperbaton llatí, fill de la lectura i de l'imitació dels clàssics; recorda molt l'estil del seu contemporani i classicista Francesc Alegre, sense arribar, però, ni l'un ni l'altre, a les exageracions dels autors valencians de l'època.

En Turell declara que anomena l seu compendi *Recort* i que escrigué a Barcelona l'any 1476. Respecte a les seves fonts principals, diu així : « E per fer la materia al mes que he pogut verterdera, he fet de tres registres lo fonament : en los fets de Spanya, de aquel *hystorial archabisbe de Toledo nomenat Rodrigo*; en los actes de França, del *Secretari de Karles maynes*, prudent e de gran abtesa *Philomena*; en les coses de Cathalunya, de les *canoniques dels Comtes e Reys*, ab tot que per *altres Scriptures* se demostra ». Diu també que de l'obra n fa « quatre departiments; primer dels pobladors de Spanya, quals gents foren; lo segon, dels Reys de Spanya, e Senyors com se causaren; lo terç, dels Reys de França e sos successors; quart, dels Comtes de Barcelona e Senyors de Cathalunya com vengueren, e encara dels actes que en ella se seguiren ». Com se comprèn, aquesta quarta part es la més extensa; ella sola ocupa dos terços de l'obra. Cap dels quatre departiments apareix en l'obra, que va dividida en 125 paràgrafs de diferent mida, encara que tots tirant a curtejar. El darrer paràgraf es en lloança del regnat d'Alfons V,

excusant-se de tractar-ne. Un cop entra al seu temps devé interessant aquest cronista ; té nobles frases com les que dedica a la mort de l'infant Martí, rei de Sicília, « car en aquell jorn se perdé tota la prosperitat de la nació catalana ». En Turell es amic de fer una mena de comentaris, que titula *reprehensions*, a diversos fets dels que relata, plens d'admiratiu, que li permeten fer gala del seu estil ampulós, com pera reposar-se de la narració pelada. Dues vegades declara (paragrafs 23 i 30) que tenia la « hystoria » d'un fet determinat « escrita per glosa », però que li ha paregut millor mudar de parer.

Cinc anys abans del *Recort* en Turell havia escrit un tractat d'armeria que s troba en la Biblioteca Carreras de Barcelona, potser en son manuscrit original, que té 73 folis de paper de 303 × 202 mm. Porta per titol : « Tractat fet per en Gabriel Turell de la Ciutat de Barcelona En lany MCCCC.LXXJ ». Divideix la « Obra en tres parts : La primera que *virtut e noblesa son ensemps*. La segona *del art de Armaria e blason de armes*. La terça de *les set honors del mon e orde de aquellas* ».

Tenim notes de quatre manuscrits del *Recort*, tres dels quals pogueren utilitzar-se en l'edició que n varem fer, on ja sen donà una lleugera descripció.

A. El més antic, de lletra de les darrerries del xv^{en} segle, estava en possessió del Sr. Ramon Soriano, de Barcelona, i poc temps després de la seva mort va passar a mans del nostre amic Alexandre Cortada. Es escrit en paper de 20 × 14 cm. i té 92 folis sense marcar. El paragraf 50 es afegit al marge am la mateixa lletra ; en el paragraf 72 hi manca un foli. En algunes notes marginals s'hi marquen els fets referents a la casa de Moncada.

B. Se troba en la Biblioteca Nacional de París, esp. 123. M. Morel-Fatio el descriu en el num. 386 del seu *Catalogue*. Es una copia feta en 1518, segons resa la sotascrípció final : « La present obra s es escrita de ma de mi Miquel Vila, home darmes del rey n^{ro} s^r, en lo alotjament de Versa. A se acabade a VII de octubre any 1518 ». Aquest manuscrit conté en el foli 44 v^o una

aprobació de « Francisco de Castelló, cavaller, conseller de les catoliques majestats de la reyna e rey de Espanya n^{res} s^{rs}, e president de la regia camera de la sumaria en aquest regne de Napols », que no duen els altres manuscrits. Té 282 × 213 mm. i 45 folis.

C. Estava en possessió del difunt Sr. Jaume Andreu, de Barcelona, però n'hem perdut el rastre. Tenia 71 folis de paper sense marcar, de 20 × 14 cm., i era escrit en clara lletra del segle XVII^e. Hi mancava el paragraf 50 i els 113 a 117, que, tractant del Parlament de Casp, havien sigut arrencats.

D. En Torres Amat¹ diu que l qui després fou el seu continuador, el Dr. Joan Corminas, li havia facilitat una copia del *Recort* den Turell, en la qual se constata que fou « transcripta y fidelissimament copiada de son original antic, que, conserva y guarda en poder del illustre senyor D. José de Pinós y Çarriera, marques de Barbará, en lo any de la nativitat de Nostre Senyor Jesu Christ 1740 ». Era un ms. en 4^t de 20 folis; l'obra tenia 121 paragrafs, el darrer contenint els paragrafs 121 a 125 de A. El titul que duia era : « Recort historial de algunas antiguitats de Catalunya, Espanya y França, dignas de eterna memoria ».

La portada de l'edició impresa es així : *Recort, obra feta per Gabriel Turell, de la Ciutat de Barcelona en l'any 1476. Edició acompanyada d'un Prefaci i d'un Index alfabetic. — Barcelona, Biblioteca de « L'Avenç », 1894. xvi-172 pp. de 19 × 13 cm. Firmen el Prefaci J. Casas Carbó i J. Massó Torrents.*

12. PERE TOMICH. *Histories e Conquestes del reyalme d'Aragó e principat de Catalunya.*

Seguint l'ordre cronologic que hem intentat establir en aquesta dotzena de croniques generals, a la den Tomich li tocaria un lloc abans de la suposada escrita per en Berenguer de Puigpar-

1. Op. cit., p.633.

dines, cronica formada en bona part am retalls de aquella. Creiem que la cronica de l'honorable mossen Pere Tomich fou conclosa en 1438, tal com ell mateix ho manifesta en la dedicatoria an en Dalmau de Mur i tal com la duen els manuscrits; escrivia, per consegüent, durant el regnat d'Alfons V amb els primers fets del qual acaba propiament la relació. Però va succeir que l'obra den Tomich fou una de les que va fruir de més ventura, sens dubte per les nombroses notícies sobre cavallers que porta, fins al punt que s troba anomenada o discutida per quasi tots els historiadors que vingueren després; que en les tres edicions que sen feren en 1495, 1519 i 1534, s'hi continuaren alguns regnats (sobre tot en la darrera), que arriben a la data de 1516 i que quasi es impossible que siguin escrits per la mateixa mà que en 1438, o sia setanta vuit anys enrera, estava en edat d'acabar i d'endreçar una obra que suposa estudi llarg. La mateixa declaració de l'edició de 1534, « *afegida la historia del excellentissim e catholich Rey de Hespanya don Ferrando* », no presuposa que l'afegidura sigui obra den Tomich.

Un malentès ha fet pensar an alguns erudits en dues redaccions de la mateixa cronica, però sens poder partir d'altre fet que l de la dedicatoria de 1438 (segons els manuscrits) o 1448 (equivocació de data de la primera edició repetida en les demés), unica redacció de la qual tinguem un text cert. En Tomich no intentava fer altra cosa que *un petit memorial de algunes histories e fets antichs*, i tal va resultar-li amb els 47 capitols am que apareix l'obra en els manuscrits; si després va venir una altra mà i va retocar el darrer capítol del Tomich i afegir-n-hi tres més, no perxò va deixar de comprendre-s que l'obra tenia l'aire d'un compendi, perquè les ultimes paraules del regnat de Ferran el Catolic, excusant-se de tractar-lo tant breument, són aquestes: « *E per quant dels dos Chrestianissims invictes e gloriosos Rey e Reyna particular historia tan vera com copiosa se troba, será aquesta la summa, o com diuen los Grechs epitome; asi com dels superiors Comtes de Barcelona (com mostra lo mes copiós historic Montaner)* »

manco se scriu en les conquestas, del que tan admirables y heroics Princeps se podia narrar ». Com si diguessim : com que en Tomich tracta en resum dels comtes de Barcelona i dels reis d'Aragó, també tracto en curt lo que hi he afegit.

La cronica den Tomich va esser, com hem dit, la que més crit va tenir i la que fou més seguida pels historiadors durant segles, de totes les nostres croniques generals. Durant molt temps, totes les llegendes del periode comtal havien d'esser cregudes com article de fe. En Tomich ho donava tot fet, i donava encara un devassall de noticies, que inutilment se cercarien en cap altre lloc, sobre un gran nombre de personatges de relleu, els fets dels nobles, detalls dels llurs matrimonis; noticies que com més s'acosten al temps en que l'autor escriu, són més precises i apreciades. Això explica per què ls manuscrits se multiplicaven, per què en l'espai de menys de quaranta anys sen feren tres edicions, i per què va traduir-se a l'italià i al castellà.

El celebre personatge en Dalmau de Mur, al qual, essent arquebisbe de Çaragoça, en Tomich endreça l'obra, tot recalcant la seva competencia en estudis historics, es el mateix a qui un altre cronista, en Bernat Boades, confessa deure favors i facilitats pera l'adquisició de llibres i monedes i objectes antics. Havia començat la carrera essent rector de Valls i més tart cononge de Girona, qual mitra va portar desde 1415 a 1420; d'allí va passar a arquebisbe de Tarragona fins a 1431, en que va passar a ocupar la cadira metropolitana de Çaragoça fins a sa mort en 12 de Setembre de 1456. A tot arreu va deixar rastre de la seva ilustració i amor als llibres i de la seva empenta construint l'atrevida nau de la Seu de Girona i acabant el magnific retaule de marbre de la catedral de Tarragona.

Anem ara a passar revista dels manuscrits que hem trobat de la cronica den Pere Tomich.

A. Està en la Biblioteca Nacional de Paris, esp. 542; adquisició posterior a la publicació del *Catalogue* de M. Morel-Fatio. Deu

esser el mateix manuscrit que va veure en Torres Amat ¹ en poder del Sr. Sabater, comte de Capmany. Escrit en el xv^{en} segle, en paper de 292 × 212 mm. Els folis van de 1 a cxli. La relligadura es antiga preservada en caps de cartró. En el 2ⁿ foli de guarda hi ha l nom *Dr. Giovanni Tolomei* i el d'un possessor barcelonès, esborrat. El titol en el foli 1 es : « *Istories e conquestes del Reyalmè Darago e principat de Cathalunya compilades per lo honorable mossen Pere thomich Cavaller, les quals trames al Reverent Archabisbe de Çaragoça.* Al molt reverent senyor lo senyor en Dalmau de mur per gracia divina.... » Acaba al verso l'endreaça : « E fou fet lo dit memorial en la vila de Bagà a .x. dies del mes de Noembre del Any Mil. CCC.CXXXVIII ». Segueix la taula ; el foli 5 es en blanc, en el 6 comença l text : « Deueu saber que nostre senyor Deu... » L'ultim capitol del text i de la taula es el « Capitol .xxxxvij. com don Alfonso, fill del dit Fferando, fou lo .XXII^e. Rey darago e Comte de Barçolona ». Acaba en el foli cxli v^o : «... Encara hi fou la nobla Ciutat de Barcelona e ls consellers e Sindichs de la dita ciutat e tots ensemps acordaren de anar en la Ciutat de Valencia a hon lo Rey era en aquell temps e que supplicassen. De virgo mater rerum da michi scribere verum. Fenex ». Al marge hi han algunes anotacions italianes de mots i locucions catalanes.

B. Porta la signatura 2-D-4, en la Biblioteca del Palau real de Madrid i ha sigut molt ben descrit per D. Ramón Menéndez Pidal ². Es de paper i pergami, de lletra del segle xv^e ; té 7 folis de titol, endreaça i taula sense marcar, i 128 de text que tenen 275 × 205 mm. Comença : « *Histories e conquestes del realme darago e principat de Catalunya Compilades per lo honorable mossen pere thomich caualler. Les quals trames al molt Reuerent arquebisbe de Caragoça.* Al molt Reuerent Senyor lo senyor en dalmau de mur... » La data de la dedicatoria es, com en A, « a deu

1. Op. cit., p. 622.

2. Op. cit., p. 104.

dies del mes de Nouembre del any Mil Quatre cents treynta huyt ». El darrer capítol, en el fol. 127, es el « Capítol xxxvij. tracta com don Alfonso fill del dit don ferrando fo lo dotzen Rey daragó e comte de barchelona. Mort lo excellent Rey don ferrando dessus dit... » Acaba aquest capítol i l'obra lo mateix que A : «... E tots ensemps acordaren de anar en la Ciutat de valencia, o lla hon lo Rey era en aquell temps, e quel supplicassen ».

C. Es el Dd. 191 (ara num. 9568) de la Biblioteca Nacional de Madrid. Es de finals del xv^{en} segle, en paper en 4^a, i té 155 folis escrits a dues columnes. S'obra així : « *Esta es la taula del present Libre, lo quall es appallat les Conquestes despanya, en lo qual libre resita larguament tots los actes fets per aquells gloriosos comtes de Barquanona, fet e hordenat per en Pere Thomich.* Al molt Reverent Senyor en Dalmau de Mur... » La sotascrípció d'aquesta endreça es : « Fou fet lo dit memorial en la vila de Baguà, a x dies del mes de noembre del any de la nativitat de nostre senyor Ihesuchrist M. CCCC.XXXVIIJ ». El darrer capítol, com els dos anteriors mss., es el 47, que tracta d'Alfons V, i acaba de la mateixa manera : «... e tots ensemps acordaren de anar a la ciutat de Valencia, ho la hon lo rey era en aquell temps, e que ll suplicassen ».

D. Se troba a l'Escorial am la signatura X-11-10. Es escrit a dues columnes en 1493, sobre 66 folis de paper, de 296 × 210 mm. No té títol i comença al foli 1 am la dedicatòria : « Al molt reverent senyor lo Senyor En Dalmau de mur... », am la mateixa data dels mss. anteriors. Acaba en la 2^a columna del foli 66 : «... E tots ensemps acordaren de anar en la ciutat de Valencia ahon lo rey ere en aquell temps e que l suplicasen. Deo gracias ». Al marge inferior hi ha aquest colofon : « Qui scripsit hunc librum se videat in paradisum. ludouicus ribells doctor utriusquem juris vocatur qui scripsit benedicatur. Fuit perfectus iste liber per me ludouicum ribells in Villafrancha penitensis VII mensis Febroarij, anno a natiuitate domini M^o.CCCC^o. nonagessimo tercio ».

E. En la biblioteca desfeta del Sr. Josep Anton Llobet y Vall-llosera, hi havia un manuscrit del segle xv^e que contenia les « *Istorias e conquistas del Reynalme de Aragó e Principat de Cathalunya, complides per lo honorable Mossen Pera Tomich caval' ...* », segons en Pi y Arimon ¹.

F. Es un manuscrit del segle xvi^e que s troba marcat 92-4-24 en la Biblioteca Universitaria de Valencia. Té 95 folis de paper de 266 × 188 mm., que contenen l'obra den Tomich continuada per un anonim diferent del de les edicions. Després segueixen 25 folis que contenen un text de *Flor de virtudes* en castellà. Cap al centre del llibre la tinta s'ha menjat el paper, que sen va a tiretes i va fent-se polç. En un foli preliminar hi ha escrit : « Este libro es del uso de P. P^{do} Fr. Jayme Villanueva : el qual lo compro por 60 r^s vⁿ y lo regalo a esta Biblioteca ». En el foli 1, en lletra antiga, « *Les Ystories de espanya* », i en lletra del segle xviii^e, entre altres notes : « Pedro Tomic continuado por anonimo. Acabo Tomic esta obra 10 Nov. 1448 ». No hi ha dedicatoria ni taula ni epigrafs, començant pel primer capitol : « Devets saber que nostre senyor deu qui es començament de totes coses... ». El capitol referent a Alfons V apareix modificat a la fi i després segueix : « Mort lo excellent Rey don Alfonso lo qual en sa tots los seus nomenaven-lo ab lo bonet en la ma... » Acaba l'obra am la seva continuació al verso del foli Lxxxv, tractant de Ferran II el Catolic : « ...feu la via de tanil qui es vila prop la Ciutat de Granada a tres legues de aquella ».

G. Es també del segle xvi^e i se conserva en la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona am la sign. 21-1-10. L'obra den Tomich, molt interpolada, precedeix a un Desclot ; n'hem parlat, doncs, en II 2 G. Els quatre folis primers no marcats contenen el proleg i la taula ; en el primer hi han les següents notes : « Ex bibliotheca D^{is} Jose. Hiero. Besorae. », « Lo Present libre

1. *Barcelona antigua y moderna*, pp. 226 i 1105, i també aquí mateix III 1 E.

manuscrit ere de Miquel Figuera tirador de or. Conte les Antigalles de Pere Tomich y Bernat Desclot » i « Aquest libre es estampat, y es en aquesta Llibreria Lit. M. 408 ». Comença tot seguit el Tomich am l'endrea : « Al molt reverent senyor en Dalmau de Mur... » La data apareix així : « E tramet lo dit memorial a vostra senyoria e fou fet lo dit memorial en la vila de Begà a x dies del mes de Nohembre del any Mil CCCCXXXVIIJ ». Segueix la rubrica : la divisió dels capitols es alterada; els capitols 9 i 60, deixats pel copista, són afegits a la taula per una mà més moderna. En el foli 1 comença l text : « Devets saber que nostra senyor deu que es comensament de totes cosas... » Acaba al foli 61 amb el capitol 62 (47 de ABCD). « aquest Alfonso fou lo XII Rey d'Arago... », que termena : « ...hach per muller la infanta dona Catarina filla del rey don Anrich de Castella e de la germana de la Reyna dona maria Reyna de Arago », final igual al de la cronica que hem descrit en III 10. En el text hi manquen els capitols 52 i 53. Se llegeixen afegides algunes notes curioses marginals d'una mà del segle XVII^e, al foli 1 i al 45 ; el darrer paragraf de la primera es així : « Del capitol quint enllà no va tant en creurer o deixar de creurer, axi lo que diu aquest historiador, com lo que després ha escrit son gran contrari Pere Miquel Carbonell en la Chronica, o Historia de España, qui procura desacreditarlo en les coses gestes en España ans del primer Compte de Barcelona. Los dos son bons Catalans : molts imitadors dells trobassem ».

H. En el numero 19 de l'*Inventari del libres de la Senyora Donna Maria, Reyna de les Sicilies e de Arago*¹, fet en 1458, hi havia unes « *Conquestes Darago fet per mossen Tomich Cavaller* », que començava « Al molt reverent senyor lo senyor don Dalmau de Mur » i finia « e que supplicassen ».

Quatre vegades s'ha imprès la cronica den Pere Tomich.

• 1. Publicat pel Sr. Velasco en la *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1^a epoca, t. II (Madrid, 1872), pp. 11, 28.

I. *Ací comencen les histories e conquestes del Reys de Arago e Comtes de Barcelona, compilades per lo honorable mossen Pere Tomic, caualler; les quals trames al molt Reuerent Archabisbe de Saragossa. A la fi: A laor e gloria de nostro senyor Deu e honor dels gloriosos Reys de Arago, comtes de Barcelona e de nostra nacio catalana, es stat estampat lo present libre en la noble ciutat de Barcelona per mi mestre Johan Rosembach, Alamany, a iiij del me de Juny Mil.CCCC.LXXXXV. 72 folis. Està dividida en 47 capitols i va afegit, sobre de lo que apareix en els manuscrits, fins la mort de Joan II (1479). En la dedicatoria an en Dalmau de Mur va mudar-se la data de 1438 en 1448, potser per una errada, que han perpetuat les demés edicions. Això ha donat lloc a algunes contradiccions de bibliografs.*

II. *Conquestes e histories dels Reys de Arago e comtes de Barcelona Nouement estampats. Titol vermell i escut real d'Aragó en negre. A la fi: A laor e gloria de nostre senyor deu e honor dels gloriosos reys de Arago comtes de Barcelona e de nostra nacio Catalana es stat stanpat lo present libre. En la noble ciutat de Barcelona per Mestre Johan Rosembacht Alamany a XX. del mes de Febrer Mil. D. XIX. En negre, lo mateix que la marca de l'impressor. 6 folis sense marcar de portada, dedicatoria i taula, 100 folis de text i 1 de colofó. Plegatge en 8^a, menys els plegs primer i darrer, que sols tenen 6 folis.*

III. *Historias e conquestas dels excellentissims e catholicos reys de Arago e de lurs antecessors los Comtes de Barcelona, compilades per lo honorable historic mossen Pere Tomic, caualler. Affegida la historia del excellentissim e catholic de Hespanya don Ferrando. A la fi: A laor e gloria de nostre senyor Deu Jesu Christ, qui es donador de victorias, e a immortalitat dels gloriosos Comtes de Barcelona e de lurs successors los Reys de Arago e Comtes de Barcelona, e a honor de nostra nacio Cathalana, es corregida e ab privilegi per cinc anys estampada la present obra, regnant lo inuicte Emperador dels Romans don Carles y la serenissima Emperadriu dona Isabel, Catholicos Reys de Hespanya; en la insigne e noble ciutat de Barcelona per Carles Amoros, Provençal, a xij de Març any de Mil D. XXXIIIIJ. Aquesta edició, com indica la portada, porta afegit el regnat del rey Ferran II el Catolic, per Martí de Ivarra, i una Epistola al Spectable senyor don Galçeran de Cardona. Letra de Martí de Iuarra, tramesa en las corts de Monço.*

IV. El Sr. Antoni Bulbena Tusell va reimprimir aquesta darrerera edició am la mateixa portada, posant-t'hi les variants més importants que la separen de la primera. A Barcelona. Estampa « La Renaixensa » Xuclà, 13 baixos, 1886, xvi-303 pp. en 8^a.

En la Biblioteca Nacional de Madrid, signs. G. 151, 152 i 153, hi ha manuscrita « una Suma de las Cronicas de Aragon y Principado de Cataluña, traducidas del lemosin en castellano por J. Pedro Pellicer ». Segle xvii^e.

La crònica den Tomich interessa prou l'història de Sicília i de Sardenya i s'hi anomenen bon nombre de personatges italians. En la Biblioteca Comunal de Palerm s'hi guarda, sign. Qq. G. 91, una traducció italiana, feta en 1717, sobre una còpia de l'edició de 1519 (II), executada poc temps abans. El nostre bon amic Sr. Rubió i Lluch me comunica uns articles del Sr. I. La Lumia, publicats en l'*Archivio storico Siciliano (La Cronaca catalana di Pietro Tomich, I, 1873, pp. 370-375, i II, 1874, p. 107)*, en els quals se tracta també de l'adquisició dels dos manuscrits. La traducció duu aquest títol: « Tomic. Conquiste e istorie di Aragona, delli re di Aragona e conti di Barcellona, tradotte in lingua italiana ». Vegi-s també *I Manoscritti della Biblioteca comunale di Palermo*, del Sac. Luigi Boglino (vol. I, 1884, p. 87).

IV

CRONIQUES ESPECIALS. DIETARIS

I. LES CHRONIQUES PERDUDES.

No es empresa tant facil com pot semblar al primer cop d'ull separar, de les moltes mencions de llibres que fan els nostres cronistes, les que fan referència a obres que s'han perpetuat de les que indiquen obres de les quals fins ara no n sabem res. Ja hem fet algun que altre extracte den Muntaner al tractar den Jaume I (II 1), den Desclot (II 2) i de les croniques de Sicília (III 4), notes que no són massa precises. En Muntaner, que cita diversos llibres, no cita sinó un sol nom de cronista, i aquest sí que l'hem d'enregistrar. Referint-se l tractat de Tarascó, diu clarament: « E qui volrà saber los noms dels missatgers e tot ço quel cardenal los dix de part del Pare Sant... vagen-se a la *Gesta* quen *Galceran de Vilanova* ne feu, e lla trobar-ho han per orda » (cap. CLXXIIJ de les edicions). Tenim, doncs, un autor d'una crònica especial dels temps d'Anfós el Lliberal (1285-1291), es a dir,

del XIII^{en} segle. La seva obra era escrita en llatí o en vulgar? No n sabem altra cosa, per ara, que aquesta cita den Muntaner, que ja anotaren en Zurita i en Torres Amat.

Un fragment d'una crònica més extensa de Jaume II se troba en el registre 55, fol. 31, de l'Arxiu de la Corona d'Aragó. Ne donen a conèixer una part els Srs. Coroleu i Pella en *Las Cortes Catalanas* (Barcelona, 1876), pp. 165-168.

2. *La fi del comte d'Urgell.*

Aquesta obra notable restava amagada i desconeguda abans de publicar-se en 1889. Es cert que havia estat utilitzada, inspirant-li ls darrers capítols, per en Monfar i Sors¹, i que n'havia donat un fragment en nota a una poesia el Sr. Picó i Campamar²; però fins al moment de la seva publicació no li va ésser donada importància; tot seguit de llegida i coneguda va adquirir un relleu extraordinari a Catalunya. Les conseqüències del Parlament de Casp encara resulten d'actualitat entre nosaltres, i en aquesta obra, feta per un català que veu am fonda amargor la decadència de la personalitat de Catalunya, hi són pintades am molta traça les desgràcies del prenent a la corona d'Aragó que ls catalans desitjaven i creien que am més dret podia dur-la.

Aquesta crònica, molt ben escrita, ve a ésser principalment un allegat en favor del dret den Jaume d'Urgell; va desde la mort del rei Martí (1410) a la del comte d'Urgell (1433), en l'estat incomplet en que ns ha pervingut. Millor que crònica es una apologia, informada per un sentiment patriòtic, escrita potser durant el desgraciat període de les guerres de Joan II. En ella l'anònim autor pren com a fets indubtables totes les llegendes i rondalles que se solen formar moltes vegades arran mateix dels

1. *Historia de los Condes de Urgel*, toms. IX i X dels *Documentos indditos del Archivo de la Corona de Aragon* (Barcelona, 1853).

2. *Tres englantines 1874-1884-1885. Poesies...* Barcelona, 1886, p. 71.

aconteixements (i l'època s prestava a que sen formessin); s'hi llegeix lo que s devia contar per places i carrers, resultat dels cambis de vida politica que havia dut el cambi de dinastia. Pendre tota la relació d'aquesta cronica al peu de la lletra es una ignocencia, però llevar-li tot valor i dir-li *libelo*, com s'ha fet, es una gran exageració. Aquesta obra, am tot i els seus tristos apassionaments, ens retrata fidelment un estat d'esperit i d'opinió real entre la gent catalana d'aquell moment historic, conformement am lo que ns relaten altres cronistes de l'època, com en Boades i en Turell. Després, no tot lo que s diu que s deia hem de considerar-ho mentida perquè no consta en els documents oficials. Es una obra patriotica de merit literari, però també de valor historic.

La *Scriptura privada*, o sia la *del del comte d'Urgell*, sens ha conservat en tres manuscrits del segle XVII^e, copiats d'un original que no tenia principi ni fi, de manera que no podem esbrinar la seva extensió real.

No obstant, no podia mancar-hi gaire, perquè abans d'encetar la parabola de Sant Vicents Ferrer, que resta enlaire, diu : « Per donar conclusió a la present obra solament vull commemorar lo que ohi diverses vegades narrar a un honorable Prom Mercader de Barcelona, qui fo mestre e preceptor meu e, per sa gran beniginitat, me tragué de la casa de ma mare viuda, e per tres anys continuos me nodri en ma fadrinesa en sa casa... » Algun temps havíem pensat si aquesta obra fos la que n Bernat Boades confessa escriure sobre ls mateixos successos, però hem abandonat completament aquesta idea.

El Sr. Gimenez Soler va dedicar un article a negar els fets d'aquesta cronica ¹, i més tart va publicar un estudi sobre l comte Jaume d'Urgell, acompanyant-lo d'una copiosa collecció d'inte-

1. *Revista critica de historia y literatura*, t. IV (Madrid, 1899), pp. 1-9.

ressants documents ¹, que es l'obra on se fa més llum sobre l *desdixat* príncep.

Heus-aquí els manuscrits.

A. Existeix en la biblioteca de la R. Academia de la Historia, de Madrid, on no li hem sabut trobar, per ignorar-ne la cota de collocació. Es una copia feta per en Monfar i Sors en 1631, l'única que conté un interessantíssim proleg den Jaume Ramon Vila ².

B. Porta l num. 8306 en la Biblioteca de l'Arsenal, de París. Té 98 folis de paper, de 206 × 145 mm. Lletra grossa i clara del segle XVII^e. El foli I fa de portada : « Historia de Dⁿ Jacme d'Aragó ultim comte de Urgell ». En el foli 2, comença un titol : « Historia y succes llamentable de Don Jayme de Aragó comte de Vrgell, segon de aquest nom, cognomenat lo desdixat », i tot seguit el text : « Pensà que isques ê fahes reverencia al novell Rey elegit, qui ja entrava per Aragó, e de fet li isque a cami... » Estan ben marcats els troços que mancaven en l'original, i acaba l text foli 97 : « ...e en aquell Sermó ohi que lo dit Mestre Vincens tragué una pa (foli 97 v^o) rabola ab la que invuhi que dins un cofre estave. Aquí acaba ». Ve tot seguit la següent : « Nota. Lo eruditíssim Jaume Vila Sacerdot, qui deixà lo llibre de ahont se ha tret esta copia, al Monastir de S^t Hieronim de la Murtra, diu en sas notas, que lo feu copiar en lo any 1626. de copias tretas del original, que la hi deixà Llotxim Llatzer Bolet, cavaller, y la altre Rafael Cervera, ciutadà honorat da Barcelona, un y altre personas doctas, ben instruidas en las historias, principalment de Catalunya, y que tenian preciosos llibres impressos, y manuscrits. En lo original hi faltavan

1. *Don Jaime de Aragon, ultimo conde de Urgel*, en el t. VII de les *Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona* (1901), pp. 125-443. Se publiquen 281 documents.

2. Morel-Fatio, *Katalanische Litteratur*, p. 120.

alguns fulls (foli 98) que algun politich los ne tragué, y altres fulls estavan esqueixats en part : En las copias se trelladà fidelment lo que se n podia llegir de la manera que estava en lo original ».

C. Porta la cota esp. 554 en la Biblioteca Nacional de París, essent adquisició posterior a la publicació del *Catalogue* de M. A. Morel-Fatio. Es el mateix que, quan formava part de la venuda Biblioteca del Sr. Miquel Victorià Amer, de Barcelona, va servir d'original pera l'impressió. Té 63 folis de paper de 300 × 215 mm., escrits en el xvii^{en} segle. El foli 1 porta l títul « Libre de diferents Noticias de Papas Emperadors, Reys Comptas de Barcelona ». Diverses notes i copia d'un tractadet devot ; l'obra que ns ocupa va del foli 3 al 26. Comença d'aquesta manera : « Copia de una scriptura privada que me es vinguda a mans sobre del fet de la destrucció del Compte de Urgell en que se amostren que falten algunes fulles y altres en part de elles estan scrits y part squinzats, del tenor seguent ». Al marge, am diferenta lletra : « Dⁿ Fernando de Castilla en 1412 », i comença l text : « Pensà que isques e fahes reuerencia al novell Rey elegit... », que acaba al foli 26 : « ...lo dit mestre Viçens tragues una parabola ab la qual invui que dins un cofre stave ». El verso d'aquest foli i els 27 i 28 són blancs ; al 29 comença un catalog dels comtes de Aragó i de Barcelona desde l comte Aznar fins Felip IV, datat de 1648 ; al foli 39 un catalog dels Papes ; al 42 un altre dels Emperadors ; al 46 un altre dels reis de França ; al 51 v^o la carta de Felip II als consellers de Barcelona notificant-los la mort del seu pare ; i desde l fol. 52 fins a la fi tretze poesies castellanes i dues cartes d'amor i una poesia en català.

D. El Sr. Elias de Molins ¹ fa una referencia al manuscrit copiat en 1624 per en Jaume Ramon Vila. La treu d'una ressenya dels manuscrits que existien al monastir de Sant Geroni de la

1. *Revista critica de historia y literatura*, t. V (Madrid, 1900), p. 367.

Murta feta per Josep de Mora y Catà, i es així : « Libro en octavo copiado por el mismo Vila, en que prueba, aunque tambien apasionadamente, con antiquisimos manuscritos, la injusticia que se hizo a D. Jaime de Aragon, segundo de este nombre, conde de Urgel, cuando en las cortes de Caspe eligieron los nueve diputados, por muerte del infante don Fernando de Castilla, las grandes persecuciones que este nuevo rey y su hijo hicieron contra el conde de Urgel y su familia. Las injurias que padeció en la carcel, la muerte que le dieron los hermanos del rey D. Alfonso, hijo de D. Fernando, y varias noticias que callan o truecan los autores ».

Dues edicions s'han fet d'aquesta obra : la primera, seguint la copia manuscrita C, fou feta per mossen Jaume Collell i publicada com a folletí de la *Revista Catalana* que ell dirigia. La portada diu així : *Biblioteca de la Revista Catalana. La fi del comte d'Urgell. Cronica de autor anonim del segle XV, fins al present inedita. Barcelona, Estampa de Fidel Giró, 1889.* Es un fasc. de 64 pp. de 21 × 13 cm. i porta una nota previa recalcant l'importancia del text i descrivint el manuscrit. Més endavant sen va publicar una edició de propaganda am llenguatge modernisat. Es aquesta : *Biblioteca de la Veu de Catalunya. La fi del comte d'Urgell, segons cronica del sigle XV. Ara novament publicada ab la ortografia actual per un redactor de la Veu de Catalunya. Barcelona, Estampa « La Cetàlana », de J. Puigventós... 1897.* Fasc. de 111 pp. de 22 × 15 cm.

3. Dietari d'un capellà d'Alfons V.

El P. Villanueva ¹ havia donat algun fragment tret del manuscrit original d'aquest notable dietari que s conservava en el convent de Predicadors de Valencia. Nosaltres, que no havem pogut veure-l, hem vist una copia feta en 1742 que s troba en la Biblioteca

1. *Viaje literario*, t. II (Madrid, 1804), p. 230.

Universitaria de Valencia, sign. 87-6-18, que té 771 planes de paper de 314×215 mm.

S'obre l dietari per una cronica general quals principals inspiracions han de cercar-se en la que senyalem en III i en la cronica del món que ns sol donar el *Genesi de Scriptura*¹, les fonts de la qual han estat tant ben estudiades per Hermann Suchier i per Paul Rohde². El manuscrit duu una portada així concebuda : « Dietari de varies coses sucseides en lo Reyne de Valencia y en altres parts escrites per un Capellà del Rey don Alfonso V. de Aragó fins al any 1478. Añadides altres Memories Diaries desde 1516 hasta 1586. Lease el Prologo ». Comença així la plana 1^a : « Abuit principio nostro Gloriosa Virgo Maria. Canoniques de Espanya dels Reys de Aragó é dels Comptes de Barcelona, é de la hunitat de Arago ab lo Comdat de Barcelona, e memoria de les coses, é fets antichs, é pasats, é dels presents. Aquesta obra fou treta de les Canoniques e Llibres dels passats e antichs en les quals es breument atrobat l estament de Espanya, del començament del Mon tro al dia present, quales Gents e quals Princesps, e Senyors han posehida senyorejada e governada ». Al foli 32 comença a tractar dels reis d'Aragó; al 38, dels comtes de Barcelona; al 60, de « Com se coronen los Reys »; al 77, de l'edificació de Troya; i al foli 143, « De la coronacio del Rey en Martí », comença propriament el copiós Dietari, que tracta am prou detall de les qüestions concernents al Parlament de Casp, de tot el regnat d'Àlfnons V i de les guerres de Catalunya de Joan II, aturant-se en 1478. El capellà acaba en la p. 645, i vénen altres noticies curioses, començant per la sentència den Joan de Canyamas, en 12 desembre de 1503; acaba, com s'ha dit, en 1588. Tanca l llibre la següent nota de copia : « Acabosse de Copiar dia 18 de Julio

1. Publicat per M. V. Amer en la Biblioteca Catalana del Sr. Aguiló y Fuster (Barcelona, 1873).

2. Suchier, *Denkmäler der provenzalischer Literatur und Sprache*. (Halle, 1883), p. 589.

año 1743. El Original queda en el Archivo de este Real Con^{to} de Pred^{es} de Valencia ».

4. JOAN FRANCESC BOSCA. *Memorial*.

Si dediquem un numero especial an aquesta obra, no es pel seu merit real literari, que es ben petit, sinó per l'anomenada que li han donat les cites den Zurita amb el nom de Memorias de Juan Francès Boscan ¹ i den Bayer, que li dóna l títol important d'*Annales urbis Barcinonensis* ². Nosaltres férem en 1896 una descripció insuficient del text historic ³ i M. Alf. Morel-Fatio va completar-me-la ⁴, tot lo qual se troba compendiat, amb una excellent descripció del manuscrit i un estudi del text, per M. Joseph Calmette en sa *Notice sur la seconde partie du manuscrit catalan P. 13 de la Bibliothèque Nationale de Madrid* ⁵.

Se tracta de 46 folis que vénen després del Muntaner, onze dels quals són blancs. Diu en el 1^{er} foli : « Lo present memorial es scrit a eterna memoria e per relatio dels antichs ». Segueixen els limits de Catalunya i l'enumeració de les dotze ciutats; una llista dels reis, ducs i comtes que reconeixen el papat, copiada en llatí d'algun original del segle XIV^e; una cronologia dels comtes de Barcelona, reis d'Aragó i de Sicilia, amb abundoses notes marginals en llatí, que fa pensar en les que hem citat del manuscrit de Vich, principalment derivades de les *Gesta comitum*. Desde l foli 3, ont el compilador declara que se serveix del « archiu de la casa de la ciutat de Barcelona », no hi ha sinó les llistes dels consellers elegits cada any sense notes analistiques d'importancia ; però desde l'any 1461 (foli 16), en que s nota que s

1. *Anales de Aragon*, t. III, p. 153 vº; IV, 10 i 45 vº.

2. Nicolau Antonio, *Bibliotheca hispana vetus*, t. II, p. 242.

3. *Manuscrits catalans de la Bibliotheca Nacional de Madrid*, p. 141

4. *Annales du Midi*, t. VIII (Tolosa, 1896), p. 369.

5. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LXIII, 1902.

comença « rebellar la ciutat de Barcelona », les notícies cronològiques sovintegen més i són més interessants, perquè ls Boscans pare i fill eren decidits partidaris del rei Joan II. Al foli 18^e se nota un cambi de mà en la nota següent : « En aquest present trienni plague a Nostre Senyor Deu apellar de aquesta present vida al senyor mon pare En Johan Francesch Boschà, lo qual morí dissapte après mig jorn que comptavem cinch de febrer del any 1480, dia de Santa Agata, per mort del qual vacà lo offici de Racional de la Deputació ». La mateixa mà ha continuat les llistes dels concellers i alguna nota fins a l'any 1488. Desde l foli 43^e hi ha una copia de les ordinacions den Sanctacilia.

Observa M. Calmette que tot l'interès d'aquests anals queda reduït a les notes den Johan Francesch Boschà, que van de 1461 a 1473, que fan referencia a la Revolució catalana contra Joan II d'Aragó. La major part del text es de mà den Joan Francesch Boschà ; els vuit anys de lletra del seu fill les notes perden l'interès. Cada vegada que s'hi nomena un Boscà se marca amb una creueta.

5. ALTRES DIETARIS.

Els dietaris del segle xv^e, generalment aixuts, fugen del nostre marc. Per memoria, que tant com es petit el llur merit literari es gran l'interès historic que tenen, ne citarem alguns de passada.

El *Manual de novells ardots vulgarment apellat Dietari del Antich consell Barceloní*, rica collecció del nostre Arxiu Municipal, se va publicant per l'Ajuntament de Barcelona desde 1892. Els tres primers toms publicats comprenen tot el periode desde 1390 a 1499.

En l'Arxiu de la Corona d'Aragó se guarden els interessantissims *Dietaris de la Generalitat de Catalunya*, que comencen en 1412 i esperen encara la llur publicació. El Sr. Josep Coroleu va publicar-ne un resum traduït al castellà, reproduïnt algunes vinyetes, en la *Biblioteca de « La Vanguardia »*, diari de Barcelona, en 1889.

En la Biblioteca Provincial Universitaria de Barcelona, sign. 21-1-4, hi ha un *Catleg dels concellers de Barcelona*, am notes cronologiques interessants de les guerres de Joan II d'Aragó a Catalunya.

El P. Villanueva senyala unes notes cronologiques de Johan Buada ¹, nat en 1423, i que es un *memorial* que s trobava al monastir de Sant Salvador de Breda, seguint a un « Regiment de Princesps », que abraça ls anys 1473-1476.

En el *Libre de algunes coses assenyaldes succehides en Barcelona y en altres parts* ², format per en Pere Joan Comes en 1583, s'utilisaren principalment materials historics del XV^{en} segle, entre ells la *Historia de Joan Fivaller*, probablement redactada durant el regnat de Joan II d'Aragó. Se conserva l manuscrit original den Comes en l'Arxiu Municipal de Barcelona i una copia de principis del segle XVII^e en la biblioteca de l'Ateneu Barcelonès ³.

CONCLUSIÓ

Hem acabat la nostra tasca. D'aquest lleuger examen sen pot reure facilment la conseqüencia de que l'historiografia forma una secció important de la nostra historia literaria i que, per tant, convé estudiar-la més a fons pera aclarir encara tants punts que resten a l'ombra.

El periode següent, que podriem batejar de decadent, no perxò deixa d'esser molt interessant, perquè ls esforços dels nostres autors pera descorrer un xic més el vel de lo desconegut són apreciables i tots, en general, fan de bona fe ls seus estudis i redacten sense pretensions les seves histories. Les edicions que

1. Op. cit., XIV, t. pp. 208 i 300.

2. Publicat per en Joseph Puiggari com a folletí de la revista *La Renaixensa* (Barcelona, 1878).

3. Vegi-s el nostre *Catleg dels Manuscrits* d'aquesta biblioteca, tirage à part de la *Revista de Bibliografia catalana* (Barcelona, 1902), p. 72.

divulguen els autors classics els faciliten també una feina que havia estat molt més costosa als cronistes migevals. Es evident que l'història sens va aclarint, en certs aspectes, durant el període que va desde n Pere Miquel Carbonell (l'autor que marca més la decadència catalana tant pel seu esperit com pel seu estil) fins an en Geroni Pujades, passant per en Tarafa, en Beuter, en Viladamor i tants altres.

Si aquest resum pot servir als erudits i pot esser util sobre tot als estudiosos catalans, ens ne donarem per ben satisfets. Lo que desitjem es poder-nos rectificar.

J. MASSÓ TORRENTS.

INDEX ALFABETIC

- Abella, Manuel de, 110.
Aguiló, Angel, 23, 29, 33, 36, 105.
Aguiló, Estanislau, 53.
Aguiló, Marian, 23, 36, 104.
ALACANT :
 Biblioteca del Sr. Joaquim Rojas, 96.
Alanya, Lluís, 35.
Alart, Julien-Bernard, 9.
Alegre, Francesch, 112.
Almarche, 53.
Altell, Pere de, 56.
Amari, Miquel, 43, 97.
Amer, Miquel Victorià, 126, 128.
Amfós el Benigne, rey d'Aragó, 53, 75.
Amfós el Magnanim, rey d'Aragó, 108, 110, 127.
Andreu, Jaume, 114.
Annales urbis Barcinonensis, 129.
Anonimo Siciliano, 93-97.
Antonio, Nicolau, 19, 87, 109, 129.
Aragon, Don Pedro de, 56.
Arbona, Anton, 49.
Art de Armaria e blason d'armes, 113.
Atton I, bisbe de Vich, 7.
Ayamans, Comte de, 29.
Balaguer y Merino, Andreu, 30.
Balari Jovany, Joseph, 9.
Baluze, Étienne, 8.

- Banyuls, Tomas de, 88.
Barbastre, Johan de, 29, 31.
BARCELONA :
Arxiu de la Corona d'Aragó, 13, 37, 48, 49.
Arxiu Municipal, 12, 21.
Biblioteca publica Episcopal, 46, 59, 70, 81.
Biblioteca provincial Universitaria, 13, 32, 33, 37, 47, 56,
57, 58, 85, 104, 119.
Biblioteca del Sr. Aguiló, 105.
Biblioteca Dalmases, 87, 104, 105.
Biblioteca del Sr. Baldiri Carreras, 33, 49, 56, 110, 113.
Biblioteca del Sr. Sanpere i Miquel, 11.
Ex-biblioteca del Carme descalç, 92.
Ex-biblioteca Llobet y Vall-llosera, 12, 118.
Barrau-Dihigo, L., 11, 16.
Benedict XIII^e, antipapa, 99.
Benicio Navarro, Felipe, 108.
Besora, Geroni, 32, 47, 119.
Beuter, Antoni, 132.
Blasco, Vicent, 69.
Boades, Bernat, 14, 44, 94, 101-105, 124.
Bofarull, Antoni de, 39, 60, 61, 73, 81.
Boglino, Luigi, 122.
Bolet, Joaquim Llatzer, 33, 125.
Bolet, Pere Pau, 33.
Borja, Rodrigo de, papa Alexandre VI^e, 82.
Borrell, comte de Barcelona, 7.
Boscà, Joan Francesc, 56, 129.
Bover, Joaquim M^e, 30, 92.
Briz, Francesc Pelagi, 62.
Bruneto Latini, 71.
Buada, Johan, 131.
Buchon, J.A.C., 47, 50, 61.
Bulbena Tusell, Antoni, 121.

- Calmette, Joseph, 129.
CANIGÓ, Sant Martí de, 8.
Canoniques dels Apostolis et dels Emperadors, 21.
Canoniques de Castella, 77.
Canoniques del rey de Castella, 86.
Canoniques del Rey en Pere en que fa menció de son pare lo Rey n'Anfós, 71.
Carbonell, Pere Miquel, 67, 70, 72, 80, 120, 132.
Cardona, Enrico, 60.
Carini, Isidor, 95.
Carlemany, 89.
Carreras, Baldiri, 33.
Cartellà, Alexandre de, 88.
Casas-Carbó, Joaquim, 114.
Castelló, Francisco de, 114.
CATANIA :
 Biblioteca Universitaria, 56, 119.
Cervera, Rafel, 51, 100, 125.
Chabas, Roc, 24, 95.
Chronica del Rey Alfonso, 67.
Chronica o Descripcion de los hechos y hazañas del inçlyto Rey D. Jayme I... y de muchos de sus descendientes, 61.
Chronicon Rivipullense, 10, 85.
Chronicon Siciliae, 94.
Codina, Joan, 71.
Collèll, Jaume, 127.
Comes, Pere Joan, 131.
Compendi historial, 92-93.
Constitucions de Catalunya, 14.
Copons, Ponç de, 32.
Corbera, Esteve de, 88.
Corminas, Joan, 114.
Coroleu, Josep, 34, 50, 60, 63, 73, 123, 130.
Cortada, Alexandre, 46, 113.

- Cronica den Ramon Muntaner*, 51-62.
Cronica dels comtes de Barcelona e dels reys d'Aragó, 10-17.
Cronica dels reys d'Aragó e comtes de Barcelona, 73-87.
Cronica regum Francie, 13.
Cronicas de los Conqueridores, 39.
Cronicas de mestre Rodrigo de Toledo, 110-112.
Cronice regum Aragonum et comitum Barchinonæ, 87.
Croniqua de Espanya, 17.
Croniques dels reys de Castella, de Navarra e Portugal, 63.
Croniques del rey de França, 63.
Croniques de Sicilia, 93-97.
Croniques dels Reys d'Ongria, de Dacia, de Noruega, 63.
Cuenca, 79.
Cuixà, Sant Miquel de, 8.
Cuyas Devesa, Miquel, 49.
Çaroca, Jacme, 23.
Dalmases y de Ros, Pau Ignasi de, 90, 104.
De letres del Rey en Jacme, 35.
Del infant Epitus, 68.
Denk, Otto, 6.
Desclot, Bernat, 42-51, 56, 58.
Descoll, Bernat, 63-73.
Destorrens, Celestí, 32.
Desvalls, Pere, 94.
Dietari del Antich consell Barceloní, 130.
Dietari d'un capellà d'Alfons V, 125-129.
Dietaris de la Generalitat de Catalunya, 130.
Domenech, Jacme, 83, 92-93.
Dormer, Diego Josef, 85, 95.
Eguren, José M^a de, 8.
Elias de Molins, Antonio, 126.
Ensenyaments de bona parleria, 71.
Enyego Aresta, 78.

ESCURIAL :

- Biblioteca de Sant Llorenç, 20, 31, 45, 55, 61, 108, 109, 118.
- Farrera, Jaume, 33.
- Febrer, Jaume, 106.
- Felip l'Ardit, rei de França, 15, 43, 69.
- Felip II, rei d'Espanya, 30, 126.
- Ferran d'Antequera, rei d'Aragó, 70, 71.
- Ferrer, Sant Vicent, 124.
- Ferrer de Blanes, Jaume, 102, 104.
- Ferrer Coll, Rafel, 104.
- Ferrer, Ramon, 12.
- Ferrer y Vidal, 36.
- Figuera, Joan, 131.
- Fita y Colomé, Fidel, 105.
- Fivaller, Joan, 131.
- Fleury, Sant Benet de, 8.
- Flor de Virtudes*, 119.
- Flos mundi*, 99-100.
- Flotats, Mariano, 39.
- Forster, John, 28, 40.
- Francesch, Joan, 83, 87-91.
- Galceran de Pinós, Gaspar, 80.
- Galceran de Villanova, 122.
- Galceran d'Urrea, Gaspar, 12.
- Gallardo, Bartolomé J., 104.
- Gauzlin, abat de Fleury, 8.
- Gayangos, Pascual de, 40.
- Genebreda, Antoni de, 92.
- Genealogia dels comtes de Barcelona e dels reys d'Aragó*, 97-98.
- Gerbert, papa Silvestre II, 7.
- Gesta comitum Barcinonensium et regum Aragoniæ*, 10-17, 42, 77, 129.
- Gesta den Galceran de Vilanova*, 122.

- Giménez Soler, Andreu, 124.
 Gomez Miedes, Bernardí, 40.
 Gregorio, Rosario, 94.
 Guifre el Pilós, 6, 8.
 Gurrea y Aragon, Gaspar, 100.
 Gurrea, Francisco, 20.
 Heredia, Joan Fernandez de, 39, 77, 86.
Historia d'Amich e Melis, 89.
Historia de Joan Fivaller, 131.
Histories e conquestes del reyalme d'Aragó e principat de Catalunya,
 114-122.
 Hurtebise, Eduardo Fernandez, 67, 74, 79, 86.
Inventari dels bens mobles del Rey Martí, 35, 37, 39, 77, 84, 86,
 93, 96.
Inventari dels llibres de la Senyora Donnà Maria, 120.
Issidorus major e menor, 63.
 Ivarra, Martí de, 127.
 Jaume I, el Conqueridor, rei d'Aragó, 15, 17, 22-42, 45, 65.
 Jaume II, rei d'Aragó, 37, 40, 75, 123.
 Jaume, comte d'Urgell, 102, 123-127.
 Joan I, rei d'Aragó, 70, 71.
 Joan II, rei d'Aragó, 130, 131.
 La Lumia, I, 122.
 Lanz, Karl, 60, 62.
La fi del comte d'Urgell, 123-127.
Les Ystories de Espanya, 119.
Libre de doctrina, 45, 51.
Libre de algunes coses assenyaldes, 131.
*Libre de diferents Noticias de Papas, Emperadors, Reys comptas de
 Barcelona*, 126.
Libre de diferents constitucions del Rey en Pere, 21.
Libre dels feyts d'armes de Catalunya, 101-105.
Libre dels feyts del Rey en Jacme, 23-42.
Libre de les istories dels reys d'Aragó e comtes de Barcelona, 63, 73-87.

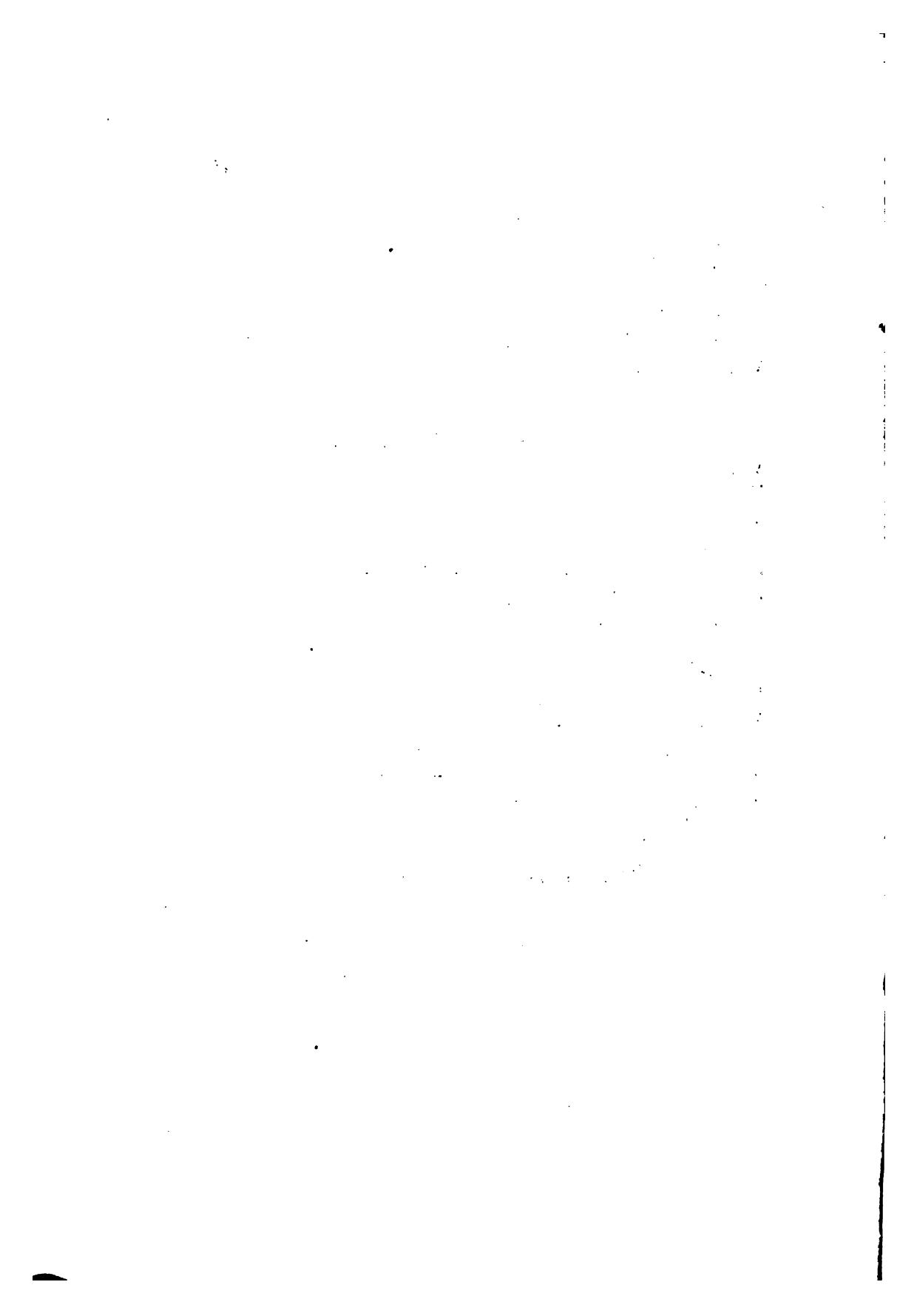
- Libre de les nobleses dels reys*, 87-91.
Libre dels nobles feyts d'armes e de conquestes que feren sobre sarrains e sobre altres gents los nobles reys que ach en Aragó qui foren del alt linatge del noble comte de Barcelona, 42-51.
Libre en que s contenen tots los grans fets que son entrevenguts en nostra casa dins lo temps de nostra vida, 63-73.
Libre d'Usatges e Privilegis, 12.
Libre Vert, de Barcelona, 12.
Llabrés, Gabriel, 23, 29, 35, 64, 73, 74.
Llobet y Vall-llosera, Josep Anton, 12, 119.
LLORENÇ, castell, 10.
Lobet, en, 70.
Lull, Ramon, 21, 55.
MADRID :
 Biblioteca Nacional, 12, 13, 30, 31, 39, 80, 82, 95, 98, 100, 118, 121.
 Biblioteca del Palau Real, 30, 78, 82, 117.
 Biblioteca de la R. Academia de la Historia, 67, 69, 125.
 Ex-biblioteca Campomanes, 104.
 Ex-biblioteca Mondejar, 19, 87.
Manual de novells ardots, 130.
Manuscrits. Vegi-s Alacant, Barcelona, Catania, Escorial, Madrid, Palerm, Palma, Paris i Valencia.
Marca, Pere de, 8, 11.
March, Jacme, 56.
Marcus, Michael, 82.
Marsili, Pere, 37.
Martí, rei d'Aragó, 44, 68, 70, 71, 77, 99.
Martí de Troppau, 13, 20-21, 86.
Massó Torrents, Jaume, 13, 56, 83, 114.
Matoses, Lluís, 109.
Memorial, 129.
Memories historials de Catalunya, 100.
Menéndez Pidal, Ramon, 78, 82, 117.

- Mercader, 124.
Milà y Fontanals, Manuel, 9, 60.
Miret i Sans, Joaquim, 9, 10.
Moisè, Filippo, 51, 62.
Molinier, Auguste, 28.
Moncada, Francisco de, 62.
Monfar y Sors, Diego, 12, 98, 100, 123, 125.
Monsalvatge y Fossas, Francisco, 8, 110.
Monterde, Miguel, 61.
Mora y Catà, Joseph de, 125.
Morel-Fatio, Alfred, 6, 17, 21, 28, 48, 58, 93, 100, 113, 125,
126, 129.
Muñoz y Romero, Tomas, 109.
Muntaner, Ramon, 41, 47, 48, 51-62, 70, 88, 93, 122.
Mur, Dalmau de, 102, 116.
Neologia del rey de França, 69.
Neologia dels reys d'Aragó, 69.
Nicholau Guillem, 94.
Nicolau, d'Espanya, 108.
Oliva, abat de Ripoll, 7, 8.
Oliva Cabreta, comte de Besalú, 8.
Otger Cataló, 69, 86, 89, 98, 106, 111.
Pagès, Amédée, 64, 67, 68, 74.
PALERM :
 Biblioteca Comunal, 122.
PALMA DE MALLORCA :
 Arxiu del Regne, 38.
 Arxiu de la Catedral, 38.
 Biblioteca Ayamans, 29.
PARIS :
 Biblioteca Nacional, 11, 17, 47, 93, 99, 113, 116, 126.
 Biblioteca de l'Arsenal, 125.
 Biblioteca del Sr. Cortada, 46, 113.
Paulus Eutropius, 63.

- Pella y Forgas, Josep, 123.
Pellicer, J. Pedro, 121.
Pellicer y Pagès, 8.
PENYA, Sant Joan de la, 59, 69, 73-87, 101.
Peralada, 52.
Pere el Catolic, rei d'Aragó, 15.
Pere el Gran, rei d'Aragó, 42.
Pere el Cerimoniós o del Punyalet, rei d'Aragó, 29, 34, 59, 63-87, 92, 94, 101.
Pere Nolasc, Sant, 48.
Petrarca, Francesco, 110.
Pí y Arimon, Andreu Arellí, 12, 119.
Picó y Campamar, Ramon, 123.
Pinós y Carrera, José de, 114.
POBLET, Santa Maria de, 32, 64, 77, 84.
Profecies d'Anselm Turmeda, 56.
Puelles, Sant Pere de les, 69.
Puiggarí, Josep, 131.
Puigpardines, Berenguer de 31, 105-110, 114.
Pujades, Geroni, 88, 132.
Puyo, Guillem de, 23.
Quadrado, José M^a, 30, 38, 50.
Ramon Berenguer III, comte de Barcelona, 15, 106.
Ramon Berenguer IV, comte de Barcelona, 15, 44.
Recort, 112.
Relles, P., 46.
Riambau de Vaqueres, 56.
Ribells, Ludovicum, 118.
Ribera, P., 34, 49.
Ribera de Perpejà, Pere, 17-20, 111.
Rios, José Amador de los, 30, 56.
RIPOLL, Santa María de, 7, 10-17, 74, 79, 97.
Roderic Ximenez de la Rada, arquebisbe de Toledo, 17-20, 110-112.

- Rohde, Paul, 128.
Roig y Jalpi, 103.
Rollà, Esteve, 85, 92.
Rubió y Lluch, Antoni, 5, 53, 62, 63, 92, 122.
Rubió y Ors, Joaquim, 62.
Sabater, comte de Capmany, 117.
Sanç el Major, rei de Navarra, 8.
Sanctacilia, Ordinacions den, 56.
Sanpere y Miquel, Salvador, 12, 48, 58, 60.
Schiff, Mario, 31.
Schlumberger, Gustave, 62.
Scriptura privada, 123-127.
Sermó den Muntaner, 54.
Serra y Postius, 32.
Serrano y Morales, José Enrique, 35.
Serverí de Girona, 55.
SICILIA, 84, 93.
Silvestri, Giuseppe, 96.
Soriano, Ramon, 46, 113.
Specialis, Nicolau, 54.
Speculum historiale, 92.
Suchier, Hermann, 128.
Suman, Mateu, 74, 82.
Sumari d'Espanya, 105.
Swift, Darwin, 23, 39.
Talamanca, Gaspar, 82.
Tarafa, Francesc, 132.
Tastú, Josep, 50.
Terrasa, Guillem, 29.
Testament den Serverí, 55.
Tolomei, Giovanni, 117.
Tomich, Pere, 14, 47, 86, 108, 114-122.
Tornamira de Soto, Juan, 40.
Torres Amat, Felix, 87, 94, 109, 114, 117, 123.

-
- Tourtoulon, Charles de, 28.
Traggia, Joaquin, 81, 110.
Turell, Gabriel, 112-114.
Turmeda, Anselm, 56.
URGELL, la Seu de, 9.
Ustarroz, Francisco Andrés, 20.
VALENCIA, 54 :
 Biblioteca Universitaria, 69, 96.
 Biblioteca Capitolar, 84.
 Ex-biblioteca del convent de Predicadors, 92.
Velasco, 120.
VERSA, 113.
Vicens de Beauvais, 86.
VICH, 7.
Vida del gloriós martir mossenyer sant Jordi, 30.
Vida del sant Rey en Jacme, 37.
Vidier, Auguste, 8.
Vila, Jaume Ramon, 12, 33, 49, 98, 100, 125, 126.
Vila, Miquel, 113.
Viladamor, Antoni, 80, 132.
Vilanova, Arnal de, 21.
Vilanova, Galceran de,
Villanueva, Jaime, 7, 8, 9, 37, 92, 127, 131.
Villarroya, Josef, 28, 30, 34.
XILVELLA, 54.
Ximenez de Embun, 74, 87.
Zurita, Geronimo, 20, 67, 73, 85, 95, 123, 129.
-



TAULA

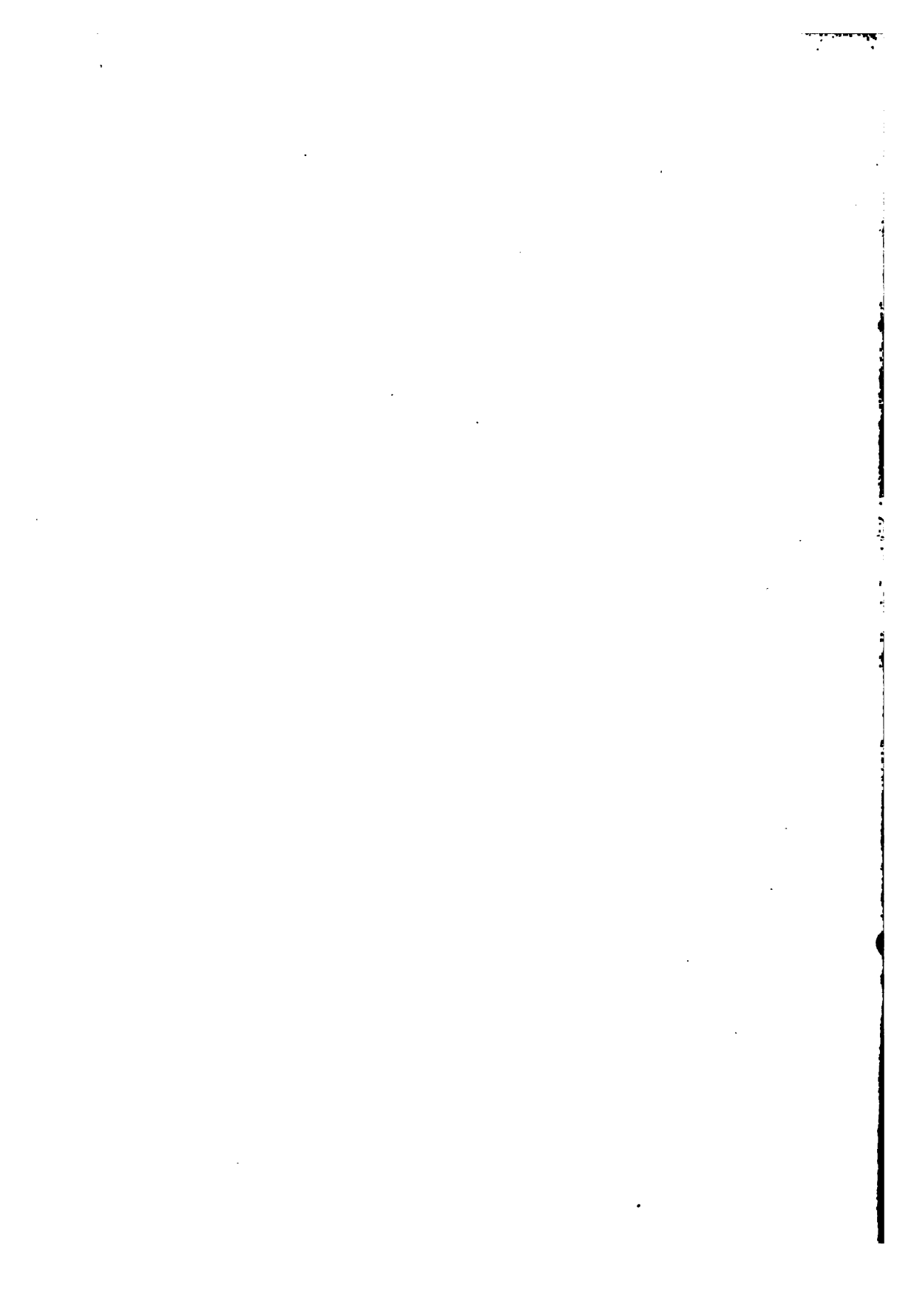
I. <i>Les primeres croniques</i>	5
1. L'epoca comtal.....	6
2. L'escola historica de Ripoll.....	7
3. La llengua vulgar.....	9
4. Cronica dels comtes de Barcelona e dels reis d'Aragó.....	10
5. Croniqua de Espanya.....	17
6. El XIII ^{en} segle.....	20
II. <i>Les quatre grans croniques</i>	21
1. Jacme I el Conqueridor.....	22
2. Bernat Desclot.....	42
3. Ramon Muntaner.....	51
4. Pere I Cerimoniós, Bernat Descoll.....	63
III. <i>Les croniques generals o histories</i>	
1. Pere I Cerimoniós : Cronica dels reys d'Aragó e comtes de Barcelona.....	73
2. Francesch : Libre de les nobleses dels reys....	87
3. Fra Jaume Domenech : Compendi historial..	92
4. Croniques de Sicilia.....	93
5. Genealogía dels comtes de Barcelona e dels reys d'Aragó.....	97
6. Flos mundi.....	99
7. Memories historials de Catalunya, 1418.....	100
8. Bernat Boades : Libre dels feyts d'armes de Catalunya, 1420.....	101
9. Berenguer de Puigpardines : Sumari d'Espanya	105
10. Cronicas de mestre Rodrigo de Toledo.....	110

11. Gabriel Turell : Recort, 1476.....	112
12. Pere Tomich : Histories e Conquestes del Reyalme d'Aragó e principat de Catalunya..	114
IV. <i>Croniques especials. Dietaris.</i>	
1. Les croniques perdudes.....	122
2. La fi del comte d'Urgell.....	123
3. Dietari d'un capellà d'Alfons V.....	127
4. Joan Francesc Boscà : Memorial.....	129
5. Altres dietaris.....	130
Conclusió.....	131
Index alfabetic.....	133
Taula.....	145

ERRADES I CORRECCIONS

Pag.	Ratlla	Diu	Ha de dir
6	7	s deixem	deixem
12	28	ta	la
29	7	fer-la	fer-lo
30	5	marca	marcar
30	17	L-81	I i-81
53	30	esmentar-le	esmentar-les
57	5	.l.	.l.
60	1	<i>verita</i>	<i>veritat</i>
62	8	<i>alora</i>	<i>altra</i>
66	4	Davi	David
71	4	pel.	pel
71	10	abreviat	abreujat
71	21	C4 ^e	C. 4 ^e
72	19	<i>ysmossen</i>	<i>y mossen</i>
72	31	par	per
73	22	I. PERE L. CERIMONIÓS:	I. PERE L. CERIMONIÓS:
78	5	nuia	mija
83	21	voan	Joan
83	22	Jariants	variants
92	5	1459	1359
92	12	instencia	instancia
93	26	dels manuscrits	del text
94	21	l'Anonin	l'Anonim
96	18	<i>futs</i>	<i>fets</i>
97	19	Navara	Navarra
101	11	ghots	gots
121	6	<i>me</i>	<i>mes</i>
122	17	CHRONIQUES	CRONIQUES
124	11	iderar-ho	derar-ho
124	14	<i>del del</i>	<i>Fi del</i>

11/11/11



Bibliotheca hispanica

- I. — Comedia de Calisto τ Melibea (Unico texto auténtico de la *Celestina*). Reimpresión publicada por R. Foulché-Delbosc..... 10 pesetas.
- II. — Vida del soldado español Miguel de Castro (1593-1611), escrita por él mismo y publicada por A. Paz y Mélia..... 15 pesetas.
- III. — La vida de Lazarillo de Tormes, y de sus fortunas y aduersidades. Restitución de la edición príncipe por R. Foulché-Delbosc..... 5 pesetas.
Tirage sur grand papier du Japon (n^{os} 1 à 25)..... 25 pesetas.
- IV. — Diego de Negueruela. Farsa llamada Ardamisa. Réimpression publiée par Léo Rouanet..... 4 pesetas.
- V, VI, VII, VIII. — Colección de Autos, Farsas, y Coloquios del siglo XVI, publiée par Léo Rouanet. Les quatre volumes..... 60 pesetas.
- IX. — Obres poetiques de Jordi de Sant Jordi (segles xiv^e-xv^e), recullides i publicades per J. Massó Torrents..... 4 pesetas.
Tirage sur grand papier du Japon (n^{os} 1 à 12)..... épuisé
- X. — Pedro Manuel de Urrea. Penitencia de amor (Burgos, 1514). Reimpresión publicada por R. Foulché-Delbosc..... 5 pesetas.
- XI. — Jorge Manrique. Coplas por la muerte de su padre. Primera edición crítica. Publicala R. Foulché-Delbosc..... 5 pesetas.
Tirage sur grand papier du Japon (n^{os} 1 à 25)..... 20 pesetas.
- XII. — Comedia de Calisto τ Melibea (Burgos, 1499). Reimpresión publicada por R. Foulché-Delbosc..... 12 pesetas 50 cent.
Tirage sur grand papier du Japon (n^{os} 1 à 25)..... 50 pesetas.
- XIII. — Perálvarez de Ayllón y Luis Hurtado de Toledo. Comedia Tibalda, ahora por primera vez publicada según la forma original por Adolfo Bonilla y San Martín..... 5 pesetas.
- XIV. — Libro de los engaños τ los asayamientos de las mugeres. Publicalo Adolfo Bonilla y San Martín..... 5 pesetas.
- XV. — Diego de San Pedro. Carcel de amor (Sevilla, 1492)... 5 pesetas.
Tirage sur grand papier du Japon (n^{os} 1 à 12)..... 25 pesetas.
- XVI, XVII. — Obras poéticas de D. Luis de Gongora, publicadas por R. Foulché-Delbosc..... Sous presse.
- XVIII. — Spill o Libre de les Dones per Mestre Jacme Roig. Edición crítica con las variantes de todas las publicadas y las del Ms. de la Vaticana, prólogo estudios y comentarios por Roque Chabás..... 20 pesetas.

Les volumes de la *Bibliotheca hispanica* sont en vente à BARCELONE (Librairie de « L'Avenç », Ronda de l'Universitat, 20), et à MADRID (Librairie de M. Murillo, Alcalá, 7).

CONDITIONS ET MODE DE PUBLICATION

La *Revue Hispanique*, fondée en 1894, paraît tous les trois mois ; elle forme chaque année deux volumes de six cents pages chacun.

Le prix de l'abonnement à l'année courante est de VINGT FRANCS pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Aucun numéro n'est vendu séparément.

Le prix de chacune des années antérieures est de VINGT FRANCS.

La *Revue Hispanique* annonce ou analyse les livres, brochures ou périodiques dont un exemplaire est adressé directement à M. R. Foulché-Delbosc, boulevard Malesherbes, 156, à Paris.

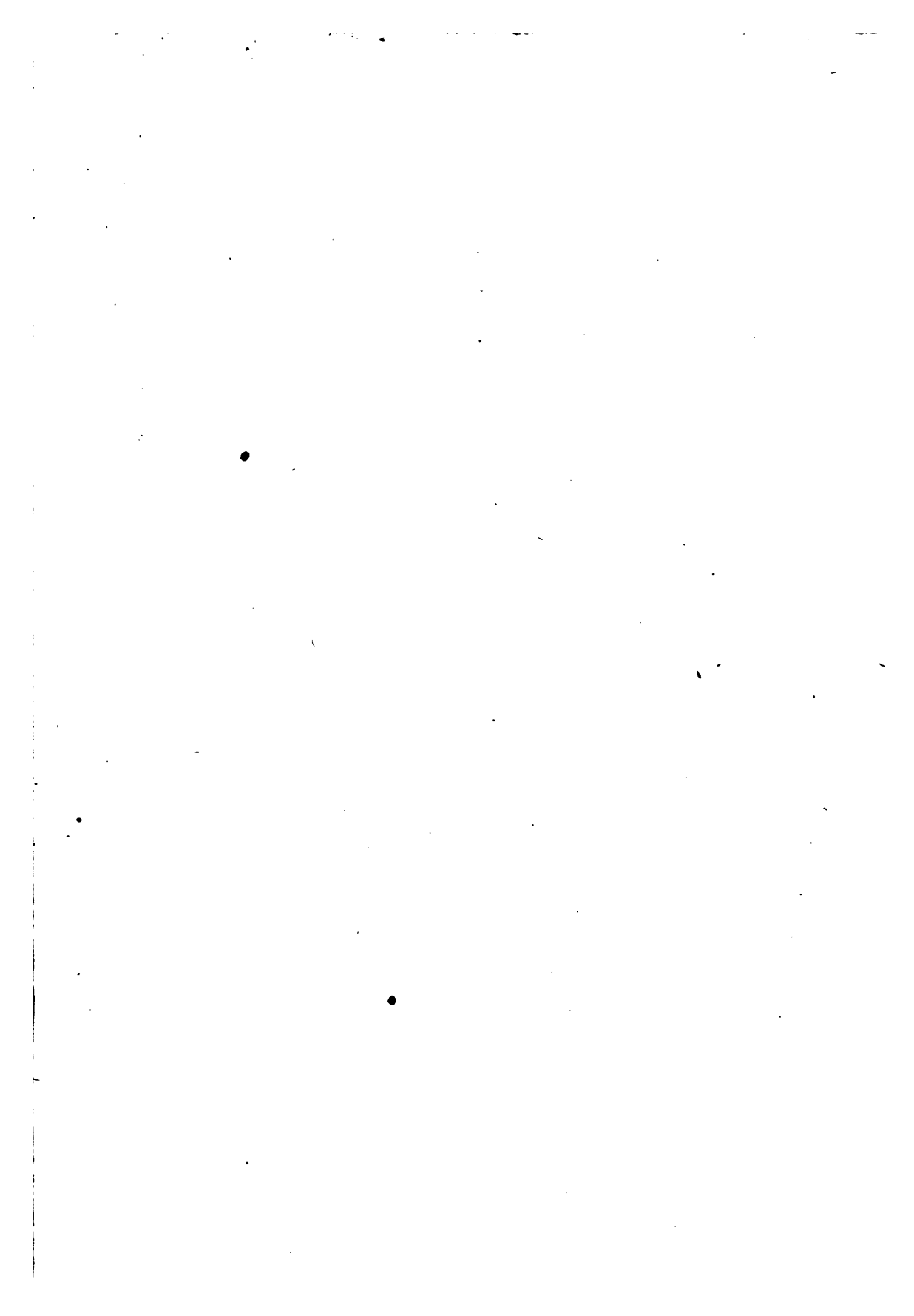
Tout ce qui concerne la rédaction et les échanges de la *Revue Hispanique* doit être adressé à M. R. Foulché-Delbosc, boulevard Malesherbes, 156, à Paris.

Tout ce qui concerne les abonnements doit être adressé :
pour l'Amérique, à M. le Secrétaire de *The Hispanic Society of America*, Audubon Park, West 156th Street, New York City ;
pour l'Europe, à la librairie C. Klincksieck, 11, rue de Lille, à Paris.

Bibliotheca hispanica

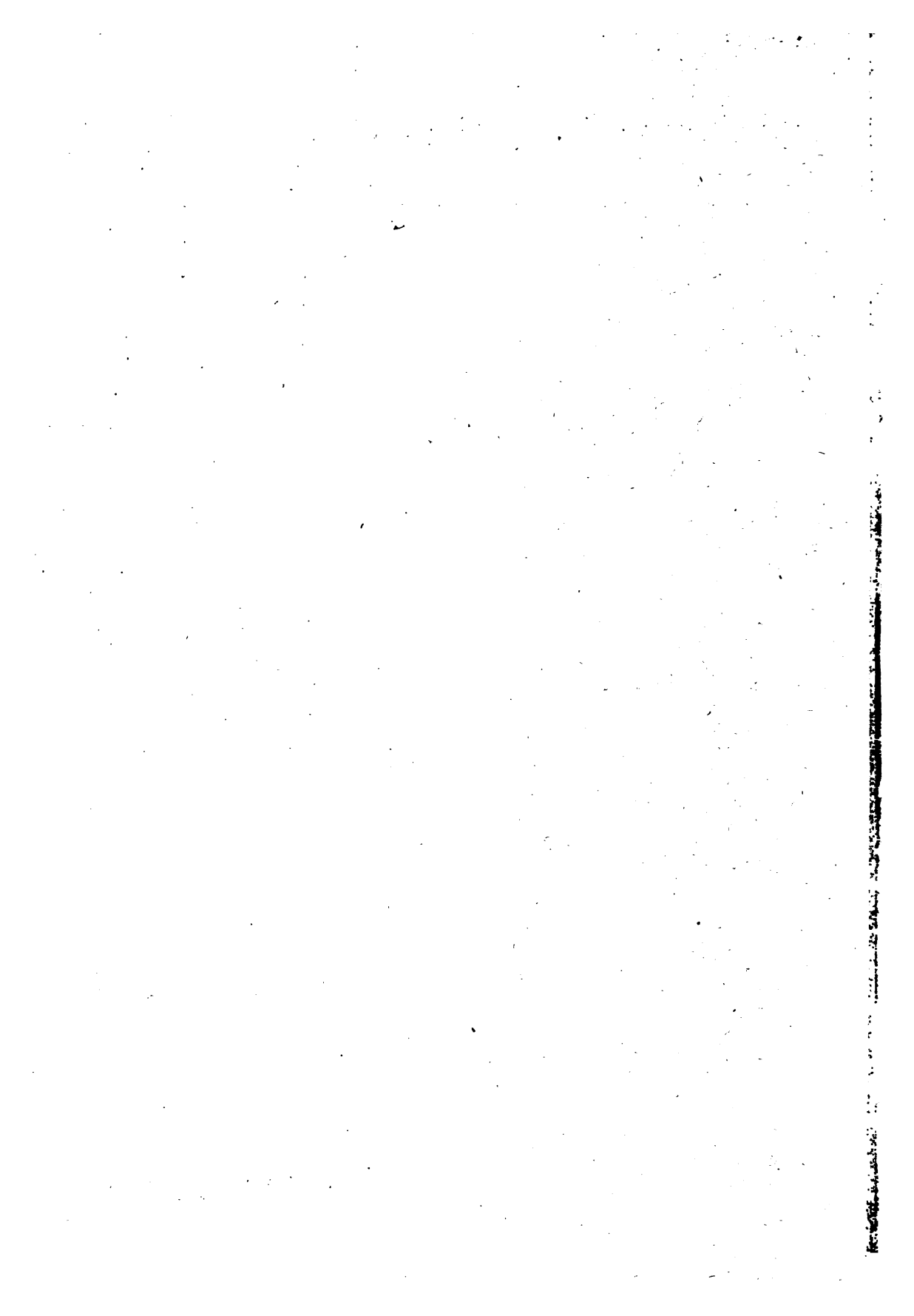
Voir à la page 3 de la couverture

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.









RTT

This book should be returned to
the Library on or before the last date
stamped below.

A fine is incurred by retaining it
beyond the specified time.

Please return promptly.

04713

